

**École de psychanalyse des Forums
du Champ lacanien - France**

**ANNUAIRE 2018
et textes fondateurs**

EPFCL-France
Membre de l'Internationale des Forums
et de l'École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien
118, rue d'Assas
75006 Paris
Tél : 01 56 24 22 56
Fax : 01 56 24 22 37
Courriel : secretariat-epfcl-france@epfcl.fr
Site internet : www.champlacanienfrance.net

Présentation

L'École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien (EPFCL-France) s'inscrit dans l'histoire de l'École de Jacques Lacan et se réfère aux textes fondateurs qu'il y a consacrés, pour y faire retour et en restaurer l'esprit. La plupart des membres fondateurs furent membres de l'École freudienne de Paris (EFP) et lors de sa dissolution, en 1980, tous se sont engagés dans l'École de la Cause freudienne (ECF). Ils s'en sont séparés dans la grande crise de 1998, par refus de la pensée-Une.

L'École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien a pour but de transmettre l'expérience originale en quoi consiste la psychanalyse, d'en élaborer le savoir, de permettre la formation des psychanalystes, de fonder en raison leur qualification et de la garantir.

Les Forums du Champ lacanien ne sont pas école mais champ. Ils ne délivrent donc aucune garantie analytique. Ils accueillent tous ceux que la psychanalyse orientée par l'enseignement de Jacques Lacan concerne, à quelque titre que ce soit, et qui s'intéressent à l'étude de la psychanalyse, à ses connexions, ou à son application hors du dispositif analytique. Les connexions avec les pratiques sociales et politiques qui s'affrontent aux symptômes du temps, les liens avec d'autres praxis théoriques (sciences, philosophie, art, religion, etc.) sont donc tout spécialement de leur ressort.

L'association du Forum du Champ Lacanien (FCL) est une association de droit français, loi 1901. Son école est une association de fait à laquelle l'association du FCL donne son cadre juridique. L'ensemble s'intitule EPFCL-France. Le siège de l'Association est situé au 118, rue d'Assas, 75006 Paris.

L'Association est membre institutionnel de l'Internationale des Forums du Champ lacanien (IFCL) qui fédère depuis 1999 les divers Forums répartis dans le monde. Ils sont regroupés en sept zones (zone francophone, zone anglophone, Espagne, Italie, Amérique latine-Sud, Amérique latine-Nord, Brésil) et comprennent quelque 1 600 membres. Une Charte en définit les grandes orientations (*voir en annexe*).

L'EPFCL-France fait partie de l'École internationale de psychanalyse des Forums du Champ lacanien créée en décembre 2001 par un vote de l'assemblée de l'IFCL, à l'issue d'un long débat sur ce que doit être une école de psychanalyse orientée

par l'enseignement de Jacques Lacan. Ses structures et finalités sont définies dans le texte « Principes pour une École orientée par les enseignements de Sigmund Freud et Jacques Lacan » (*voir en annexe*).

Le fonctionnement de l'École est assuré au niveau international par deux collèges : Collège d'animation et d'orientation épistémique (CAOE) et Collège international de la garantie (CIG).

Elle délivre une garantie dont les titres définis par Lacan, analyste membre de l'École (AME) et analyste de l'École (AE), sont octroyés au niveau international sur proposition de commissions locales.

Forums et École fonctionnent selon le principe de la permutation des tâches. Les membres de leurs diverses instances y sont élus pour deux ans et ne sont pas immédiatement rééligibles.

La direction de l'association des Forums du Champ lacanien-France sera assurée à partir du 1^{er} janvier 2019 par deux Conseils, un Conseil d'orientation (CO) chargé de la politique de l'Association et un Conseil de direction (CD) chargé de son fonctionnement. Leurs composition et fonctions sont précisées dans nos statuts. Membre élu d'un de ces deux Conseils, on ne peut se présenter pour siéger simultanément dans les instances internationales. Les membres de l'EPFCL-France sont répartis en treize grands pôles régionaux qui choisissent leurs élus tous les deux ans.

Pour l'EPFCL-France, la Commission de l'accueil et de la garantie (CAG), composée de cinq membres sortants des Collèges internationaux de l'École, est chargée d'assurer le travail d'École. Elle se charge de faire fonctionner au niveau local les instances de garantie.

L'EPFC-France reprend le principe posé par Lacan pour son École : celui qui enseigne « le fait à ses risques ». L'Agenda recense chaque mois les enseignements organisés par les pôles ou proposés par des membres. Par ailleurs, le Conseil de direction, les deux commissions rattachées au bureau (la Commission des cartels et la commission Entre Champs) et la Commission de l'accueil et de la garantie proposent ou animent des activités régulières au local de la rue d'Assas ou au sein des pôles.

Le cartel, petit groupe de travail dont la structure se prête à l'élaboration personnelle et au débat avec quelques autres, est privilégié. La Commission des cartels se charge de stimuler et de vectorialiser ses résultats en liaison avec le bureau du Conseil de direction.

L'EPFCL-France publie une revue, *Champ lacanien*, sous la responsabilité du Conseil d'orientation, un bulletin, le *Mensuel*, sous la responsabilité du Conseil de direction, ainsi que divers volumes aperiodiques. Elle organise régulièrement des journées d'études et est partie prenante, tous les deux ans, des Rendez-vous de l'Internationale des Forums et de l'École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien.

**Annuaire
de l'École de psychanalyse
des Forums du Champ lacanien**

Voici l'annuaire 2018 de l'École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien (EPFCL) pour la France.

On y trouvera la liste alphabétique de l'ensemble des membres, avec leurs coordonnées, et leur répartition par pôle.

Pour être membre de l'Association on en fait la demande auprès du président de l'EPFCL. La demande est étudiée par une Commission *ad hoc*, composée actuellement des membres du bureau, des deux membres de la Commission de l'accueil et de la garantie et du membre de la Commission d'orientation épistémique qui siègent au Conseil d'orientation de l'EPFCL (à partir du 1^{er} janvier 2019, la Commission sera composée des membres du bureau et de la CAG, cf. article 7 des statuts de l'EPFCL-France).

Les membres de l'École sont admis sous la responsabilité de la Commission de l'accueil et de la garantie (CAG).

Ils exercent la psychanalyse :

– soit en tant que membres de l'École qui ont déclaré soutenir la fonction d'analyste, et ils sont alors inscrits dans l'Annuaire avec la mention AP (analyste praticien) ;

– soit en tant que membres que l'École garantit, *via* la Commission d'agrément internationale, comme relevant de la formation que l'École dispense. Ils sont alors inscrits avec le titre d'AME (analyste membre de l'École).

Le titre d'AE (analyste de l'École) est délivré pour trois ans à ceux qui, s'étant soumis à la procédure dite de la « passe », seront jugés par l'un des cartels de la passe susceptibles de témoigner de l'expérience analytique.

Liste alphabétique des membres

ABITTAN Chloé

Psychologue clinicienne, DESS de psychologie clinique et pathologique
24 rue du docteur Potain 75019 Paris
06 58 51 26 96 / abittanchloe@gmail.com

ALBERTI Claire

15 lotissement l'Orée des Vignes 33720 Cérons
06 81 49 29 36 / claire.alberti@free.fr

ALEXOPOULOS Catherine

Psychologue clinicienne au CH Sainte-Anne
238 boulevard Raspail 74014 Paris
06 21 06 27 02 / alexopoulos@free.fr

ANCEL Franck

Chercheur en scénographie et curateur d'art
78-80 avenue de Flandres 75019 Paris
06 52 28 39 39 / ancelfranck@gmail.com

ANCIAUX Isabelle

Psychologue clinicienne
1900 chemin de Reclavier 13650 Meyrargues
06 88 98 19 27 / anciaux.isabelle@free.fr

ANCIBURE Francis

DESS de psychopathologie (université Toulouse-Le Mirail), doctorat de 3^e cycle en psychologie (Toulouse II), psychologue au CH de la Côte basque (psychiatrie adulte), chargé de cours au CNAM et à la faculté de Bayonne
372 chemin de Kokotia 64500 Saint-Jean-de-Luz
05 59 54 96 22 / francisancibure@orange.fr

ANDRÉ Laurent

Psychologue clinicien
1 résidence Les Chevalliers 50400 Granville
07 81 17 90 38 / andre.l@orange.fr

APARICIO Sol*Membre de l'École, AME**Doctorat de psychanalyse, DESS de psychologie clinique, maîtrise de philosophie, consultante au CMP de Cachan, enseignante au Collège de clinique psychanalytique de Paris*

1 cité Chaptal 75009 Paris

01 42 80 11 54 / sol.aparicio@orange.fr

ARDRÉ Marie-Odile*Membre de l'École, AP**DESS de psychologie clinique et psychopathologie (Paris VII), psychologue clinicienne*

23 ter rue Roger Salengro 12700 Capdenac-Gare

06 87 53 30 70 / moardre@gmail.com

ARROUM France*Membre de l'École, AP**Psychologue, hôpital Sainte-Anne Paris, antenne de psychanalyse*

8 bis rue Campagne Première 75014 Paris

06 17 15 37 98 / farroum@orange.fr

ARZUR Jean-Michel*Membre de l'École, AME**DESS psychologie clinique et psychopathologie, DEA sciences humaines option psychopathologie, CMPP de Vitré, enseignant au Collège de clinique psychanalytique de l'Ouest*

12 rue de Brest 35000 Rennes

02 23 20 59 78 / jm.arzur@free.fr

ASKOFARÉ Sidi*Membre de l'École, AME**Docteur d'État ès-lettres et sciences humaines, doctorat de 3^e cycle en psychologie, maître de conférences des universités, directeur de recherche, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest*

49 rue Alsace-Lorraine 31000 Toulouse

05 61 33 04 82 / sidi.askofare@orange.fr

AUGOT Orphania*Membre de l'École**Pédopsychiatre, AIHP, ancien praticien hospitalier, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest*

16 rue de Verdun 09000 Foix

05 61 65 11 43 / orphania.augot@orange.fr

BALLET Danielle

146 rue de Charenton 75012 Paris

09 83 58 40 96 / danielleballet8@gmail.com

BARDON Philippe*DESS psychologie, psychologue clinicien*

1 rue des Castaings 33470 Le Teich

05 57 52 31 64 / philippe.bardon0596@orange.fr

BARILLOT Patrick

Membre de l'École, AME

Psychiatre, AIH de Paris, DEA de psychanalyse du Champ freudien (Paris VIII), enseignant au Collège de clinique psychanalytique de Paris

104 boulevard Saint-Germain 75006 Paris

01 42 22 33 80 / pbarillotepfcl@gmail.com

BARKATI Karim

Docteur en musique (Paris VIII), chercheur en informatique musicale (IRCAM)

2 bis rue des Écoles 75005 Paris

06 03 61 64 50 / kbmail@free.fr

BARNIER Cathy

Membre de l'École, AME

47 rue Descartes 75005 Paris

06 85 22 95 16 / cathy.barnier@noos.fr

BARRAUD Jacqueline

Membre de l'École, AP

12 rue Lanfant de Metz 76600 Le Havre

06 73 91 22 89 / jmj_barraud@hotmail.com

BARRETTO-DELLEUR Maria-Luiza

Membre de l'École, AP

DEA de sciences humaines cliniques (Paris VII)

3 rue Pleyel 75012 Paris

06 88 56 21 77 / lallabarretto94@gmail.com

BARRIERE Véronique

Psychologue clinicienne

27 avenue de la Sibelle 75014 Paris

06 81 82 10 61 / veronique.barriere@wanadoo.fr

BATTAREL Jean-Claude

Membre de l'École, AP

Psychiatre, AIHPRP

5 rue Mabillon 75006 Paris

01 40 51 01 10 / jcbatt@free.fr

BAZIN Brigitte

Membre de l'École

Psychologue clinicienne

17 rue Victor Rault 22000 Saint-Brieuc

06 84 53 82 85 / brigitte.bazin@sfr.fr

BEAUMONT Sonia

Psychologue clinicienne

15 rue du D^r Charcot 29200 Brest

06 87 35 06 35 / tanguy.beaumont@orange.fr

BEAUSSIER Claudine

Membre de l'École, AME

Docteur en médecine, AIHP, CES pédo-psychiatrie, ancien praticien hospitalier (inter-secteur infanto-juvénile), psychiatre

49 rue de la Benatte 33000 Bordeaux

06 72 14 23 70 / beaussierclaudine@yahoo.fr

BELLEC Arnaud

DEA de philosophie

41 rue Jean Jaurès 29200 Brest

02 98 80 57 82 / arnaudbellec@orange.fr

BELLIOT Cécile

DESS de psychopathologie, psychologue, hôpital psychiatrique de Sainte-Gemmes-sur-Loire

114 route de Juigné Le Petit Port 49130 Les Ponts de Cé

06 21 37 23 38 / cbelliot@tiscali.fr

BELON Danièle

Membre de l'École, AME

Psychologue clinicienne, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

10 avenue du 14^e Régiment d'Infanterie 31400 Toulouse

Tél./Fax 05 61 55 48 21 / dbelon@club-internet.fr

BENALLEGUE Djinane

7 résidence Edouard Vaillant 93200 Saint Denis

01 42 43 26 16 / djbenallegue@gmail.com

BENDRIHEN Nicolas

Membre de l'École, AP, AE (2017-2020)

Doctorat de psychopathologie

7 rue des Écouffes 75004 Paris

01 42 78 05 58 / nbendrihen@mac.com

BERNARD David

Membre de l'École, AME

Doctorat de psychopathologie, maître de conférences à l'université de Rennes II, enseignant au Collège de clinique psychanalytique de l'Ouest

20 rue des Fossés 35000 Rennes

02 99 63 38 93 / dabernard2@yahoo.fr

BERTAGNOL Laurence

35 résidence Collet Blanc, allée des Gours 13190 Allauch

06 76 82 59 66 / laurence.tot@gmail.com

BESOIN Florent

Master de recherche psychopathologie et champs cliniques, master professionnel de psychologie clinique et pathologie, CMPP de Saint-Lô, CAMSP de Saint-Lô

63 rue de Bayeux 14000 Caen

06 07 71 09 09 / florent.besoin@hotmail.com

BESSOU Nicole

Membre de l'École, AP

Licence de linguistique, maîtrise de sciences de l'éducation, psychopédagogue en CMPP

Puech de l'Igues 12200 Toulonjac Villefranche-de-Rouergue

05 65 81 18 06 / 06 87 04 95 84 / nicole.bessou@wanadoo.fr

BIASOTTO-MOTTE Giselle

Membre de l'École, AP

Psychologue clinicienne

21 rue des Côtes 39100 Authume

06 76 62 38 03 / gisellebiasotto@wanadoo.fr

BILLIOTTE-THIEBLEMONT Nathalie

25 avenue Saint Germier 31600 Muret

06 22 09 14 26 / n.billiotte.thieblemont@gmail.com

BILLILOUD Marie-Christine

Membre de l'École, AME

Enseignante au Collège clinique psychanalytique du Sud-Est

Le Nopal, parc Sainte-Victoire, avenue de Craponne 13100 Aix-en-Provence

04 42 27 86 50 / marie-christine.billioud@wanadoo.fr

BINOT Cécile

Membre de l'École

Médecin de prévention

117 avenue de Toulouse 31750 Escalquens

05 61 81 07 50 / ccile.binot@free.fr

BLANC Pascale

DESS psychologie clinique, psychologue clinicienne, CMP pédo-psychiatrie

10 rue de la Paix 13114 Puyloubier

04 75 76 87 57 / pascale.blanc2@gmail.com

BLANCHARD-LECLERE Gaëlle

Psychologue

51 rue Robert 69006 Lyon

04 72 74 47 26 / gaelle.blanchard.leclere@gmail.com

BLATCHÉ Martina

Membre de l'École

DESS de psychologie clinique, psychologue

1563 chemin Desveys 83390 Cuers

06 73 95 39 35 / martinablatche@hotmail.com

BLONDEL Annick

Psychologue clinicienne

19 rue Raymonde Martin, immeuble B3 13013 Marseille

04 91 58 44 11 / a.blondel@live.fr

BLOUIN Élodie*Psychologue clinicienne*

23 Le Pavé 03260 Billy

06 01 09 66 18 / elodie.blouin@yahoo.fr

BOISDON François*Psychologue*

4 rue Brizeux 29950 Bénodet

06 61 73 79 85 / fboisdon@bbox.fr

BOISSÉ Alexandra*Psychologue clinicienne*

8 rue de la Huguenoterie 35000 Rennes

06 64 80 48 06 / alexandra.boisse@gmail.com

BOLLAERT Stéphane*Psychologue*

10 boulevard Arago 75013 Paris

01 45 35 49 31 / sbollaert@aol.com

BONHOMME Jean Pierre*Psychologue clinicien*

30 rue Giacomo Puccini 31200 Toulouse

05 62 72 01 05 / jpbonhomme@orange.fr

BONIFON Sylvie*Psychologue*

63 rue Nationale 46000 Cahors

05 65 53 16 60 / sylvie.bonifon@orange.fr

BONJOUR Claudine*Membre de l'École, AP**Psychologue*

1050 chemin de Beauvillard 82290 Montbeton

Tél./Fax 05 63 67 47 97 / claudine.bonjour@free.fr

BONJOUR Jean-Pierre*Membre de l'École, AME**Psychiatre AIHP, PH CH de Montauban (conduites addictives, consultation de la douleur), enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest*

1050 chemin de Beauvillard 82290 Montbeton

05 63 67 47 97 / jeanpierre.bonjour@free.fr

BORDE Marie-Pierre*DE infirmier, DU alcoolologie, École d'art-thérapie*

8 rue Penchienatti 06000 Nice

06 10 94 19 90 / 24boutondor@laposte.net

BORDELET MAUFAUGERAT Véronique

DESS psychologie clinique, psychologue clinicienne, centre hospitalier
13 La Lande aux Oiseaux 35140 Saint-Aubin-du-Cormier
06 88 04 51 63 / veronique.bordelet@free.fr

BORTOLOTTI Marie-Mathilde

Traductrice
61 avenue de la République 92120 Montrouge
07 61 63 48 34 / mariemathildebortolotti@gmail.com

BOUDIN Isabelle

Membre de l'École, AP
Psychologue clinicienne
2 bis-4 rue Ernest Prados, Villa Oasis, 13090 Aix-en-Provence
06 20 34 35 36 / isah.boudin@sfr.fr

BOUQUIER Brigitte

Diplôme d'études psychopédagogiques, Diplôme d'État d'assistant de service social (alcoologie, service social de secteur, aide sociale à l'enfance), responsable service aide sociale à l'enfance
88 rue des Amidonniers 31000 Toulouse
06 26 17 40 89 / brigitte.bouquier@orange.fr

BOUSQUET-PROTHAIS Nathalie

65 boulevard Charles Arnould 51100 Reims
06 26 01 61 79 / n.bousquet51@orange.fr

BOUSSEYROUX Michel

Membre de l'École, AME
Médecin psychiatre, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest
14 rue du Pont de Tounis 31000 Toulouse
05 62 26 70 91 / Fax 05 61 25 54 52 / seyroux@aol.com

BOUSSEYROUX Nicole

Membre de l'École, AME
Psychologue, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest
32 place Mage 31000 Toulouse
Tél./Fax 05 61 25 54 52 / seyroux@aol.com

BOUTEILLE Bernard

Maître de conférences honoraire en sémiotique
2 place Jean Moulin 25000 Besançon
06 61 78 90 56 / bouteillebernard@wanadoo.fr

BRESSAC-LAUMONNIER Patricia

12 rue Louis Chadouine 19100 Brive-la-Gaillarde
06 49 98 56 34 / patricia.bressac@gmail.com

BRINDEJONC Élise

1 bis rue Armand Barbès 35000 Rennes
06 84 93 66 38 / elise.brindejonc@gmail.com

BROCHIER Nancy

DESS de psychologie clinique et pathologique, psychologue clinicienne, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest
15 rue Donadieu 46000 Cahors
05 65 22 13 94 / nancybrochiercavalie@gmail.com

BRUN-GIRAUD Françoise

Membre de l'École, AP
Psychiatre
2 rue Deyron 30000 Nîmes
06 63 58 17 17 / brungiraudf@gmail.com

BRUNET Marie-José

DESS et DEA de psychologie clinique et pathologique, psychologue clinicienne en ITEP
1 rue des Hauts Champs de Trespoey 64000 Pau
brunet.mj@wanadoo.fr

BRUNIE Bernard

Membre de l'École, AME
Psychiatre, AIHP
9 rue du Rempart Saint-Roch 84000 Avignon
04 90 85 24 78 / bernard.brunie@numericable.fr

BRUNIE Marie-Madeleine

9 rue du Rempart Saint-Roch 84000 Avignon
04 32 74 03 72 / maddy.brunie@numericable.fr

BUK Léa

Diplôme d'État d'éducateur spécialisé, DNSEP de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, DESS image et société
20 rue André Theuriet 06100 Nice
04 89 14 63 20 / 07 77 98 21 24 / lea.buk71@gmail.com

BURÉ Pierre-Louis

Psychologue clinicien
9 rue de la Fontaine au Roi 75011 Paris
66 rue des Quatre Ruelles 94120 Fontenay-sous-Bois
06 63 18 97 51 / pierrelouis.bure@gmail.com

CABIROL Pierre-Yves

9 hameau de la Renardière 33138 Lanton
06 15 22 39 74 / cabirol@me.com

CACQUERAY Emmanuel (de)

Membre de l'École

DESS de psychopathologie, psychologue, IR, Maison des « Enfants au pays » Poligné (35)

25 rue du Dr Haicault 35470 Bain-de-Bretagne

02 99 43 93 84 / emmanueldecacqueray@sfr.fr

CAMPION-NAIN Françoise

Membre de l'École, AP

Psychologue clinicienne, CMPP Charenton (94)

18 rue Pierre Larousse 75014 Paris

01 45 42 36 08 / Fax 01 45 42 69 79

CAMY Christine (de)

Membre de l'École, AP

Psychologue clinicienne, DESS, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

23 rue des Chênes 64140 Billère

06 88 45 60 81 / christinedecamy@gmail.com

CAPRIOTTI-BRISOU Céline

Membre de l'École, AP

Docteur en médecine AIH (université nationale de Rosario, Argentine), ancien attachée associée des hôpitaux, CES de psychiatrie infanto-juvénile (Kremlin-Bicêtre)

48 rue de la Vieille Butte 78100 Saint-Germain-en-Laye

01 39 73 63 00 / Fax 01 39 21 12 24 / briscap@hotmail.com

CAPY Martine

Membre de l'École, AP

23 rue Roquelaine 31000 Toulouse

05 61 57 06 68 / 06 65 50 51 06 / martine.capy@free.fr

CARAËS Emmanuel

Psychologue

12 impasse des Landelles 22190 Plérin

06 61 21 65 27 / emcaraes@gmail.com

CARALP Evelyne

DESS psychopathologie clinique, psychologue clinicienne

1 rue de la Croux 09000 Ganac

05 61 03 54 61 / evelyne.caralp@hotmail.fr

CARASSOU Claude

Membre de l'École, AP

DESS de psychologie clinique, psychologue hospitalier

2 impasse Ambroise Paré 65000 Tarbes

05 62 93 37 32 / claude.carassou@orange.fr

CARAYON-PREVOST Françoise

DESS psychologie clinique (Paris V), DEA psychanalyse (Paris VII), psychologue clinicienne

Lieu-dit Léonard 12200 La Rouquette

06 19 99 11 38 / francoise.prevost@wanadoo.fr

CARBONNIERE Patrick

Psychiatre, pédopsychiatre, formateur de médecins

22 résidence les Tilleuls, passage Roger Ducos 40100 Dax

05 58 74 33 00 / patrick.carbonniere40@wanadoo.fr

CARIGUEL Marie Hélène

Membre de l'École, AP

Psychomotricienne DE, enseignante au Collège de clinique psychanalytique de l'Ouest

22 rue du G^{al} Margueritte 35000 Rennes

4 place du Marché 50300 Avranches

3 rue de l'hospice 35300 Fougères

02 99 50 81 47 / 06 10 41 81 78 / marie-helene.cariguel@wanadoo.fr

CARRON François

Membre de l'École, AP

Docteur en médecine, psychiatre, ancien interne CHU des hôpitaux de Lyon

4 rue de la République 69001 Lyon

04 78 27 33 60 / Fax 04 78 27 33 60 / frcarron@wanadoo.fr

CARTIER Caroline

Psychologue clinicienne, DESS de psychologie pathologique, DU de psychologie pathologique à l'IPSA d'Angers

25 avenue Pierre Bérégovoy 18000 Bourges

06 67 06 27 95 / cartier.caroline@laposte.net

CASSAGNE Julie

19 rue Blanqui 33400 Talence

06 75 03 83 96 / julie.cassagne@gmail.com

CASTANET Didier

Membre de l'École, AME

Docteur en psychologie, chargé de cours à l'université de Toulouse-Le Mirail, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

13 rue Sainte Ursule 31000 Toulouse

05 61 52 80 63 / 06 80 75 42 36 / castad@club-internet.fr

CASTELBOU-BRANAA Anne

Membre de l'École, AME

Psychologue clinicienne, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

10 allées des Demoiselles 31400 Toulouse

06 84 79 05 81 / 05 67 11 04 68 / anne.castelbou@sfr.fr

CASTY Danielle

Psychologue, retraitée de l'Éducation nationale
1 rue des Amoureux 11200 Ornaisons
04 68 27 21 24 / daniellecasty@wanadoo.fr

CAUVIN Jean-Claude

Agrégé de l'Université - anglais, professeur de CPGE
8 rue Lucien Pénat 03100 Montluçon
06 89 12 18 54 / so.and.co@bbox.fr

CAUX Maria Luisa

Diplômée en philosophie, diplômée en psychologie appliquée
64 avenue Jean Mermoz 06110 Le Cannet
06 87 21 96 42 / marialuisacaux@yahoo.fr

CAZAL-VIGUIÉ Odile

Membre de l'École, AP
Psychologue clinicienne
5 rue des Noyers 09000 Foix
06 71 63 82 80 / odile.viguie@orange.fr

CAZALIS Isabelle

Comptable
40, rue Tausia, Résidence le Clos Montesquieu, appt D18 33800 Bordeaux
06 84 60 39 91 / cazalisisabelle33@gmail.com

CHACCOUR Élisabeth

Maîtrise d'enseignement d'histoire, maîtrise de psychologie clinique
Clinique Claude Bernard 81000 Albi
05 63 77 77 40 / e.chaccour@wanadoo.fr

CHAMPROUX Dominique

Membre de l'École
Psychologue clinicienne, CMP enfants de Chaville
4 rue Tolain 75020 Paris
09 83 82 97 91 / 06 63 16 93 97/ dchamproux@gmail.com

CHANAL Marie-Pierre

6 rue des Fossés 63200 Marsat
04 73 38 26 24 / mp.chanal@orange.fr

CHANIAC Régine

90 rue du Chemin-Vert bât. B 75011 Paris
01 43 55 73 30 / 06 60 52 70 48 / reginechaniac@gmail.com

CHARLES Christophe

Membre de l'École, AP
Médecin généraliste
120 place Mirabeau 84120 Pertuis
04 90 68 02 56 / 06 09 50 90 44 / christophe.charles4@wanadoo.fr

CHARRIER Philippe

2 rue de la Côte d'Ivoire 17120 Barzan-Plage
05 46 97 46 28 / 06 80 72 30 33 / ph.charrier17@orange.fr

CHATILIEZ-PORGE Anne-France

Psychologue clinicienne
4 rue Claude Matrat 92130 Issy-les-Moulineaux
06 81 65 28 93 / af.chatiliez-porge@orange.fr

HAZEL Sylvie

Psychologue clinicienne
78 rue Joseph de Maistre 75018 Paris
06 79 98 44 09 / sylviechazel@free.fr

CHEMLA Muriel

Membre de l'École
Psychiatre, praticien hospitalier
21 rue des Filles du Calvaire 75003 Paris
01 42 74 48 57 / muriel.chemla@gmail.com

CHIKHANI-NACOUZ Léla

Docteur ès psychologie, professeur de psychologie clinique et pathologique, Centre
Being LCTC Centre de psychothérapie et de psychanalyse
Résidence Razzouk, Zone Blanche, CityRama Beyrouth Liban
00 961 (3) 262872 / lelanacouz@idm.net.lb

CHOLLOUX Isabelle

Psychologue clinicienne, DEA de sciences humaines et de psychopathologie
18 rue Berthollet 75005 Paris
06 62 00 49 06 / icholloux@gmail.com

CHOQUET Marie-Laure

5 bis rue de la Rablais 35136 Saint-Jacques-de-la-Lande
06 14 64 18 60 / mldune@yahoo.fr

CHRISTIEN-PROUET Claire

Psychiatre, AIHP région Centre
63 avenue de la République 75011 Paris
01 40 21 74 45 / clairecp@orange.fr

CIOMOS Virgil

Membre de l'École
Philosophe, professeur des universités
47B rue M. Kalman Cluj-Napoca 400.503 Roumanie
virgil_ciomos@yahoo.com

CIROT Alain

Membre de l'École
14 rue de Lyon 75012 Paris
06 85 74 98 14 / alain.ciros@gmail.com

CITTANOVA Annie

53 avenue du Maine 75014 Paris
09 51 98 89 92 / a.cittanova@orange.fr

CIURO Concetta

Membre de l'École, AP
Assistante sociale, responsable service social et jeunesse
Rue du réservoir, 4 - 1300 Wavre - Belgique
00 32 486 89 51 16 / c_ciuro@hotmail.com

CLAMENS Michelle

Orthophoniste
97 rue Chateaubriand 63100 Clermont-Ferrand
04 73 30 85 06 / michelle.clamens@wanadoo.fr

CLASTRES Sylvana

Membre de l'École, AP
3 rue des Reculettes 75013 Paris
01 43 37 81 10 / guysyllau@gmail.com

CLAUZIER-MONIER Michèle

DESS de psychopathologie, psychologue
5 chemin Thiers 38100 Grenoble
04 76 42 84 88 / michele.clauzier@yahoo.fr

CLÉMENT Jean-Paul

Membre de l'École, AP
Psychiatre
7 rue du Docteur Ollé 31800 Saint-Gaudens
05 61 95 04 33 / jeanpaul48@free.fr

COHEN-TANUGI Léa Édith

Membre de l'École
Psychologue clinicienne, psychologue scolaire
18 rue Caffarelli 75003 Paris
01 48 04 32 86 / 06 65 44 02 20 / edithcohen@free.fr

COLLA Lydia

60 rue Didot 75014 Paris
01 42 49 19 05 / 06 07 80 61 27 / lydiacolla@yahoo.fr

COMBRES Anne-Marie

Membre de l'École, AME
*DESS psychopathologie clinique, DEA de psychanalyse du Champ freudien (Paris VIII),
enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest*
183 Pech de Litière Saint-Cirice 46000 Cahors
05 65 35 74 47 / 06 86 89 78 07 / amr.combres@wanadoo.fr

COMBRES Laurent

Doctorat en psychopathologie clinique spécialité psychanalyse, DESS, maître de conférences université Toulouse 2, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

4 rue de l'Orient 31000 Toulouse
05 82 74 52 11 / lcombres@gmail.com

CONSTANTIN-VALLET Marie-Christine

Membre de l'École, AP

DESS psychopathologie clinique

40 rue Jean Mermoz 84300 Cavaillon
04 90 71 97 75 / constantinvallet@wanadoo.fr

CORDOVA-NAÏTALI Nadine

Membre de l'École, AP

Master de psychologie clinique, psychologue

44 rue Pelleport 75020 Paris
01 43 64 97 23 / 06 87 61 87 56 / nadine.cordova@sfr.fr

CORNET Ève

Psychologue clinicienne, master 2 de psychopathologie clinique et psychanalyse (Aix-Marseille)

3 rue des Infirmières 84000 Avignon
06 08 37 27 65 / eva.cornet@orange.fr

CORRE France

Psychologue clinicienne, master 2 de psychopathologie

10 rue Somme Py 29200 Brest
06 42 02 85 64 / france.corre@laposte.net

COSTE Jean-Claude

Membre de l'École, AME

Psychiatre, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

3 rue Vélane 31000 Toulouse
05 61 14 07 79 / costejc@icloud.com

COTE Armando

Membre de l'École, AME

Docteur en psychanalyse, psychologue clinicien au centre de soins Primo Levi (Paris)

8 rue Daguerre 75014 Paris
06 88 30 96 94 / armando.cote@orange.fr

COUDERT-VAILLARD Vaiana

Membre associé

Certificat professionnel d'art-thérapie

6 rue Fernand Legras, Baie des Citrons 98800 Nouméa
(687) 70 09 99 / vaiana.vaillard@yahoo.fr

COURTEL Jean-Paul

91 avenue de la République 94700 Maisons-Alfort

06 73 05 47 93 / courtil.jean-paul@orange.fr

CRISON Françoise

Psychologue clinicienne

40 avenue de Vals 43750 Vals près Le Puy

04 71 02 74 89 / 06 72 27 26 87 / francoise.crison@orange.fr

CROSET Sylvie

Docteur en philosophie, psychiatre

42 boulevard Guy Chouteau 49300 Cholet

02 41 55 98 18 / croset.sylvie@orange.fr

CROTTI Marylise

Psychologue clinicienne

Le Demay 38134 Saint-Joseph-de-Rivière

06 21 53 09 12 / crottimarylise@gmail.com

CROUZILLAT Jean-Paul

328 chemin de Pommeret 83510 Lorgues

06 87 70 12 48 / jpcrouzillat@free.fr

CUCHET Marie Léone

Psychologue clinicienne, CMP pédopsychiatrie

Chemin des Grandes Blaches 07130 Saint-Péray

04 75 40 58 48 / malonecuchet@yahoo.fr

CUNY Dominique

Membre de l'École, AP

Psychologue clinicien, formateur

16 avenue Meissonier 78300 Poissy

06 07 83 74 47 / cabinetpsy@me.com

CUVIER Françoise

Membre de l'École

16 rue Pierre Leroux 75007 Paris

01 45 67 41 63 / fcuvier@club-internet.fr

DABROWSKI-WLODARCZYK Wanda

Membre de l'École, AME

DESS de psychologie clinique, psychologue, service de psychiatrie Vichy Est, CH de Vichy

23 rue de Vingré 03200 Vichy

04 70 97 67 31 / wanda.dabrowski@orange.fr

DACIER Clara

Membre de l'École

Psychologue

7 rue de la Presqu'île 22260 Pontrieux

02 96 95 16 20 / clara.dacier@orange.fr

DAHAN Patricia

Membre de l'École, AME

Doctorat de psychopathologie et psychanalyse, enseignante au Collège de clinique psychanalytique Alpes-Centre Auvergne, chargée d'enseignement à l'université Paris VII

2 rue Pierre et Marie Curie 75005 Paris

06 77 08 97 98 / patricia@dahan.net

D'ALASCIO Hugues

Master 2 en archéologie Paris I Panthéon Sorbonne, master 2 en psychopathologie clinique Paris 7 Denis-Diderot

20 rue de Montmorency 75003 Paris

06 27 28 21 72 / hdalascio@gmail.com

DAMAS Claudette

CAPES lettres, DESS de psychopathologie

11 ter rue de la Rive 29460 L'Hôpital-Camfrout

02 90 82 61 20 / cd.damas@free.fr

DAMAS Daniel

11 ter rue de la Rive 29460 L'Hôpital-Camfrout

02 90 82 61 20 / cd.damas@free.fr

DAMAS Paula

DESS psychopathologie, psychologue

19 rue Jules Ferry 29000 Quimper

06 25 55 69 75 / damas.paula@free.fr

DARTIGE Gwenaëlle

5 rue Rohelin 35000 Rennes

06 26 26 58 57 / g.dartige@gmail.com

DAUVERCHAIN Olivia

Membre de l'École, AP

DESS sciences humaines cliniques, DEA de psychanalyse du Champ freudien (Paris VIII), psychologue, CMP Levallois-Perret (92)

15 rue Jean Moulin 93260 Les Lilas

01 48 97 49 79 / Fax 01 49 72 06 86 / 06 11 52 27 31 / oli.dauver@wanadoo.fr

DAX François (de)

Ancien élève de l'Institut d'études politiques de Paris, licence en théologie, master en psychologie clinique et psychopathologie Paris VII, psychologue clinicien, CMPP d'Orly

8 rue Poliveau 75005 Paris

01 45 35 90 43 / francois.da@free.fr

DECILLE Dominique-Alice

Psychosociologue, DEA et DESS en psychologie sociale, chargée de cours des universités

19 passage de la Main d'or 75011 Paris

06 72 38 67 38 / dominique.alice.decelle@orange.fr

DECOIN-VARGAS Frédérique

Membre de l'École, AP

Licence de lettres modernes, DESS en psychologie clinique, DEA de psychanalyse (Paris VII), psychologue clinicienne CMP adultes, Analyse des pratiques professionnelles

30 rue des Rondeaux 75020 Paris

60 rue Viollet le Duc 94100 Saint-Maur

06 98 60 93 36 / decoin.frederique@neuf.fr

DEGUILHEM Michel

Membre de l'École

Docteur en médecine

8 avenue Louis Guilloux 33320 Eysines

05 56 57 72 23 / deguilhem.michel@wanadoo.fr

DELAHAYE-MIHIÈRE Ghislaine

Membre de l'École, AP

Psychologue clinicienne

13 allée Albéniz, résidence le Roy d'Espagne 13008 Marseille

04 91 73 86 62 / delahaye.ghislaine@orange.fr

DELAINE Hervé

Au Village 32810 Montaut-les-Créneaux

71 avenue Jules Julien 31400 Toulouse

06 89 33 54 80 / hervedelaine@wanadoo.fr

DELALEU Annick

Membre de l'École, AP

DESS de psychologie clinique et pathologique, diplôme IPSA option santé, DEA de psychanalyse, psychologue de la FPH, chargée d'enseignement à l'université

176 rue Eblé 49000 Angers

02 41 79 02 64 / 06 73 52 86 41 / annick.delaleu@orange.fr

DE LIMA DUTERIEZ Hélène

Membre de l'École, AP

DESS de psychologie clinique et pathologie, psychologue clinicienne

17 rue Bourgelat 94700 Maisons-Alfort

01 49 80 95 72 / hduteriez@orange.fr

DELL'UOMO Andrea

Membre de l'École

55 avenue de la Bourdonnais 75007 Paris

01 45 33 67 13 / cabinetdelluomo@icloud.com

DELORME Martine

Médecin

4 A rue Marmontel 75015 Paris

06 62 60 51 66 / martinedelorme75@gmail.com

DERRIEN Joëlle*Psychologue clinicienne*

74 rue de Gouëdic 22000 Saint-Brieuc
02 96 70 20 28 / joelled22@free.fr

DEVILLE Christophe*DESS de psychologie clinique et pathologique, psychologue clinicien*

3 boulevard du Général de Gaulle 12200 Villefranche-de-Rouergue
05 65 29 68 93 / ch-deville@wanadoo.fr

DEWEZ Michel*Membre de l'École, AP**Psychiatre*

48 boulevard de Picpus 75012 Paris
06 47 48 43 45 / m.dewez@yahoo.fr

DIRICQ Bernadette*Membre de l'École, AME**AESI (Belgique), DESU psychanalyse (Paris VIII), responsable thérapeutique IMP
Leers-nord Belgique, enseignante Forum de Lille-Tournai (Belgique)*

80 chaussée Romaine B 7500 Ere (Tournai) - Belgique
0032 476 951 637 / bdiricq@hotmail.com

DJIHOUD Ahmed

26 rue Ambroise 33800 Bordeaux
06 83 50 90 32 / adjihoud@gmail.com

DOFFEMONT Pantchika*Chef de service, M 2 Recherche philosophie et psychanalyse (Montpellier III)*

340 avenue L. Imbert, entrée B, 83160 La Valette-du-Var
06 71 70 67 99 / doffemontpa@gmail.com

DOLLEZ Nathalie

17 rue des Thermopyles 75014 Paris
06 49 76 63 24 / nathalie.dollez@yahoo.fr

DOMBRET Francis*Diplôme d'art-thérapie de la faculté de médecine de Tours, comédien, metteur en scène*

16 boulevard de Clichy 75018 Paris
06 82 22 45 69 / fdombret75@gmail.com

DOUIRIN Aurélie*Master 2 Psychologie clinique et psychopathologie, psychologue clinicienne*

2 rue Justin Daléas 65200 Bagnères-de-Bigorre
06 42 61 74 42 / aurelie_douirin@yahoo.fr

DRACH Marcel*Président d'EsperAdos (accueil de préadolescents par des psychanalystes), maître de conférences à l'université Paris-Dauphine*

97 rue Monge 75005 Paris
06 86 17 56 47 / 01 43 36 64 89 / mdrach@camp.org

DRAPIER Jean-Pierre

Membre de l'École, AME

Psychiatre, AIHPRP, médecin-directeur CMPP d'Orly (94)

25 rue des Petites Bordes 91100 Corbeil-Essonnes

01 48 84 11 68 / 01 60 88 92 36 / Fax 01 60 88 92 36 / drapier.jp@gmail.com

DUBOC-PEROTIN Sophie

22 rue Rossini 11100 Narbonne

06 82 88 80 09 / sophieperotin@orange.fr

DUBOIS Éric

Membre de l'École, AP

25 rue des Brus 81000 Albi

05 63 38 66 25 / 06 24 44 55 22

DUGUET Claire

Membre de l'École, AP

DESS de psychologie clinique et psychopathologie, DEA de psychanalyse

16 avenue des Molières 78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse

09 51 28 98 84 / 06 88 59 17 94 / claireduguet@free.fr

DUJEANCOURT Yann

Psychiatre

4 rue Piroux 54000 Nancy

03 83 36 62 06 / drdujeancourt@gmail.com

DU LORIER Pierrette

Membre de l'École, AP

DESS de psychologie clinique, maîtrise de philosophie, psychologue clinicienne

5 rue de Lémery 76000 Rouen

02 35 07 78 23 / jm.nicolle@wanadoo.fr

DUMAS Armelle

Membre de l'École, AP

Psychiatre AIHRP

30 rue Moillis 75015 Paris

01 47 34 55 75 / dr.armelledumas78@gmail.com

DURUZ Françoise

Membre de l'École, AP

Licence en psychologie de l'UCL

23 chemin de la Valleyre 1052 Le Mont-sur-Lausanne - Suisse

(41) 21 652 07 87 / fpduruz@cheerful.com

DUTOIT Pascale

Membre de l'École, AP

DESS psychologie clinique, psychologue clinicienne ITEP « La Tremblaye », CHRS

« Villa Myriam » Agneaux (50180)

78 boulevard Alsace Lorraine 50200 Coutances

02 33 45 12 13 / 06 83 86 87 43 / pascale.dutoit@wanadoo.fr

D'YVOIRE Bénédicte*Psychologue clinicienne*

1 avenue du Champ de Mars 26000 Valence

04 75 44 21 68 / 06 87 38 18 68 / benedictedyvoire@wanadoo.fr

EGUILLON Christine

70 rue de Paris 93260 Les Lilas

01 43 62 73 61 / 06 71 19 59 44 / christine.eguillon@gmail.com

ESCOFFIER Frédéric*Orthophoniste*

24 rue de Saint Julien 71240 Sennecey-le-Grand

06 44 92 11 56 / escoffier.f2@wanadoo.fr

ESTEVEZ Vicky*Membre de l'École AP**Psychologue clinicienne, DESS*

13 rue Cail 75010 Paris

33 rue de l'Ermitage 95320 Saint-Leu-la-Forêt

06 74 07 33 59 / vickyestevez@free.

FALENI Geneviève*Membre de l'École, AP**DESS de psychologie clinique et pathologique, psychologue*

16 rue Molinié Montagne 46300 Gourdon

06 75 28 65 60 / genevieve.faleni@wanadoo.fr

FARROW Benjamin

22 boulevard Jules Ferry 75011 Paris

06 95 50 43 89 / benjaminjarrow@gmail.com

FATOUROS Ephémia*Membre de l'École**Psychologue clinicienne*

4 boulevard du Général de Gaulle 91210 Draveil

06 30 15 71 69 / fatouros.ephemia@orange.fr

FAUCONNET Gérard*Membre de l'École, AP**DEA de psychanalyse (Paris VIII), psychologue*

8 rue Doyat 63000 Clermont-Ferrand

06 82 45 89 58 / gerardfauconnet@free.fr

FAURE Alexandre

1 place de la Gare 35000 Rennes

06 31 94 36 05 / alex42390@gmail.com

FAURÉ Christophe*DESS de psychopathologie clinique, psychologue clinicien*

24 rue d'Alsace Lorraine 31000 Toulouse

06 64 49 48 11 / tophefaure@yahoo.fr

FAURE Ghislaine

Membre de l'École, AP
Psychologue clinicienne
15 rue Blatin 63000 Clermont-Ferrand
04 73 35 30 64 / faure.ghislaine@orange.fr

FONVIEILLE Yannick

DESS de psychologie clinique, secteur de pédopsychiatrie
17 rue des Couteliers 31000 Toulouse
05 61 33 00 89 / 06 09 89 80 21 / l.y.fonvieille@gmail.com

FORMENTO Michel-René

Membre de l'École, AME
AIHP, docteur en médecine, psychiatre, PH intersecteur de pédopsychiatrie des Hautes-Pyrénées, Tarbes
29 rue Brauhauban 65000 Tarbes
05 62 93 99 22 / formentomichel@aol.com

FOURDIN Monique

Master 2 de psychologie, doctorat de sciences de l'information, DESS de communication politique et sociale, maîtrise de lettres, psychologue clinicienne, maître de conférences
59 chemin d'Antonelle 13090 Aix-en-Provence
06 08 16 12 75 / monique.fourdin@dbmail.com

FOURRÉ Martine

Membre de l'École, AP
Docteur en psychologie, praticien social
13 rue Montenotte 75017 Paris
01 43 71 92 62 / fourmar@icloud.com

FOYENTIN Irène

Membre de l'École, AP
Psychologue clinicienne
20 avenue Foch 28400 Nogent-le-Rotrou
44 rue Raymond Losserand 75014 Paris
01 43 21 51 50 / 02 37 52 52 55 / 06 60 62 52 55 / ieaf@orange.fr

FREMIN Odile

Membre de l'École, AP
DESS de psychologie clinique
Résidence Fontaine Saint-Martin, Bât. G2, 95350 Saint-Brice-sous-Forêt
01 39 90 95 82 / odile.fremin@wanadoo.fr

FREYNE Catherine

Psychologue
Les jardins de Gambetta, 74 rue Bonnac, Tour 3, 33000 Bordeaux
06 76 03 92 61 / freyne_catherine@hotmail.com

GAGNIER-THOBOIS Hélène*Membre de l'École**Psychiatre*

60 rue du Pontel 78100 Saint-Germain-en-Laye

01 39 21 75 54 / helene.gagnier.thobois@gmail.com

GAILLARD Francine*Membre de l'École, AP**Éducatrice spécialisée*

13 boulevard Gambetta 43000 Le Puy-en-Velay

04 71 02 24 36 / 06 81 43 63 56 / francinegaillard@orange.fr

GALABRUN Nadine*Membre de l'École, AP**Psychologue clinicienne, service de psychiatrie adultes CH de Millau, enseignante au Collège clinique psychanalytique du Sud-Ouest*

13 rue de la Liberté 12100 Millau

05 65 58 77 37 / 06 87 32 05 12 / nadine.galabrun@wanadoo.fr

GALANTUS Monique*Membre de l'École**Psychologue clinicienne, centre médico-social de Carcassonne, expert près de la cour d'appel de Montpellier*

Route de la Bordette 11250 Pomas

06 08 32 03 79 / mogalantus@wanadoo.fr

GALINON Françoise*Membre de l'École, AME**Psychiatre, ancien interne des hôpitaux psychiatriques*

32 allées Jules Guesde 31000 Toulouse

05 61 52 79 37 / 05 62 22 90 05 / Fax : 05 62 26 53 38

francoise.galinon@gmail.com

GANCET Geneviève*Membre de l'École**Psychologue clinicienne*

2208 route de Marrolland 73720 Queige

06 70 95 78 70 / 04 57 35 41 16 / gene.gancet@yahoo.fr

GARNIER-MALEUVRE Soizic

28 rue du Rocher Cornet 22190 Plérin

06 18 02 43 97 / soizicmaleuvre@orange.fr

GARRABÉ Claude*Membre de l'École, AP**DESS de psychopathologie, DE éducateur spécialisé*

4 boulevard Belle-Isle 12000 Rodez

05 65 70 13 58 / 06 88 71 37 36 / claude.garrabe@gmail.com

GARRIGUES Emmanuel

Docteur d'État ès lettres et sciences humaines, docteur d'État en sociologie, diplômé Sciences po, maître de conférences hors classe en sociologie (Paris VII Denis-Diderot, UFR de sciences sociales)

14 rue Levert 75020 Paris
01 43 58 89 41 / garrigueshm@hotmail.fr

GARRIOUX Pascal

1 rue Lebas 49000 Angers
07 69 04 93 03 / p.garrioux@gmail.com

GASQUET Gérard

Psychologue clinicien (Paris VII), DEA de psychanalyse (Paris VII)

33 boulevard Murat 75116 Paris
06 82 39 70 06 / gerard.gasquet13@orange.fr

GAVILANES Patricia

DESS psychologie clinique et pathologie, DEA psychanalyse, psychologue CH Sainte-Anne et hôpital de jour pour enfants CEREP

61 avenue des Gobelins 75013 Paris
06 33 90 34 87 / patricia.gavilanes@wanadoo.fr

GAYARD Jacques

Membre de l'École, AP

DESS de psychologie clinique et de psychopathologie

191 rue de Crimée 75019 Paris
06 81 38 04 58 / jacques.gayard@free.fr

GAYE-BAREYT Hervé

DESS de psychologie clinique, psychologue CMP adultes, hôpital de jour enfants et adolescents

33 rue Rouget de Lisle 93500 Pantin
06 09 79 07 01 / herve.gayebareyt@free.fr

GENESTE Bruno

Membre de l'École, AP

Psychologue clinicien, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

252 avenue Thiers 33100 Bordeaux
06 11 19 14 97 / bruno.geneste@gmail.com

GENESTE Isabelle

Psychologue clinicienne, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

252 avenue Thiers 33100 Bordeaux
19 rue Cyrano 24100 Bergerac
06 70 27 75 16 / geneste.isabelle@gmail.com

GEORGIN Isabelle

32 rue de la République 17300 Rochefort
06 07 81 48 48 / isabelle.georgin@orange.fr

GERMEAU Claudine

Membre de l'École, AP

Docteur en médecine (neuropsychiatrie), ARHPP, assistante étrangère de la faculté de médecine de Paris (UER Pitié-Salpêtrière)

67 A rue Louvrex 04000 Liège - Belgique

Tél./Fax (0032) 422 338 48 / claudine.germeau@skynet.be

GILET-LE BON Stéphanie

Membre de l'École, AME

Psychologue clinicienne, enseignante au Collège clinique psychanalytique de Bourgogne Franche-Comté

39 rue Verrerie 21000 Dijon

03 80 30 50 13 / 06 70 31 72 07 / g.le-bon@wanadoo.fr

GIRODOLLE Nicole

Membre de l'École, AP

Formatrice en sciences humaines cliniques

39 rue de Lourmel 75015 Paris

06 36 58 71 55 / nicole.girodolle@gmail.com

GOMEZ Camilo

Membre de l'École, AP

Psychologue clinicien, DEA en psychanalyse, DESS de psychopathologie, CMP Levallois-Perret (92)

1 rue Trousseau 75011 Paris

06 65 10 22 31 / camigom@yahoo.fr

GORIS-PETITE Christiane

Psychologue clinicienne

47B rue Antoine Fortuné Marion 13009 Marseille

04 91 89 48 19 / christiane.petite@wanadoo.fr

GOROG Françoise

Membre de l'École, AME

Psychiatre, chef de service, CH Sainte-Anne

10 avenue des Gobelins 75005 Paris

01 43 31 67 76 / francoise.gorog@orange.fr

GOROG Jean-Jacques

Membre de l'École, AME

Psychiatre, praticien des hôpitaux

10 avenue des Gobelins 75005 Paris

01 43 31 88 99 / gorog@orange.fr

GOROG Mathias

Pédopsychiatre, PH hôpital Sainte-Anne

6 rue Royer Collard 75005 Paris

06 15 87 21 87 / mathiasgorog@yahoo.fr

GOUPILLE-FAVRE Charlotte

Psychologue clinicienne, DESS psychopathologie clinique interculturelle (Paris V)
3 allée Jacques Noël Sané 35000 Rennes
06 23 09 62 51 / goupillecharlotte-favre@yahoo.fr

GOURNEL Marie-Thérèse

Membre de l'École
Psychologue, enseignante au Collège de clinique psychanalytique de l'Ouest
69 boulevard Edmond Roussin 35300 Fougères
02 99 94 45 70 / 06 84 12 34 86 / gournel.marie-therese@neuf.fr

GRABOVAC Joël

Membre de l'École, AP
Docteur en psychologie, enseignant au Collège de clinique psychanalytique de l'Ouest
5 boulevard Hoche 22000 Saint-Brieuc
02 96 94 02 15 / grabovacjoel@wanadoo.fr

GRAIS Didier

Membre de l'École, AME
DESS de psychologie clinique et pathologique (Paris VII), psychologue, CMPP-BAPU
La Grange Batelière (75009 Paris)
14 rue Rambuteau 75003 Paris
06 87 53 46 96 / dgrais@hotmail.fr

GRANDET Lydie

Membre de l'École, AME
4 boulevard Belle-Isle 12000 Rodez
05 65 78 42 31 / lydie.grandet@orange.fr

GUEGAN-CASAGRANDE Céline

47 rue Descartes 75005 Paris
06 73 16 85 16 / guegancasagrande@gmail.com

GUEVARA MINA Carlos

Membre de l'École, AME
DEA de psychanalyse, doctorat de psychopathologie clinique, psychologue clinicien,
association Coquerel et association Iraec
4 rue de Navarre 75005 Paris
06 63 51 24 56 / caral40@hotmail.com

GUILHEM Sybille

Membre de l'École
Médecin psychiatre
13 rue de Vaucouleurs 33800 Bordeaux
05 56 94 52 98 / 06 86 42 83 44 / sybille.guilhem@laposte.net

GUILLEN Julio

51 avenue Mont à Camp 59160 Lomme
06 60 54 92 64 / jcguillenfr@gmail.com

GUITART-PONT Rosa*Membre de l'École, AME**Psychologue*

10 rue Gustave Charpentier 35700 Rennes

02 99 36 85 78 / r.guitart@wanadoo.fr

HAAS Marie-Françoise

10 rue Jeanne d'Arc 59260 Hellemmes

03 20 34 30 12 / mf@haas59.eu

HARMAND Claire

18 rue d'Avron 75020 Paris

06 80 06 72 33/ claire.harmand75@orange.fr

HATAT Brigitte*Membre de l'École, AME**DESS psychopathologie, DEA de biologie expérimentale*

48 rue des Elus 51100 Reims

03 26 47 42 11 / brhatat@aol.com

HENRY Sophie*Membre de l'École, AP**Master Recherche psychanalyse (Paris VIII)*

247 avenue du maréchal Juin 92100 Boulogne-Billancourt

01 49 09 17 53 / 06 87 53 53 05 / soph.k.henry@gmail.com

HÉRITIER Dominique*DESS Psychologie clinique et psychopathologie, psychologue clinicienne*

16 rue Pharaon 31000 Toulouse

06 73 91 92 64 / doheritier@gmail.com

HERMAND-SCHEBAT Laure*Agrégée de lettres classiques, docteur ès-lettres, maître de conférences en latin à l'université de Lyon*

13 square de Port Royal 75013 Paris

01 43 37 05 35 / 06 20 54 07 16 / laure.hermand@neuf.fr

HILDEBRAND-BUREAU Maud*Membre de l'École, AP**Hôpital de jour Santos Dumont (Anthony), IME A. Coudrier*

97 ter avenue Simon Bolivar 75019 Paris

06 84 51 39 23 / maud.h@wanadoo.fr

HOSCHEIT-MAES Nicole*Psychopédagogue*

Jacob Catslaan 2 - 2517 KB Den Haag - Pays-Bas

00 31 61 272 0438 / nhoscheit@gmail.com

HOUSSIN-OCHOA Irène

Membre de l'École
Doctorat en psychopathologie
7 rue de la solidarité 92120 Montrouge
06 65 18 29 93 / irenehoussin@yahoo.com

HUALDÉ Lidia

Membre de l'École, AME
Psychiatre, PH service de pédopsychiatrie Saint-Rémy (70), enseignante au Collège de clinique psychanalytique Alpes-Centre Auvergne
12 rue Moncey 25000 Besançon
03 81 81 90 39 / 06 81 80 49 75 / hualde.lidia@orange.fr

HUBERT-LEROMAIN Joëlle

Membre de l'École, AP
Psychologue clinicienne, CMPP de Manosque (04)
34 allée des Tilleuls 84120 Pertuis
04 90 79 18 47 / Fax 04 90 09 53 45 / joelle.hubert@infonie.fr

HURLIN-URIBE Matilde

Membre de l'École, AP
DEA de sociologie à la Sorbonne (Paris), diplôme d'éducatrice et enseignante au Pérou, enseignante à l'UTL de l'université d'Orléans
4 rue de Massilia 45430 Chécy
02 38 91 37 41 / 06 68 07 15 97 / hurlin.claude@bbox.fr

HUT Marie-Christine

Membre de l'École, AP
Enseignante au Collège de clinique psychanalytique Alpes-Centre Auvergne
11 boulevard maréchal Leclerc 38000 Grenoble
04 76 90 51 97 / 06 30 01 44 49 / marileo@orange.fr

IZCOVICH Anita

Membre de l'École, AME
Docteur en psychanalyse, psychologue
61 boulevard des Invalides 75007 Paris
01 40 29 41 14 / a.izcovich@orange.fr

IZCOVICH Luis

Membre de l'École, AME
Nouveau doctorat de psychanalyse, psychiatre, enseignant au Collège de clinique psychanalytique de Paris
71 boulevard Arago 75013 Paris
01 43 36 44 96 / Fax 01 42 77 00 48 / alizco@wanadoo.fr

JACOB-DUVERNET Marie-Noëlle

Membre de l'École, AP, AE (2016-2019)
Psychiatre
5 avenue de Contades 49000 Angers
02 41 24 01 78 / 06 88 59 56 46 / mnjd@club-internet.fr

JACQUET-LAGREZE Adèle*Psychologue*

41 rue du Moulin Vert 75014 Paris

06 72 48 03 52 / ajlagreze@gmail.com

JANET Madeleine*Membre de l'École, AP**Éducatrice spécialisée, enseignante au Collège de clinique psychanalytique de Bourgogne Franche-Comté*

2 rue de la Reine, Sens 71240 Sennecey-le-Grand

03 85 44 89 79 / 06 88 85 19 33 / madjanet@wanadoo.fr

JORBA Mélanie*Enseignante*

19 rue des Polinaires 31000 Toulouse

06 16 56 10 84 / melanie.jorba@gmail.com

JOSSELIN Françoise*Membre de l'École, AME**Psychiatre des hôpitaux, enseignante au Collège de clinique psychanalytique de Paris*

5 rue des Tournelles 75004 Paris

01 44 07 14 46 / francoisejosselin@free.fr

JOSSO-FAURITE Claire*Psychologue clinicienne, centre hospitalier Sainte-Anne, unité de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent*

42 avenue René Coty 75014 Paris

07 80 05 49 14 / cfaurite@yahoo.fr

KADARI Mohamed*Membre de l'École, AP**DESS et DEA de clinique, psychologue*

11 rue Villiers de L'Isle-Adam 60000 Beauvais

03 44 15 20 71 / mohamedkadari@sfr.fr

KLAJNMAN Adrien*Membre de l'École**Docteur en philosophie*

1 avenue du Dr A. Netter 75012 Paris

06 62 29 05 19 / adrien.klajnman@mac.com

KNEBELMANN Simone*Ancien membre, AME*

138 boulevard Georges Estrangin 13008 Marseille

04 91 53 49 22

KOLONIA Dimitra

Membre de l'École, AP

DESS de psychologie clinique et pathologique, DEA de psychopathologie fondamentale et de psychanalyse, hôpital de jour Dutot 75015 Paris

176 rue Jeanne d'Arc 75013 Paris

06 76 00 70 31 / dimitra.kolonia@wanadoo.fr

KONTAKIOTIS Stylianos

Membre de l'École, AP

Psychologue clinicien, master II Pro Psychologie clinique et psychopathologique (Rennes II), master II Recherche de psychanalyse du Champ freudien (Paris VIII)

Les Berges de l'Iton, immeuble Dufy B, 33 rue Victor Hugo 27000 Évreux

02 76 12 24 66 / 06 85 39 53 58 / stelioskontaktiotis2003@gmail.com

LABORIT Jacques

Membre de l'École, AME

Médecin psychiatre, PH hôpital Sainte-Anne (Paris), service du Dr F. Gorog

106 avenue Denfert Rochereau 75014 Paris

01 43 21 84 24 / Fax 01 43 20 76 12 / mflab@club-internet.fr

LABORIT Marie-Françoise

Membre de l'École, AME

Médecin psychiatre, pédopsychiatre

106 avenue Denfert Rochereau 75014 Paris

01 43 21 84 28 / Fax 01 43 20 76 12 / mflaborit@gmail.com

LACOMBE Geneviève

Membre de l'École, AME

Psychologue clinicienne

300 allée de l'Aqueduc 34080 Montpellier

06 47 82 06 05 / genevivelacombe@free.fr

LACOUME Danièle

Membre de l'École, AP

31 rue Joseph Sentenac 09200 Saint-Girons

06 25 48 91 31 / d.lacoume@wanadoo.fr

LAFRANCE Michèle

Membre de l'École, AP

Psychologue, directrice à la Maison l'Éclaircie de Montréal

4426 rue Saint-André Montréal Québec H2J 2Z4 - Canada

(514) 288 3290 / Fax (514) 382 0489 / michelelafrance@gmail.com

LAGIOU Chrysoula

Membre de l'École, AME

Pédopsychiatre

3 rue Lourou 11528 Athènes

(30) 21 07 77 51 02 / chryssa.lagiou@yahoo.fr

LAMBERET Agnès

42 rue des Toupes 39000 Lons-le-Saunier

03 84 86 20 01 / ag.lamberet@hotmail.fr

LAPINALIE Bernard

Membre de l'École, AME

Médecin, attaché des hôpitaux psychiatriques, enseignant au Collège clinique psychanalytique du Sud-Est

6 boulevard de Riquier 06300 Nice

04 92 04 27 46 / bernard.lapinalie@gmail.com

LARRALDE Olivier

Médecin acupuncteur

1 impasse Saint Cricq 64400 Oloron-Sainte-Marie

05 59 39 52 91 / o.larralde@wanadoo.fr

LATOURE Alain

Membre de l'École

Psychologue clinicien, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

21 avenue Bertrand Barère 65000 Tarbes

05 62 93 92 04 / alain.b.latour@wanadoo.fr

LATOURE Marie-José

Membre de l'École, AME

DESS de psychologie clinique, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

21 avenue Bertrand Barère 65000 Tarbes

05 62 93 02 39 / marie-jose.latour@wanadoo.fr

LAVILLE Marie-Noëlle

Membre de l'École, AME

Psychologue clinicienne, enseignante du Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

11 boulevard Broustey 33610 Canéjan

05 56 89 46 29 / 06 71 63 88 91 / marie-noelle.laville@orange.fr

LEBAIL Sébastien

Psychologue clinicien

17 rue J.-E. Paillas Cœur Capelette Le 17, bât. A 13010 Marseille

06 63 20 30 02 / psychologue.marseille@yahoo.fr

LE BLAN-SUBTIL Stéphanie

Membre de l'École

Psychologue clinicienne, Centre Jean Ayme Levallois-Perret (92)

12 rue Poncelet 75017 Paris

06 20 30 65 48 / leblansubtil@gmail.com

LEBLANC Jean-Pierre

Membre de l'École, AP

DESS psychologie clinique et pathologique, psychologue

49 avenue des Trois Cormiers 49240 Avrillé

02 41 86 73 80 / j-p.leblanc@wanadoo.fr

LE BON Yves

Membre de l'École, AME

Psychologue clinicien, chargé d'enseignement Paris VII, enseignant au Collège clinique psychanalytique de Bourgogne Franche-Comté et au Collège de clinique psychanalytique de Paris

92 rue de Charenton 75012 Paris

39 rue Verrerie 21000 Dijon

01 43 43 08 07 / 06 07 74 26 78 / yves.le-bon@wanadoo.fr

LECA Michel

Membre de l'École

104 cours Lieutaud 13006 Marseille

04 91 42 54 75 / mi.leca@wanadoo.fr

LE CŒUR Roseline

Membre de l'École, AP

Psychologue clinicienne

5 rue Bournard, bât. C 92700 Colombes

06 45 86 59 89 / 01 42 42 14 21 / r.dantanlecoeur@orange.fr

LEGGIO Marie

Psychologue clinicienne, consultations pour étudiants (CROUS Angers), cabinet de neuropsychologie et psychologie clinique

155 rue de Létandière 49000 Angers

06 43 86 90 36 / marie.leggio49@gmail.com

LEGRAND Dorothee

Psychologue clinicienne, chercheur en philosophie

132 rue de Rosny 93100 Montreuil

07 50 93 29 61 / dorotheelegrand@gmail.com

LEMOINE Annie

Psychiatre, ancien chef de clinique

2 allée du Haras 49100 Angers

02 41 88 55 90 / annie.lemoine@orange.fr

LE PAGE Gaëlle

514 route des Carreaux 49800 Andard

06 25 45 75 53 / gaelepage2@gmail.com

LE PORT Francis

Psychiatre

5 rue Châteaurenault 35000 Rennes

02 56 51 57 73 / f.leport@free.fr

LE PORT-GOBERT Marie-Annick*Membre de l'École, AME**Psychologue clinicienne*

5 rue Arthur de la Borderie, Le Bois de Limoges 56000 Vannes

06 70 34 74 37 / marie-annick.gobert@wanadoo.fr

LERAY Marc*Membre de l'École**DESS psychologie clinique, directeur de service d'accueil et de soins spécialisés*

31 rue Peyrouset 31400 Toulouse

05 61 55 06 20 / 06 75 21 70 93 / marcleray@wanadoo.fr

LERAY Pascale*Membre de l'École, AME**DESS psychologie clinique, psychologue clinicienne, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest*

31 rue Peyrouset 31400 Toulouse

Tél./Fax 05 62 26 42 75 / pascaleleray@wanadoo.fr

LESPINASSE Françoise*Membre de l'École, AP**Psychologue clinicienne*

20 rue de la Chouette 21000 Dijon

03 80 30 13 13 / Flespi@aol.com

LETHIER FOURTIER Colette*Psychologue*

6 rue des Champs 64121 Serres-Castet

05 59 12 30 13 / c.lethier605@orange.fr

LÉTURGIE Élisabeth*Membre de l'École, AME**DESS de psychologie clinique (Paris VII), enseignante au Collège de clinique psychanalytique de l'Ouest*

20 rue du roi Albert 76310 Sainte-Adresse

Tél./Fax 02 35 46 67 79 / heleturg76@gmail.com

LEVY Alexandre*Psychologue clinicien*

5 avenue de Contades 49000 Angers

06 63 12 08 25 / alexandre.v.levy@free.fr

LEVY Martine*Membre de l'École, AP*

24 bis avenue Félix Viallet 38100 Grenoble

04 76 43 86 26 / 06 08 80 05 98 / levy.martine@yahoo.fr

LEYMARIE Carole*Psychologue clinicienne*

11 rue de Rivoli 75004 Paris

06 83 56 82 76 / leymariecarole@yahoo.fr

LHUILIER Brigitte

Psychologue clinicienne

64 rue de la Fauconnière 38170 Seyssinet-Pariset
04 76 26 25 92 / brigitte.lhuillier@wanadoo.fr

LIGOUZAT Michel

26 rue Guillaume Puy 84000 Avignon
Tél./Fax 04 90 27 15 73

LINARD Françoise

Psychiatre

34 rue de Clichy 75009 Paris
01 42 85 00 11 / francoise.linard@hotmail.fr

LIONNET Marie

Médecin

16 bis rue Goyrand 13100 Aix-en-Provence
06 62 42 26 26 / lionnet_marie@yahoo.fr

LITNHOUVONGS Marie-Nang

17 rue Guillaume Boué 33400 Talence
06 98 66 14 77 / marienang@hotmail.com

LOISEAU Nelly

DESS de psychologie clinique et pathologique (Paris VIII)

4 rue Jacques Belot 82360 Lamagistère
06 86 89 55 05 / nelly.2zel@gmail.com

LOPEZ Anne

Membre de l'École, AME

Psychologue clinicienne

182 rue Nationale 75013 Paris
28 rue Bobillot 75013 Paris
06 73 56 37 80 / annlopez@orange.fr

LOTS Dany

Membre de l'École, AP

*DESS de psychologie clinique et pathologique, psychologue au CH Sainte-Marie de
Clermont-Ferrand*

2 rue de la Mairie 63670 Le Cendre
06 84 60 34 33 / dlots@hotmail.fr

MABS Laurent

Membre de l'École, AP

35 rue de Charbonnière 45810 Saint-Jean-de-Braye
02 38 83 15 72 / 06 07 25 89 54 / laurentmabs@hotmail.fr

MADET Philippe

Membre de l'École

4 rue Raymond-Auguste Monvoisin, appt B4I 33800 Bordeaux
06 19 28 55 81 / philippe.madet@gmail.com

MALGOUYRES Pierrette*Membre de l'École, AME**Psychologue, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest*

Route d'Audressein 09800 Castillon-en-Couserans

05 61 25 51 31

MANDALKA Boris*Psychiatre*

67 rue de l'Aqueduc 75010 Paris

06 95 84 27 13 / 06 50 46 91 39 / docteurmandalka@gmail.com

MARIN Dominique*Membre de l'École, AME**Psychologue clinicien, centre hospitalier de Narbonne, service de psychiatrie, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest*

5 place Cassaignol 11100 Narbonne

04 68 65 08 92 / 06 25 69 85 24 / domimarin@yahoo.fr

MARLIN Isabelle*DESS de psychologie clinique, infirmière psychiatrique*

35 rue Alfred Kastler 93330 Neuilly-sur-Marne

01 43 08 44 87 / i.menard@free.fr

MARQUET Olivier*DEA de psychanalyse (Paris VIII), psychologue au CH Jacques Lacarin, Vichy, secteur Ouest*

31 avenue Thermale 03200 Vichy

04 70 97 51 63 / ol.Marquet@orange.fr

MARQUET Serge*Membre de l'École, AP**DESS de psychologie clinique et pathologie*

23 avenue des Pyrénées 11100 Narbonne

04 68 42 09 88 / 06 89 52 48 10 / marquet.serge@orange.fr

MARTIN Josée*Membre de l'École, AP**Psychologue, CH du Rouvray (Rouen)*

7 rue Beauséjour 76130 Mont-Saint-Aignan

06 67 24 13 45 / joseemartinh@gmail.com

MARTIN Laurence*DESS de psychologie clinique et pathologique (Aix-Marseille), psychologue*

12 rue des Chalettes 51470 Saint-Memmie

03 26 21 01 22 / lo.mart@wanadoo.fr

MARTINEZ Céline*Psychologue clinicienne*

12 rue du Pont Long 33420 Rauzan

06 64 34 89 91 / celimarti@yahoo.fr

MARTINEZ Patricia

Membre de l'École

Le Mont Roc, 16 avenue de Flirey 06000 Nice
06 82 18 64 88 / patriciamartinez.pl@gmail.com

MARTINEZ Patrick

Ancien chef de clinique à la faculté, ancien assistant des hôpitaux de Paris, psychiatre

Le Mont Roc, 16 avenue de Flirey 06000 Nice
06 81 77 48 07 / patrickv.martinez@laposte.net

MATHELIN Séverine

Membre de l'École

5 rue Edmond Roger 75015 Paris
06 60 80 27 39 / severine.mathelin@wanadoo.fr

MATTE Fanny

Membre de l'École, AP

*Master 2 de psychologie clinique et psychopathologie, psychologue clinicienne, IEM
Rey-Leroux*

Le Bouffay 35470 Bain-de-Bretagne
02 99 43 30 54 / 06 31 31 62 43 / matte.fanny@wanadoo.fr

MATTEI Josée

Membre de l'École, AP

Psychologue, CMPP et hôpital de jour

28 boulevard Saint-Jacques, hall B 75014 Paris
01 43 36 69 58 / 06 81 27 25 77 / joseemattei@wanadoo.fr

MAUGARD-REYNAUD Sylvette

9 rue de la Loubatière Montredon 11000 Carcassonne
04 68 72 53 36 / 06 88 05 93 32 / sylmaugard@laposte.net

MAURINCOMME Marie

Psychologue clinicienne

40 boulevard Victor Hugo 64500 Saint-Jean-de-Luz
05 59 26 16 21 / 06 62 61 22 26 / m.maurincomme@gmail.com

MAYNADIER Audrey

Psychologue clinicienne

41 rue de la Colombette 31000 Toulouse
06 82 39 16 92 / audreymaynadier@gmail.com

MAZOYER Élisabeth

Membre de l'École, AP

DESS de psychopathologie clinique
20 bis boulevard Raphaël Capdeville 09000 Foix
05 61 01 96 20 / mazoyer.e@wanadoo.fr

MAZZA-POUTET Laurence

Membre de l'École, AME

Psychologue clinicienne, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

**Building des Pyrénées, avenue du maréchal de Lattre de Tassigny 64000 Pau
Tél./Fax 05 59 27 99 27 / 06 07 54 77 43 / Impoutet@gmail.com**

MÉAN Cyril

Membre de l'École, AP

Master en psychologie, enseignant à l'Espace clinique de Besançon

3 rue du Léman 1800 Vevey - Suisse

(41) 21 922 37 07 / (41) 21 921 78 33 / cmean@psukhe.ch

MEDINA Olga Lucia

Membre de l'École, AP

*DEA de psychanalyse (Paris VIII), master II de psychologie clinique (Paris V Descartes),
DU urgences psychiatriques, DU criminologie appliquée à l'expertise mentale
(Paris V), DU psychiatrie légale (Paris XI), enseignante à l'université (Paris XIII)*

7 rue Marguerite Boucicaud 75015 Paris

01 45 58 24 62 / 06 61 26 64 29 / medinaolgalucia@gmail.com

MEGLIOLI-GAVILA Anne-Marie

Membre de l'École, AP

*DESS et DEA de psychologie clinique, psychologue, structures petite enfance du
CCAS de Nevers*

7 rue des Perrières, Le Bazois 58000 Nevers

03 86 57 40 98 / 06 07 56 13 82 / annie.meglioli@wanadoo.fr

MENÈS Martine

Membre de l'École, AME

*Diplôme de psychologie clinique (Paris VII) et DESS de psychopathologie (Toulouse),
enseignante au Collège de clinique psychanalytique de Paris*

7 rue des Écouffes 75004 Paris

58 rue de l'Hysope, La Croix Blanche 13300 Salon-de-Provence

01 42 74 12 95 / 06 12 41 06 31 / menes.m@sfr.fr

MÉRIAN Roger

Membre de l'École, AME

*DESS de psychopathologie, maîtrise de philosophie, enseignant au Collège de clinique
psychanalytique de l'Ouest*

18 rue de la Chalotais 35000 Rennes

02 23 20 29 05 / 06 80 05 29 31 / roger.merian@wanadoo.fr

METTON Agnès

Membre de l'École, AME

Psychiatre, médecin chef de service à l'hôpital Érasme (92)

51 rue Dareau 75014 Paris

01 40 47 09 56 / 06 60 42 22 60 / agnes.metton@wanadoo.fr

MEUDEC Suzanne

Médecin praticien hospitalier

Le Clos Royal, bât. C, 8 boulevard des Pas Enchantés

44230 Saint-Sébastien sur-Loire

06 13 66 42 34 / suzanne.meudec@wanadoo.fr

MEUNIER Anne

Membre de l'École, AME

Psychologue clinicienne, DEA de psychanalyse, enseignante au Collège de clinique psychanalytique Alpes-Centre Auvergne

21 avenue Jeanne d'Arc 38100 Grenoble

04 76 01 06 82 / 06 83 23 83 19 / annemeunier38@orange.fr

MIGLIORINI Anne

DESS de psychologie clinique et pathologique Paris X, DEA de psychologie, recherche et études freudiennes (Paris X), psychologue clinicienne au CMPP de Bretigny-sur-Orge (91)

8 rue de Chevannes 91610 Ballancourt-sur-Essonne

01 60 77 65 84 / anne.migliorini@wanadoo.fr

MILANI-MEYER Simone

Membre de l'École, AME

DESS de psychopathologie et de psychologie clinique

19 rue Courteline 66000 Perpignan

04 68 35 48 75 / simonemilani@hotmail.com

MILOVANOVITCH Jean-Pascal

Membre de l'École, AP

DESS de psychologie clinique et pathologique

11 rue Maison Dieu 75014 Paris

01 40 47 02 99 / jp.milovan@gmail.com

MONTANARI Claudia

Agrégation langue civilisation italiennes, master 2 psychanalyse, DU psychothérapeute formation psychanalytique

13 rue des Verdiers 34680 Saint-Georges-d'Orques

06 50 22 66 24 / claudiamontanari34@gmail.com

MONTEL Jean Paul

Psychologue clinicien

9 allée Bouan 06400 Cannes

06 70 35 83 14 / jeanpaul.montel@wanadoo.fr

MONTGOBERT Claire

Membre de l'École, AP

Enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

578 route de Fronton 82170 Fabas

06 77 99 84 33 / cmontgobert@gmail.com

MOREAU Emmanuelle*Membre de l'École, AP**Psychologue clinicienne, enseignante au Collège de clinique psychanalytique de Bourgogne Franche-Comté*

46 rue Louis Blanc 03200 Vichy

04 70 98 96 07 / emmanuelle.moreau3@gmail.com

MOREAU-GIES Trudi*Membre de l'École, AP*

31 route d'Ignac 33950 Lège-Cap-Ferret

09 53 19 65 57 / 06 78 88 16 31 / tmgies2000@yahoo.fr

MOREL François*Membre de l'École, AME**Psychiatre des hôpitaux, chef de clinique à la faculté de médecine*

104 cours Lieutaud 13006 Marseille

04 91 42 64 90 / drfrancoismorel@hotmail.com

MORERE DIDEROT Esther*Membre de l'École, AP**DESS psychopathologie et clinique*

1 ter rue Morère 75014 Paris

01 45 43 61 32 / e_diderot@hotmail.com

MOREZ Jean-Paul*DESS de psychologie clinique et psychopathologie*

9 rue Adolphe Focillon 75014 Paris

01 40 44 68 90 / jpmorez@free.fr

MORZADEC Hervé*Diplômé FEMIS, doctorant EHESS*

La Bataille 35600 Bain-sur-Oust

06 84 47 20 43 / hervemorzadec@orange.fr

MOSCONI Muriel*Membre de l'École, AME**Psychiatre, praticienne attachée auprès du CHU de la Conception (psychiatrie générale) et de l'hôpital Valvert (pédopsychiatrie), Marseille, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Est*

1 rue Saint-Cannat 13001 Marseille

Les Néréides, 10 avenue de la Libération 83150 Bandol

04 91 56 08 90 (Marseille) / 04 94 32 37 09 (Bandol) / mmosconi@wanadoo.fr

MOSER NURA Alexandra*Psychologue*

11 chemin des Fontannins 1066 Épalinges - Suisse

0041 21 311 71 47 / a.mosernura@bluewin.ch

MOUTOUNET Joëlle

Psychologue clinicienne

44 rue Guillaume Morel 50640 Le Teilleul

06 62 53 56 39 / moutounetjoelle@gmail.com

MOZZONE Claude

Membre de l'École, AME

Enseignante au Collège clinique psychanalytique du Sud-Est

9 rue Saint-Eloi 13100 Aix-en-Provence

04 42 26 83 38

NAIN Christian

Membre de l'École, AP

Chargé de formation

18 rue Pierre Larousse 75014 Paris

01 45 42 36 08 / Fax 01 45 42 69 79

NAMJOUÏ-FATOURETCHI Niousha

Psychologue clinicienne

4 rue Robert de Flers 75015 Paris

06 42 89 32 65 / niousha.fatouretchi@orange.fr

NARZABAL-MARTET Géraldine

Psychologue clinicienne

50 rue de Belfort 33000 Bordeaux

06 13 73 78 55 / narzabal@gmail.com

NGUYÊN Albert

Membre de l'École, AME

CES de psychiatrie, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

18 rue Bertrand de Goth 33000 Bordeaux

05 56 92 02 18 / a.nguyen33@numericable.fr

NOGARET Jacques

Membre de l'École

DESS de psychologie clinique, psychologue clinicien, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

64 rue du Taur 31000 Toulouse

06 70 52 56 88 / jacques.nogaret@gmail.com

NOMINÉ Bernard

Membre de l'École, AME

AIHP, psychiatre, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

5 place Royale 64000 Pau

05 59 27 16 87 / Fax 05 59 32 26 10 / ber.nomine@free.fr

NOMINÉ Marie-Claire

Membre de l'École

DESS de psychopathologie clinique

16 avenue Trianon 64000 Pau

06 33 53 49 62 mc.nomine@free.fr

NONNET-PAVOIS Kristèle

DESS psychologie clinique et psychopathologie, Centre Jean Ayme Levallois-Perret (92)
7 rue du Clos des Ermites 92150 Suresnes
06 61 43 45 51 / k.nonnet@hotmail.fr

NOZIERES Josiane

DESS de psychopathologie clinique
9 chemin Maurice 31500 Toulouse
06 87 10 26 09 / josie.nozieres@orange.fr

OCHEA Carmen

171 rue Frimaire, appt 25 34000 Montpellier
06 62 84 26 86 / carmen_ochea@yahoo.fr

OISHI Miyuki

Membre de l'École, AP
DESS de psychologie clinique et pathologique, DEA de sociologie et anthropologie des sociétés multi-ethniques
8 rue Carnot 78000 Versailles
06 82 17 19 75 / miyuki.oishi@yahoo.fr

OLOMBEL Gilles

Terre de Fontenille, route de Campagne 24260 Le Bugne
06 25 26 18 40 / g.olombel@orange.fr

ORHAND Sandrine

DESS de psychopathologie, DEA en psychopathologie (Rennes II), certificat de capacité d'orthophoniste, psychologue
1 rue Marguerite Yourcenar 35136 Saint-Jacques-de-la-Lande
06 88 03 24 83 / sandrine.orhand@hotmail.com

ORIOI-TRILLARD Claire

Psychologue clinicienne
4 rue du Marché Popincourt 75011 Paris
06 68 70 24 68 / ctrillard@hotmail.fr

OTH Christa

2A rue Isenbart 25000 Besançon
03 81 80 78 58 / christa.oth@orange.fr

OUDOT Gilbert

Membre de l'École, AME
3 allée du Haras 49000 Angers
Tél./Fax 02 41 86 04 63 / gilbertou@numericable.fr

OZERAY Corine

Membre de l'École, AP
Directrice de soins ITEP SAMSAH (Trélassac Périgueux 24), enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest
3 rue Jacques Brel 24700 Ménesplet
06 87 85 21 36 / corine.ozera@wanadoo.fr

PADOVANI Pascal

Membre de l'École

DESS psychopathologie clinique, DEA linguistique et phonétique, psychologue clinicien

9 rue Paul Tissandier 64000 Pau

06 42 62 06 91 / 09 50 74 54 39 / pas0calp@gmail.com

PAGES Blandine

DESS de psychopathologie clinique, psychologue clinicienne

16 rue des Fauvettes 09100 Saint-Jean-du-Falga

05 61 67 84 05 / blandine.pages5@orange.fr

PAJOT Patrice

Membre de l'École, AME

Médecin

Le Beau Rivage, 338 avenue des Chèvrefeuilles 83700 Saint-Raphaël

04 94 95 38 97 / 06 08 75 11 37 / p.pajot2@wanadoo.fr

PAMART Éliane

Membre de l'École, AME

DESS de psychopathologie (Rennes), psychologue à hôpital de Pontorson (50), psychologue CMPEA (Dinan), enseignante au Collège de clinique psychanalytique de l'Ouest

8 rue du Docteur Joly 35000 Rennes

Tél./Fax 02 99 30 91 62 / 06 83 07 52 03 / eliane.pamart@orange.fr

PANTEIX Liliane

DESS de psychopathologie, psychologue

16 rue Richard Cœur de Lion 47000 Agen

05 53 95 97 71 / li.panteix@wanadoo.fr

PAPERMAN Michèle

Psychologue clinicienne

28 rue Francœur 75018 Paris

01 46 06 70 85 / 06 14 48 70 80 / michelepaperman@gmail.com

PARADA Claire

Membre de l'École, AP

DESS de psychologie clinique et pathologique (Paris X)

26 rue Keller 75011 Paris

01 49 23 99 93 / claireparada@gmail.com

PATOUET Jacqueline

Membre de l'École, AP

Maîtrise de lettres

18 allée de Barcelone 31000 Toulouse

05 61 21 78 24 / jmacpat@orange.fr

PATRIE-PONSARD Maïa Sophie

2 place de Séoul

75014 Paris

06 11 59 49 05 / maia.patrieponsard@orange.fr

PATTEGAY Véronique

2 villa Henri Bergson 95350 Saint-Brice-sous-Forêt
01 34 19 86 69 / 06 75 23 52 48 / veronique.pattegay@wanadoo.fr

PAULY Gwénaëlle

Membre de l'École
Master de psychologie clinique et pathologique
14 quai de Richemont 35000 Rennes
06 87 41 42 73 / gwenaëlle.pauly@gmail.com

PAYOT Stéphane

2148 vieille route de Grasse 83300 Draguignan
06 88 35 07 87 / stephane.payot@outlook.com

PELLISSIER Annie

Diplôme de sage-femme DU Menat (Paris XIII)
3 chemin de l'étang, lieu-dit Martigneau, 49610 Juigné-sur-Loire
06 76 38 98 20 / annie.pelissier@orange.fr

PELLEGRIN Chantal

Membre de l'École, AP
33 boulevard Paul Floret 84000 Avignon
04 90 88 18 22 / chantal.pellegrin84@gmail.com

PELLION Frédéric

Membre de l'École, AME
Ancien élève de l'ENS, docteur en médecine et psychopathologie fondamentale et
psychanalyse, praticien hospitalier, enseignant à l'université Paris V, à l'université
Paris VII et au Collège de clinique psychanalytique de Paris
14 bis boulevard Morland 75004 Paris
01 42 84 32 13 / f.pellion@wanadoo.fr

PEREZ Pierre

5 rue Drouet 31500 Toulouse
06 60 66 46 08 / pierre_perez@hotmail.com

PERRERA Pierre

4 avenue Félix Faure 06000 Nice
06 10 85 87 53 / perrerapierre@gmail.com

PERROUX Denis

Médecin, praticien hospitalier
1 avenue de l'Hôtel-Dieu 49100 Angers
06 07 50 07 53 / denisperroux@orange.fr

PETIT Bénédicte

DESS de psychologie clinique (Paris VII), psychologue clinicienne
20 boulevard Alexandre III 06400 Cannes
06 09 21 32 96 / benedictepetit@aol.com

PETITJEAN Teresa

DESS de psychologie clinique et pathologique (Paris V)
26 allée de l'Angélique 95800 Cergy
01 30 30 63 54 / teresa.petitjean@gmail.com

PEYRAGROSSE Virginie

Psychopraticienne
42 rue Bonnabaud 63000 Clermont-Ferrand
06 60 16 80 38 / virginie.peyragrosse@gmail.com

PHILIPPE Corinne

Membre de l'École
Psychologue clinicienne
14 rue André Fourcade 65000 Tarbes
06 52 09 36 16 / corinnephi42@gmail.com

PHILIPPE Géraldine

Membre de l'École, AP
Diplômée du Département de recherche linguistique et psychologie clinique (Paris VII)
24 rue Beaubourg 75003 Paris
01 42 74 54 20 / 06 08 83 17 53 / geraldine.philippe@wanadoo.fr

PICHON Michèle

8 avenue du Ronceray 49460 Cantenay-Épinard
06 71 29 47 43 / mpmichelepichon@free.fr

PINÇON Hervé

DESS de psychologie clinique et psychopathologique (Paris VII), psychologue clinicien
à l'Institut des jeunes sourds (Paris)
4 rue du Rendez-vous 75012 Paris
01 43 07 08 27 / 06 71 36 04 31 / hpincon1@gmail.com

PINOT Sophie

Membre de l'École
DESS et DEA de psychopathologie clinique, psychologue clinicienne
14 route d'Oursbelille 65460 Bazet
06 76 16 38 56 / sophiepinot@free.fr

PIVERT Élisabeth

Membre de l'École, AP
Master de psychologie clinique « Psychopathologie infanto-juvénile », psychopédagogue,
doctorat de microbiologie
29 rue Brissard 92140 Clamart
06 07 33 59 80 / elisabeth.pivert@orange.fr

PLANAS MARINO Evangelina

Psychologue clinicienne
8 rue du Croissant 75002 Paris
01 42 58 07 86 / eplanas@free.fr

POMÈS Jean-Pierre*Médecin généraliste*

2 rue Daniel Lafore 64300 Orthez

05 59 69 00 53 / Fax 05 59 69 37 45 / jeanpierrepomes0101@gmail.com

POMMEREAU Aline*Membre de l'École, AP**DESS de psychologie clinique et pathologique (Paris VII), psychologue*

61 rue Charlot 75003 Paris

01 44 61 04 92 / 06 62 94 20 03 / alinepommereau@hotmail.fr

PONS Jean*Membre de l'École, AME**Enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Est*

4 rue de Dijon 06000 Nice

04 93 82 12 49 / jean.pons06@gmail.com

PORDOY Éric*Psychologue*

1 rue de Las Bartouilles 64110 Gelos

06 86 28 88 28 / epordoy@wanadoo.fr

POURCIEL Monique*Membre de l'École, AP**Psychologue clinicienne*

40 avenue Tolosane 31520 Ramonville-Saint-Agne

05 61 75 17 93 / m.pourciel@orange.fr

PRAS Brigitte*Psychologue clinicienne*

15 avenue Carnot 63000 Clermont-Ferrand

04 73 92 83 21 / brigitte.pras@wanadoo.fr

PRIETO Graciela*Membre de l'École, AP**DESS en psychologie clinique et psychopathologie, doctorat en psychanalyse et psychopathologie*

81 rue des Prairies 75020 Paris

01 46 36 67 28 / graciela.prieto@wanadoo.fr

PRIGENT Isabelle*Éducatrice spécialisée*

14 rue Castères 92110 Clichy

06 81 00 74 35 / iprigentlatrace@outlook.fr

PROËSMALÉ Jean-Yves*Psychologue clinicien*

17 rue Saint Vicens 66000 Perpignan

04 68 57 89 82 / jyp66@wanadoo.fr

PROUST Marie-José

58 rue de Babylone 75007 Paris
06 78 81 12 44 / mariejoseproust@gmail.com

PUIG Lina

Membre de l'École, AP
*DESS de psychologie clinique et pathologique, enseignante au Collège de clinique
psychanalytique du Sud-Est*
13 boulevard Rabelais 34000 Montpellier
06 70 57 73 03 / lina.puig@orange.fr

PUY Angélique

Psychologue clinicienne, DESS psychologie clinique et psychopathologique
Résidence Les 2 Rocs, bât. A, 12 avenue d'Aiguilhe 43000 Le-Puy-en-Velay
04 71 02 58 08 / psydeuxrocsa@gmail.com

QUEIROZ Paulo

Psychologue clinicien
16 rue du Dragon 75006 Paris
06 10 17 60 34 / queiroz_paulo@hotmail.com

QUERRÉ Gérard

Membre de l'École, AME
25 rue Montlosier 63000 Clermont-Ferrand
04 73 92 09 07 / querre.gerard@wanadoo.fr

QUIDELLEUR Katell

Psychologue clinicienne, chargée d'enseignement à l'université de Bretagne occidentale
75 rue de Verdun 29200 Brest
06 62 73 47 97 / katell.quidelleur@gmail.com

RABINOWITCH Jacques

Membre de l'École, AP
7 rue Armand Barbès 13200 Arles
04 90 93 15 54 / jacques.rabinowitch@sfr.fr

RAPACCIOLI Isabelle

Membre de l'École, AP
Licence de psychologie clinique (Paris VII), éducatrice spécialisée
Résidence la Moinerie, 8 avenue de la Commune de Paris
91220 Brétigny-sur-Orge
06 71 87 49 37 / isa.rapaccioli@gmail.com

RAUBER Alfred

Membre de l'École, AP
*Doctorat d'allemand, professeur, enseignant au Collège de clinique psychanalytique
de l'Ouest*
14 rue de Chaussey 22000 Saint-Brieuc
06 99 58 22 89 / rauber.alfred@orange.fr

REAL Isabelle*Psychologue clinicienne*14 bis passage Lebreton 93170 Bagnolet
01 43 60 31 38 / isareal@free.fr**REBOUT Laurence**20 boulevard Léon Blum 29200 Brest
02 98 43 96 73 / rebut.laurence@wanadoo.fr**RISCH Françoise***Psychologue clinicienne*27 rue Judaique 33000 Bordeaux
06 15 01 68 02 / francoise.risch@gmail.com**RIVALS Raymond***DESS de psychopathologie clinique, DEA liens symboliques, liens sociaux, psychologue clinicien*8 rue de la Pépinière 31780 Castelnau
05 34 52 97 34 / 06 75 91 59 63 / raymondivals@orange.fr**ROBERT Patricia***Assistante sociale*6 impasse Baillères 82000 Montauban
06 32 11 38 18 / pat82rob@orange.fr**RODRIGUEZ Marie-Christine***DEA en anthropologie culturelle*4 rue Bernard Mulé 31400 Toulouse
06 14 60 01 89 / rodriguez.marie@numericable.fr**ROELANDT SLOWACK Agnès***Membre de l'École, AP*21 rue Lecat 76620 Le Havre
06 25 50 66 89 / agnes.roelandtslowack@laposte.net**ROGER Pierre***Membre de l'École, AME**Psychiatre, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest*
65 faubourg du Moustier 82000 Montauban
05 63 63 80 00 / Fax 05 63 63 89 23 / pieroger@wanadoo.fr**ROGOZINSKI Ghislaine**5 avenue de la Libération 87000 Limoges
06 83 07 26 26 / ghislaine.rogozinski@wanadoo.fr**ROLLAND Martine***Membre de l'École, AP**Enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest, Espace clinique de Cahors*
Résidence Voltaire, apt 22, 18 place Voltaire 47500 Fumel
05 53 40 99 44 / martine.rolland2@wanadoo.fr

ROLLAND-MANAS Sophie

Membre de l'École, AP

Psychologue clinicienne, centre hospitalier de Narbonne, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

14 bis rue de la Tonnellerie, appt 3 | 100 Narbonne

06 99 14 44 48 / sophie.rolland@dbmail.com

ROLLET Nathalie

DESS de psychopathologie clinique

7 rue de la Beauce 3 | 100 Toulouse

06 22 54 16 33 / nathalie.rollet9@gmail.com

RONDEAU Joseph

DESS psychologie clinique mention psychopathologie, pédopsychiatrie Saint-Quentin EPSMD - Aisne

7 rue Pierre d'Ailly 59400 Cambrai

03 27 70 57 90 / joseph-rondeau@wanadoo.fr

ROSAS Justo Manuel

Membre de l'École, AP

DESS psychologie clinique et pathologique (Paris V), DEA de psychanalyse du Champ freudien (Paris VIII), psychologue CMPP d'Étampes (91)

53 rue de Villionne 77760 La Chapelle-la-Reine

09 53 93 16 88 / justomanuel.rosas@yahoo.fr

ROUSSEAUX-LARRALDE Nicole

Membre de l'École, AP

Docteur en psychologie, DESS de psychopathologie et clinique, psychologue, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

1 impasse Saint-Cricq 64400 Oloron-Sainte-Marie

05 59 39 64 19 / n.rousseau@wanadoo.fr

ROUSSELET Lionel

Psychologue clinicien, DESS de psychologie pathologique et clinique

14 rue Victor Hugo 77400 Lagny-sur-Marne

06 30 04 18 99 / lionelrousselet@orange.fr

ROUSSIN Isabelle

Responsable de la consultation psychosociale CMP d'intersecteur Paris XI^e

89 ter rue de Charenton 75012 Paris

06 28 23 08 31 / isaroussin@yahoo.fr

SAINT-AFFRIQUE Hervé (de)

Membre de l'École, AME

AIH de Bordeaux, ancien chef de clinique de l'Université, CES de psychiatrie, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

33 bis avenue Jeanne d'Arc 33000 Bordeaux

05 56 79 32 69 / hdestaff@gmail.com

SAINT-GEOURS Isabelle*Psychologue clinicienne***37 rue la Dalbade 31012 Toulouse
06 03 12 16 74 / isaintgeours@gmail.com****SAINTE-ROSE Rémi***Membre de l'École, AP**Docteur en psychologie, DESS psychologie clinique, psychologue clinicien en institut de rééducation, chargé d'enseignement à l'université Toulouse-Le Mirail***18 rue Bernard Mulé 31400 Toulouse
05 61 34 80 14 rsr@free.fr****SANCHEZ Giselle***PHD Biochimie***22, allée Isabelle de Giffa 91190 Gif-sur-Yvette
06 87 11 13 45 / 01 69 29 09 37 / giselle.sanchez.3@gmail.com****SAULIERE Marion***Éducatrice spécialisée***Rignac Nord 24370 Carlux
06 31 33 41 01 / marionsauliere@live.fr****SAUSSERDE Elina***DESS de psychologie clinique et pathologie (université Paris VII), psychologue titulaire de la fonction publique hospitalière, centre hospitalier Sainte-Anne, service hospitalo-universitaire CMME (Paris), chargée d'enseignement en master 2 de psychologie, université Paris XIII (UFR LSHS)***5 place de Rungis 75013 Paris
06 68 66 27 13 / esausserde@gmail.com****SCEMAMA-ERDÖS Mireille***Membre de l'École, AME**DESS de psychologie, psychologue EPS Paul Guiraud (94800 Villejuif)***10-12 avenue de Stinville 94220 Charenton-le-Pont
06 15 73 16 89 / mireillescemamaerdos@orange.fr****SCHOCH Christian***Membre de l'École, AP**Docteur en psychologie, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Est***Résidence Château Miramar, 2 rue de la Tour Magnan 06000 Nice
06 32 07 05 75 / schoch.christian@yahoo.fr.****SCHOUTEN Ella***Membre de l'École, AP***12 rue Marca 64000 Pau
06 87 43 53 37 / ella.m.schouten@gmail.com**

SELIN Marie

Membre de l'École

*Psychologue clinicienne, DESS de psychologie clinique et psychopathologie (Paris V),
DEA psychanalyse, psychopathologie (Paris VII)*

3 boulevard Saint-Germain 75005 Paris

06 15 63 64 76 / mdselin@icloud.com

SEPEL Colette

Membre de l'École, AME

Psychiatre AIHPRP, enseignante au Collège de clinique psychanalytique de Paris

34 rue Vieille du Temple 75004 Paris

01 42 76 05 68 / colettesepel@sfr.fr

SIGAUD Hélène

Membre de l'École, AP

Psychologue clinicienne

5 rue Gerhardt 34000 Montpellier

04 11 65 63 39 / 06 22 66 32 16 / helenesigaud@hotmail.fr

SIGNON Florence

Membre de l'École

Médecin-psychiatre

18 rue Bertrand de Goth 33800 Bordeaux

06 63 62 86 93 / florence.signon@gmail.com

SILBERMANN Christine

Diplômée en sciences économiques

6 rue Saint Louis en l'Île 75004 Paris

06 07 28 68 70 / chsilbermann@gmail.com

SOCHARD Geneviève

Psychologue clinicienne

Lieu-dit « Malacan » 81490 Noailhac

06 47 57 45 55 / g.sochard@hotmail.fr

SOLER Colette

Membre de l'École, AME

*Ancienne élève de l'ENS, agrégée de l'Université, doctorat en psychologie, ensei-
gnante au Collège de clinique psychanalytique de Paris*

12 avenue de Lowendal 75007 Paris

01 45 56 05 29 / Fax 01 45 56 06 87 / solc@wanadoo.fr

SORTANT-DELANOË Annie-Claude

Membre de l'École, AME

4 rue de l'Église 91630 Avrainville

146 boulevard du Montparnasse 75014 Paris

01 60 82 01 26 / accsortantdelanoë@wanadoo.fr

SOUWEINE-MORINEAUD Élisabeth*Pédiatre*

52 cours Lemercier 17100 Saintes

06 86 98 37 10 / elisabethsouweine@hotmail.com

SOYER Jean-Louis*Membre de l'École, AP**Enseignant au Collège de clinique psychanalytique Alpes-Centre Auvergne*

Résidence Sainte-Marie, porte C, rue A. Mizon 03300 Cusset

06 37 16 65 15 / soyer.jean-louis@orange.fr

STÉPHAN Marie-Paule*Membre de l'École, AP**Psychologue clinicienne, enseignante au Collège de clinique psychanalytique de Bourgogne Franche-Comté*

2 rue Millotet 21000 Dijon

06 72 31 02 68 / mpstephan@orange.fr

STRAUSS Marc*Membre de l'École, AME**AlHRP, psychiatre, enseignant au Collège de clinique psychanalytique de Paris*

62 rue Madame 75006 Paris

01 43 48 75 05 / strauss.m@wanadoo.fr

SULBARÁN Maricela*Membre de l'École, AP**Doctorat Paris VII, DEA en psychanalyse Paris VIII, psychologue clinicienne, Université centrale de Venezuela / Hospital universitario de Caracas*

23 rue Mirabeau 94300 Vincennes

01 78 68 91 20 / maricelasulbaran@yahoo.fr

TAILLANDIER Vandine*Psychologue clinicienne*

61 rue de Callac 29600 Morlaix

06 10 51 26 22 / vandinetailandier@gail.com

TALABARD Catherine*Membre de l'École, AP**Psychologue, enseignante au Collège de clinique psychanalytique Alpes-Centre Auvergne*

4 rue Tranchée des Gras 63000 Clermont-Ferrand

06 82 49 25 22 / catherine.talabard@sfr.fr

TARRAL MUSCIO Maryse*DESS de psychologie clinique*

13 boulevard Rabelais 34000 Montpellier

06 14 48 20 26 / maryse.tarral@free.fr

TENEUR Marie

Clinique Béthanie 144 avenue Roul 33400 Talence

06 61 85 45 21 / marieteneur@gmail.com

TERRAL François

Membre de l'École, AP

Formateur de travailleurs sociaux, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

6 rue René Descartes 31270 Cugnaux
06 84 54 66 72 / fr.terral@free.fr

TERROLLE Hélène

Psychologue clinicienne

11 rue de Clermont 63730 Les Martres-de-Veyre

04 73 19 98 35 / helene.terrolle@orange.fr

TESTARD-DAVEAU Sabine

DESS de psychologie clinique et psychopathologie, psychologue clinicienne, hôpital de jour Dutot (75015)

17 rue de la Croix Neuve 77850 Héricy

06 50 13 77 60 / sabine.testard.daveau@gmail.com

TEXIER Laurence

Membre de l'École, AP

DESS psychologie clinique et psychopathologie, psychologue en réanimation néonatale CHU Rennes

4 rue de Rennes 35510 Cesson-Sévigné

02 99 83 16 61 / laurence.texier.pro@sfr.fr

THAMER Elisabeth

Membre de l'École, AP, AE (2016-2019)

Psychologue, docteur en philosophie (université Paris IV Sorbonne)

9 rue Montcalm 75018 Paris

09 54 25 00 63 / 06 76 40 37 79 / ethamer@hotmail.com

THEUX Catherine

Membre de l'École, AP

DESS de psychopathologie, enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

19 rue Labat 47200 Marmande

Tél./Fax 05 53 20 87 12 / 06 07 44 92 02 / cath.theux@orange.fr

THEVENARD Thérèse

Ancien membre, AP

DESS de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent

23 rue Visconti 75006 Paris

Tél./Fax 01 43 54 39 87 / 06 11 09 13 49 / thevenard.therese@gmail.com

THÉVENIAUD Anne

Agrégée de philosophie, DEA (Paris XII) philosophie, psychanalyse, professeur retraitée

5 avenue de la Concorde 64000 Pau

05 59 06 93 52 / anne.theveniaud@wanadoo.fr

THOMPSON Cécile

DESS de psychologie clinique et pathologique, psychologue clinicienne
5 place de l'Église 78860 Saint-Nom-la-Bretèche
01 30 80 42 30 / 06 66 56 94 14 / cecile.thompson@orange.fr

TISSNAOUI Ali

Membre de l'École
DEA de psychopathologie clinique
7 rue Lecuirot 75014 Paris
06 61 17 80 79 / tissnaoui@live.fr

TOBOUL Bernard

Membre de l'École, AP
12, avenue de l'Observatoire 75006 Paris
01 43 25 67 39 / brtb@hotmail.fr

TOMASCHEWSKI Martina

Membre de l'École
DEA de psychanalyse
15 rue Lamarck 75018 Paris
01 42 23 71 51 / martina.tomaschewski@gmail.com

TOUYERAS Laure

36 avenue du Colonel Gloxin, appt 3 64000 Pau

TRAG Christine

71 avenue du Rouergue 12350 Lanuéjols
06 70 25 85 31 / christinetrag@orange.fr

TRÉHOT Jacques

Membre de l'École, AME
Psychiatre
42 rue de Châtillon 35000 Rennes
Tél./Fax 02 23 30 74 93 / jacques.trehot@wanadoo.fr

TROPIS Béatrice

Membre de l'École, AP
Psychologue clinicienne, DESS de psychologie clinique et pathologie
62 quai de Tounis 31000 Toulouse
06 78 42 25 56 / beatrice.tropis@wanadoo.fr

TROTTEREAU Bernard

25, rue de la République 25000 Besançon
06 81 37 86 23 / bernard.trotereau@wanadoo.fr

TURCANU Radu

Membre de l'École, AP
Psychologue clinicien, docteur en psychopathologie et psychanalyse (Paris VII), docteur ès lettres (université d'Illinois, États-Unis), IRAEC (Paris), THELEMYTHE (Paris)
98 avenue Daumesnil 75012 Paris
01 43 41 06 19 / 06 83 45 86 12 / radu.turcanu@free.fr

TURCANU-LAZAROV Mihaela

Membre de l'École, AP

DESS de psychologie clinique et pathologique (Paris VII), psychologue clinicienne, association Olga Spitzer, Service social de l'enfance (Paris et Créteil)

98 avenue Daumesnil 75012 Paris

06 82 65 74 89 / mihaela.lazarov@live.com

TURLAIS Paul

Psychologue, CMPP-BAPU de Cachan (94)

79 rue Emmanuel Sarty 92140 Clamart

01 47 36 93 78 / 06 80 85 15 17 / paul.turlais@free.fr

TU TON Irène

Membre de l'École, AME

DESS de psychopathologie clinique, psychologue, EPS Érasme (92160 Antony)

47 rue de la Villette 75019 Paris

06 76 47 52 39 / irene.fournou@gmail.com

TZAVIDOPOULOU Anastasia

Membre de l'École

Psychologue clinicienne

24 rue de la Folie Méricourt 75011 Paris

06 63 52 77 27 / anastza@yahoo.fr

UHALDE Frédéric

Psychologue clinicien

246 avenue de la Résistance 40990 Saint-Paul-de-Dax

06 86 17 23 08 / fredouhalde@hotmail.fr

URIEN-DÉJOU Brigitte

Membre de l'École, AP

DESS de psychopathologie et psychologie clinique

14 impasse de la Salmonais 22100 Léhon (Dinan)

06 61 47 15 21 / b.uriendejou@orange.fr

VAAST Françoise

Psychologue

48 rue Émile Grand 81000 Albi

05 63 38 48 70

VALAS Patrick

Membre de l'École, AME

Médecin, psychiatre

9 rue d'Odessa 75014 Paris

01 43 35 33 27 / pvalas@wanadoo.fr

VALLET Jean-Luc

Membre de l'École

Médecin généraliste

4 square Debussy 78150 Le Chesnay

06 11 81 69 19 / Fax 01 39 54 39 59 / jean-luc.vallet@wanadoo.fr

VALLET Sébastien*Psychologue clinicien*

21 rue Mondésir 40000 Nantes

06 02 19 70 20 / vallet.sebastien@yahoo.fr

VALTAT Jean-Michel*Psychiatre, AIHP, ancien assistant des hôpitaux, attaché au CHU de Tours*

2 place des Joulins 37000 Tours

02 47 20 85 20 / 06 87 50 00 70 / jean-michel.valtat@hotmail.fr

VAMMALLE Jérôme*Membre de l'École, AP**DESS de psychopathologie clinique, enseignant au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest*

19 rue des Polinaires 31000 Toulouse

06 72 79 58 63 / jerome.vammalle@gmail.com

VAN WYMERSCH Cécile*Membre de l'École**Assistante sociale, consultante*

Les Colin 48, 1440 Braine-le-Château - Belgique

32 494 39 00 94 / cvanwym@gmail.com

VAUCONSANT Jacques*Membre de l'École, AP**Psychiatre*

5 avenue de Contades 49000 Angers

06 71 47 40 19 / javauconsant@gmail.com

VAUTHIER Jocelyne*Membre de l'École, AP**Psychologue clinicienne, enseignante au Collège de clinique psychanalytique Alpes-Centre Auvergne*

11 rue Morand 25000 Besançon

06 15 92 72 31 / jvauthier@sfr.fr

VELEZ Lina*Membre de l'École, AP**DESS psychologie clinique (Paris V), DEA (VIII), doctorat clinique et psychopathologie (Toulouse-Le Mirail)*

130 route de la Reine 92100 Boulogne-Billancourt

06 62 85 83 99 / velez.linamaria@club-internet.fr

VELLUT Natacha*Membre de l'École, AP**Psychologue clinicienne, chercheuse au CERMES 3 (Centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale et société)*

23 rue Philippe de Girard 75010 Paris

06 77 13 49 95 / natacha.vellut@parisdescartes.fr

VERMEILLE-COHEN Danielle

Membre de l'École, AP

Psychiatre (arrêt d'activités en juillet 2010)

226 rue d'Épidaure 34000 Montpellier

06 09 09 71 43 / danielle.vermeille@wanadoo.fr

VIALETTES Dominique

Psychologue clinicienne

9, rue Anterrieu 34070 Montpellier

06 03 03 71 70 / vialettesdomi@orange.fr

VIARD Pascal

DESS psychologie clinique et psychopathologie, psychologue clinicien en CMPP et CMP

8 rue Docteur Gobert 40000 Mont-de-Marsan

06 75 96 73 33 / jlpviard@orange.fr

VIAUD Michèle

Psychologue clinicienne

20 quai Victor Hugo 11100 Narbonne

04 68 90 46 98 / micheleviaud@infonie.fr

VIDAL Corinne

Enseignante au Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

88 rue Alfred Duméril 31400 Toulouse

06 11 48 82 97 / c.vidal8231@gmail.com

VIDAL Laurence

Psychiatre, praticien hospitalier, hôpital Paul Guiraud Villejuif et CMPP d'Orly

108 bis boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris

06 85 98 16 77 / laurence.vidal0837@orange.fr

VIDAL Marie-Pierre

Membre de l'École, AP

Orthophoniste

50 allée du Comminges 31770 Colomiers

05 61 30 12 31 / 06 09 63 16 05 / mip.vidal@laposte.net

VIGNOLES Hélène

Les Hauts de Beausoleil, n° 6 13320 Bouc-Bel-Air

06 13 78 62 88 / helene.vignoles@orange.fr

VIGUIER-COCORDAN Monique

Psychologue clinicienne

6 rue des Muscats 11800 Trèbes

04 68 78 92 03 / 06 10 60 31 41 / monik.viguiier@wanadoo.fr

VILLEFOURCEIX Carole

DESS psychologie Enfance et Adolescence

9 rue Noël Ballay 28000 Chartres

02 37 20 00 87 / carole.villefourceix@laposte.net

VOIX Grégory*Psychologue*

115 boulevard Saint-Germain 75006 Paris
06 99 06 53 03 / gregory.voix@gmail.com

VUAGNIAUX Richard*Membre de l'École, AME**Psychiatre FMH*

12 rue Schaub 1202 Genève - CH Suisse
Tél/Fax (41) 22 31 1 42 05 / r.vuagniaux@bluewin.ch

VYBIRAL Cyril

1 rue Leconte de Lisle 35000 Rennes
06 82 78 20 26 / cyrilvyb@yahoo.fr

WEBER Evelyne*Membre de l'École, AP*

21 rue du Progrès 92350 Le Plessis-Robinson
01 45 29 13 21 / 06 08 42 56 04 / evelyneweber@orange.fr

WEBER-PENNEC Michelle*Membre de l'École, AP*

DESS de psychologie clinique et pathologique (Paris VII), CMPP d'Orléans (45)
58 allée Arnoul Greban 45160 Olivet
02 38 51 07 76 / weber.michelle@wanadoo.fr

WEILL Philippe*Membre de l'École, AP**Psychiatre, ancien assistant, PH*

18-20 rue du Pot de Fer 75005 Paris
01 43 36 68 01 / philippe.weill@bbox.fr

WILHELM Agnès*Membre de l'École, AP*

74 boulevard Arago 75013 Paris
01 45 35 77 37 / wilhelmagnes@yahoo.fr

ZAMORA Jean François*Psychologue clinicien*

32 rue Tastet 33000 Bordeaux
06 25 71 47 48 / jfzamora64@gmail.com

ZAROWSKY Patricia*Membre de l'École, AME**Psychologue clinicienne*

10 rue François Millet 75016 Paris
01 45 25 82 34 / p.zarowsky@wanadoo.fr

ZITTOUN François

110 rue de Fontenay 94300 Vincennes
01 58 64 10 06 / 06 62 19 53 35 / fzittoun@free.fr

ZORBAS Nicolas

63 avenue des Gobelins 75013 Paris
06 79 38 71 79 / nikolas.zorbas@wanadoo.fr

ZUMSTEIN Vincent

DESS de sociologie, DEA d'anthropologie psychanalytique et pratiques, cliniques du corps (Paris VII), DEA de psychanalyse du Champ freudien (Paris VIII), psychologue clinicien

5 rue Ganneron 75018 Paris
01 45 22 98 80 / 06 63 55 57 21 / vincentzu@sfr.fr

Liste des analystes membres de l'École (AME)

APARICIO Sol
ARZUR Jean-Michel
ASKOFARÉ Sidi
BARILLOT Patrick
BARNIER Cathy
BEAUSSIER Claudine
BELON Danièle
BERNARD David
BILLIQUOD Marie-Christine
BONJOUR Jean-Pierre
BOUSSEYROUX Michel
BOUSSEYROUX Nicole
BRUNIE Bernard
CASTANET Didier
CASTELBOU-BRANAA Anne
COMBRES Anne-Marie
COSTE Jean-Claude
COTE Armando
DABROWSKI-WLODARCZYK Wanda
DAHAN Patricia
DIRICQ Bernadette
DRAPIER Jean-Pierre
FORMENTO Michel
GALINON Françoise
GILET-LE BON Stéphanie
GOROG Françoise
GOROG Jean-Jacques
GRAIS Didier
GRANDET Lydie
GUEVARA MINA Carlos
GUITART-PONT Rosa
HATAT Brigitte
HUALDE Lidia
IZCOVICH Anita
IZCOVICH Luis
JOSSELIN Françoise
KNEBELMANN Simone
LABORIT Jacques
LABORIT Marie-Françoise
LACOMBE Geneviève
LAGIOU Chrysoula
LAPINALIE Bernard
LATOUR Marie-José
LAVILLE Marie-Noëlle
LE BONY Yves
LEPORT-GOBERT Marie-Annick
LERAY Pascale
LÉTURGIE Élisabeth
LOPEZ Anne
MALGOUYRES Pierrette
MARIN Dominique
MAZZA-POUTET Laurence
MENÈS Martine
MÉRIAN Roger
METTON Agnès
MEUNIER Anne

MILANI-MEYER Simone
MOREL François
MOSCONI Muriel
MOZZONE Claude
NGUYÊN Albert
NOMINÉ Bernard
OUDOT Gilbert
PAJOT Patrick
PAMART Éliane
PELLION Frédéric
PONS Jean-Henri
QUERRÉ Gérard

ROGER Pierre
SAINT-AFFRIQUE Hervé (de)
SCEMAMA ERDÖS Mireille
SEPEL Colette
SOLER Colette
SORTANT-DELANOË Annie-Claude
STRAUSS Marc
TRÉHOT Jacques
TUTON Irène
VALAS Patrick
VUAGNIAUX Richard
ZAROWSKY Patricia

Liste des analystes de l'École (AE)

Nicolas BENDRIHEN

2017-2020
nommé en novembre 2017

Marie-Noëlle JACOB-DUVERNET

2016-2019
nommée en février 2016

Elisabete THAMER

2016-2019
nommée en novembre 2016

Liste des délégués de l'IF 2016-2018

Marie-Odile ARDRÉ	Pôle 5
Jean-Michel ARZUR	Pôle 9
Cécile BELLLOT	Pôle 9
Danielle BELON	Pôle 6
Nicolas BENDRIHEN	Pôle 14
Isabelle BOUDIN	Pôle 2
Françoise BRUN-GIRAUD	Pôle 3
Isabelle CHOLLOUX	Pôle 14
Laurent COMBRES	Pôle 6
Paula DAMAS	Pôle 9
Pantchika DOFFEMONT	Pôle 2
Sophie DUBOC-PEROTIN	Pôle 4
Vicky ESTEVEZ	Pôle 14
Nadine GALABRUN	Pôle 5
Carlos GUEVARA MINA	Pôle 14
Rosa GUITART-PONT	Pôle 9
Sophie HENRY	Pôle 14
Maud HILDEBRAND-BUREAU	Pôle 14
Madelaine JANET	Pôle 12
Bernard LAPINALIE	Pôle 1
Alain LATOUR	Pôle 8
Colette LETHIER FOURTIER	Pôle 8
Philippe MADET	Pôle 7
Roger MÉRIAN	Pôle 9
Anne MEUNIER	Pôle 15
Claire MONTGOBERT	Pôle 6
Emmanuelle MOREAU	Pôle 11
Marie-Claire NOMINÉ	Pôle 8
Claire PARADA	Pôle 14
Sophie ROLLAND-MANAS	Pôle 4
Christian SCHOCH	Pôle 1
Jérôme VAMMALLE	Pôle 6
Jocelyne VAUTHIER	Pôle 12
Lina VELEZ	Pôle 14
Nicolas ZORBAS	Pôle 14

Liste par pôle

Pôle 1

ESTÉREL • CÔTE D'AZUR

Élues 2016-2018 : Maria Luisa CAUX, Patricia MARTINEZ

BORDE Marie-Pierre	06000 Nice
BUK Léa	06100 Nice
CAUX Maria Luisa	06110 Le Cannet
CROUZILLAT Jean-Paul	83510 Lorgues
LAPINALIE Bernard	06300 Nice
MARTINEZ Patricia	06000 Nice
MARTINEZ Patrick	06000 Nice
MONTEL Jean Paul	06400 Cannes
PAJOT Patrice	83700 Saint-Raphaël
PAYOT Stéphane	83300 Draguignan
PERRERA Pierre	06000 Nice
PETIT Bénédicte	06400 Cannes
PONS Jean-Henri	06000 Nice
SCHOCH Christian	06000 Nice

Pôle 2

MARSEILLE • AIX-EN-PROVENCE • CORSE

Élues 2016-2018 : Isabelle BOUDIN, Pantchika DOFFEMONT

ANCIAUX Isabelle	13650 Meyrargues
BERTAGNOL Laurence	13190 Allauch
BLANC Pascale	13114 Puylobier
BLATCHÉ Martina	83390 Cuers
BILLIoud Marie-Christine	13100 Aix-en-Provence
BLONDEL Annick	13013 Marseille
BOUDIN Isabelle	13090 Aix-en-Provence
CHARLES Christophe	84120 Pertuis
DELAHAYE-MIHIÈRE Ghislaine	13008 Marseille
DOFFEMONT Pantchika	83660 La Valette-du-Var
FOURDIN Monique	13090 Aix-en-Provence
GORIS-PETITE Christiane	13009 Marseille
HUBERT-LEROMAIN Joëlle	84120 Pertuis

KNEBELMANN Simone	13008 Marseille
LEBAIL Sébastien	13010 Marseille
LECA Michel	13006 Marseille
LIONNET Marie	13100 Aix-en-Provence
MOREL François	13001 Marseille
MOSCONI Muriel	13001 Marseille
MOZZONE Claude	13100 Aix-en-Provence
VIGNOLES Hélène	13320 Bouc-Bel-Air

Pôle 3

RHÔNE • LANGUEDOC

Élues 2016-2018 : Geneviève LACOMBE, Chantal PELLEGRIN

BRUN-GIRAUD Françoise	30000 Nîmes
BRUNIE Bernard	84000 Avignon
BRUNIE Marie-Madeleine	84000 Avignon
CONSTANTIN-VALLET Marie-Christine	84300 Cavaillon
CORNET Ève	84000 Avignon
LACOMBE Geneviève	34080 Montpellier
LIGOUZAT Michel	84000 Avignon
MONTANARI Claudia	34680 Saint-Georges-d'Orques
OCHEA Carmen	34000 Montpellier
PELLEGRIN Chantal	84000 Avignon
PUIG Lina	34000 Montpellier
RABINOWITCH Jacques	13200 Arles
ROBERT Patricia	82000 Montauban
SIGAUD Hélène	34000 Montpellier
TARRAL MUSCIO Maryse	34090 Montpellier
VERMEILLE-COHEN Danielle	34000 Montpellier
VIALETTES Dominique	34070 Montpellier

Pôle 4

AUDE • ROUSSILLON

Élues 2016-2018 : Sophie DUBOC-PEROTIN, Sophie ROLLAND-MANAS

CASTY Danielle	11200 Ornaisons
DUBOC-PEROTIN Sophie	11100 Narbonne
GALANTUS Monique	11250 Pomes
MARIN Dominique	11100 Narbonne
MARQUET Serge	11100 Narbonne
MAUGARD-REYNAUD Sylvette	11000 Carcassonne
MILANI-MEYER Simone	66000 Perpignan
PROËSMALÉ Jean-Yves	66000 Perpignan
ROLLAND-MANAS Sophie	11100 Narbonne
VIAUD Michèle	11100 Narbonne
VIGUIER-COCORDAN Monique	11800 Trèbes

Pôle 5

TARN • AVEYRON • LOT

Élus 2016-2018 : Christophe DEVILLE, Gilles OLOMBEL

ARDRÉ Marie-Odile	12700 Capdenac-Gare
BESSOU Nicole	12200 Villefranche-de-Rouergue
BONIFON Sylvie	46000 Cahors
BRESSAC-LAUMONNIER Patricia	19100 Brive-la-Gaillarde
BROCHIER Nancy	46000 Cahors
CARAYON-PREVOST Françoise	12200 La Rouquette
CHACCOUR Élisabeth	81990 Cunac
COMBRES Anne-Marie	46000 Cahors
DEVILLE Christophe	12200 Villefranche-de-Rouergue
DUBOIS Éric	81000 Albi
FALENI Geneviève	46300 Gourdon
GALABRUN Nadine	12100 Millau
GARRABÉ Claude	12000 Rodez
GRANDET Lydie	12000 Rodez
LOISEAU Nelly	82360 Lamagistère
OLOMBEL Gilles	24260 Le Bugne
ROLLAND Martine	47500 Fumel
SAULIERE Marion	24370 Carlux
SOCHARD Geneviève	81490 Noailhac
TRAG Christine	12350 Lanuéjols
VAAST Françoise	81000 Albi

Pôle 6

PÔLE DU GAI SÇAVOIR EN MIDI TOULOUSAIN

Élues 2016-2018 : Nathalie BILLIOTTE-THIEBLEMONT, Nathalie ROLLET
Isabelle SAINT-GEOURS

ASKOFARÉ Sidi	31000 Toulouse
AUGOT Orphania	09000 Foix
BELON Danièle	31400 Toulouse
BILLIOTTE-THIEBLEMONT Nathalie	31600 Muret
BINOT Cécile	31750 Escalquens
BONHOMME Jean-Pierre	31200 Toulouse
BONJOUR Claudine	82290 Montbeton
BONJOUR Jean-Pierre	82290 Montbeton
BOUQUIER Brigitte	31000 Toulouse
BOUSSEYROUX Michel	31000 Toulouse
BOUSSEYROUX Nicole	31000 Toulouse
CAPY Martine	31000 Toulouse
CARALP Evelyne	09000 Ganac
CASTANET Didier	31000 Toulouse
CASTELBOU-BRANAA Anne	31400 Toulouse

CAZAL-VIGUIÉ Odile	09000 Foix
CLÉMENT Jean-Paul	31800 Saint-Gaudens
COMBRES Laurent	31000 Toulouse
COSTE Jean-Claude	31000 Toulouse
DELAINE Hervé	31400 Toulouse
” ”	32810 Montaut-les-Créneaux
FAURÉ Christophe	31300 Toulouse
FONVIEILLE Yannick	31000 Toulouse
GALINON Françoise	31000 Toulouse
HÉRITIER Dominique	31000 Toulouse
JORBA Mélanie	31000 Toulouse
LACOUME Danièle	09200 Saint-Girons
LERAY Marc	31400 Toulouse
LERAY Pascale	31400 Toulouse
MALGOUYRES Pierrette	09800 Castillon-en-Couserans
MAYNADIER Audrey	31000 Toulouse
MAZOYER Élisabeth	09000 Foix
MONTGOBERT Claire	82170 Fabas
NOGARET Jacques	31000 Toulouse
NOZIERES Josiane	31500 Toulouse
PAGES Blandine	09100 Saint-Jean-du-Falga
PATOUET Jacqueline	31000 Toulouse
PEREZ Pierre	31500 Toulouse
POMÈS Jean-Pierre	64300 Orthez
POURCIEL Monique	31520 Ramonville-Saint-Agne
RIVALS Raymond	31780 Castelginest
RODRIGUEZ Marie-Christine	31400 Toulouse
ROGER Pierre	82000 Montauban
ROLLET Nathalie	31100 Toulouse
SAINT-GEOURS Isabelle	31012 Toulouse
SAINTE-ROSE Rémi	31400 Toulouse
TERRAL François	31270 Cugnaux
TROPIS Béatrice	31000 Toulouse
VAMMALLE Jérôme	31000 Toulouse
VIDAL Corinne	31400 Toulouse
VIDAL Marie-Pierre	31770 Colomiers

Pôle 7

BORDEAUX-RÉGION

Élus 2016-2018 : Marie TENEUR, Frédéric UHALDE

ALBERTI Claire	33720 Cérons
BARDON Philippe	33470 Le Teich
BEAUSSIER Claudine	33000 Bordeaux
CABIROL Pierre-Yves	33320 Eysines
CASSAGNE Julie	33400 Talence
CAZALIS Isabelle	33800 Bordeaux
CHARRIER Philippe	17120 Barzan-Plage

DEGUILHEM Michel	33320 Eysines
DJIHOUD Ahmed	33800 Bordeaux
FREYNE Catherine	33000 Bordeaux
GENESTE Bruno	33100 Bordeaux
GENESTE Isabelle	33100 Bordeaux
”	24100 Bergerac
GEORGIN Isabelle	17300 Rochefort
GUILHEM Sybille	33800 Bordeaux
LAVILLE Marie-Noëlle	33610 Canéjan
LITNHOUVONGS Marie-Nang	33400 Talence
MADET Philippe	33800 Bordeaux
MARTINEZ Céline	33420 Rauzan
MOREAU GIES Trudi	33950 Lège-Cap-Ferret
NARZABAL-MARTET Géraldine	33000 Bordeaux
NGUYÈN Albert	33000 Bordeaux
OZERAY Corine	24700 Ménesplet
PANTEIX Liliane	47000 Agen
RISCH Françoise	33000 Bordeaux
ROGOZINSKI Ghislaine	87000 Limoges
SAINT-AFFRIQUE Hervé (de)	33000 Bordeaux
SIGNON Florence	33800 Bordeaux
SOUWEINE-MORINEAUD Élisabeth	17100 Saintes
TENEUR Marie	33400 Talence
THEUX Catherine	47200 Marmande
UHALDE Frédéric	40990 Saint-Paul-de-Dax
ZAMORA Jean François	33000 Bordeaux

Pôle 8

PAYS DES GAVES ET DE L'ADOUR

Élus 2016-2018 : Claude CARASSOU, Marie-Claire NOMINÉ

ANCIBURE Francis	64500 Saint-Jean-de-Luz
BRUNET Marie-José	64000 Pau
CAMY Christine (de)	64140 Billère
CARASSOU Claude	65000 Tarbes
CARBONNIERE Patrick	40100 Dax
DOUIRIN Aurélie	65200 Bagnères-de-Bigorre
FORMENTO Michel-René	65000 Tarbes
LARRALDE Olivier	64400 Oloron-Sainte-Marie
LATOUR Alain	65000 Tarbes
LATOUR Marie-José	65000 Tarbes
LÉTHIER FOURTIER Colette	64121 Serres-Castet
MAURINCOMME Marie	64500 Saint-Jean-de-Luz
MAZZA-POUTET Laurence	64000 Pau
NOMINÉ Bernard	64000 Pau
NOMINÉ Marie-Claire	64000 Pau
PADOVANI Pascal	64000 Pau
PHILIPPE Corinne	65000 Tarbes

PINOT Sophie	65460 Bazet
PORDOY Éric	64110 Gelos
ROUSSEAUX-LARRALDE Nicole	64400 Oloron-Sainte-Marie
SCHOUTEN Ella	64000 Pau
THÉVENIAUD Anne	64000 Pau
TOUYERAS Laure	64000 Pau
VIARD Pascal	40000 Mont-de-Marsan

Pôle 9

OUEST

Élues 2016-2018 : Paula DAMAS, Marie-Thérèse GOURNEL, Marie LEGGIO

ANDRÉ Laurent	50400 Granville
ARZUR Jean-Michel	35000 Rennes
BARRAUD Jacqueline	76600 Le Havre
BAZIN Brigitte	22000 Saint-Brieuc
BEAUMONT Sonia	29200 Brest
BELLEC Arnaud	29200 Brest
BELLIOT Cécile	49000 Les Ponts-de-Cé
BERNARD David	29000 Quimper
BESOIN Florent	14000 Caen
BOISDON François	29950 Bénodet
BOISSÉ Alexandra	35000 Rennes
BORDELET Véronique	35140 Saint-Aubin-du-Cormier
BRINDEJONC Elise	35000 Rennes
CACQUERAY Emmanuel (de)	35470 Bain-de-Bretagne
CARAËS Emmanuel,	22190 Plérin
CARIGUEL Marie-Hélène	35000 Rennes
”	50300 Avranches
”	35300 Fougères
CHOQUET Marie-Laure	35136 Saint-Jacques-de-la-Lande
CORRE France	29200 Brest
CROSET Sylvie	49300 Cholet
DACIER Clara	22260 Pontrieux
DAMAS Claudette	29460 L'Hôpital-Camfrout
DAMAS Daniel	29460 L'Hôpital-Camfrout
DAMAS Paula	29000 Quimper
DARTIGE Gwenaëlle	35000 Rennes
DELALEU Annick	49000 Angers
DERRIEN Joëlle	22000 Saint-Brieuc
DU LORIER Pierrette	76000 Rouen
DUTOIT Pascale	50200 Coutances
FAURE Alexandre	35000 Rennes
GARNIER-MALEUVRE Soizic	22190 Plérin
GARRIOU Pascal	49000 Angers
GOUPILLE-FAVRE Charlotte	35000 Rennes
GOURNEL Marie-Thérèse	35300 Fougères
GRABOVAC Joël	22000 Saint-Brieuc

GUITART-PONT Rosa	35700 Rennes
JACOB-DUVERNET Marie-Noëlle	49000 Angers
LEBLANC Jean-Pierre	49240 Avrillé
LEGGIO Marie	49000 Angers
LEMOINE Annie	49100 Angers
LE PAGE Gaëlle	49800 Andard
LE PORT Francis	35000 Rennes
LE PORT-GOBERT Marie-Annick	56000 Vannes
LÉTURGIE Élisabeth	76310 Sainte-Adresse
LEVY Alexandre	49000 Angers
MARTIN Josée	76130 Mont-Saint-Aignan
MATTE Fanny	35470 Bain-de-Bretagne
MÉRIAN Roger	35000 Rennes
MEUDEC Suzanne	44230 Saint-Sébastien-sur-Loire
MORZADEC Hervé	35600 Bain-sur-Oust
MOUTOUNET Joëlle	50640 Le Teilleuil
ORHAND Sabine	35136 Saint-Jacques-de-la-Lande
OUDOT Gilbert	49000 Angers
PAMART Éliane	35000 Rennes
PAULY Gwénaëlle	35650 Le Rheu
PELLISSIER Annie	49610 Juigné-sur-Loire
PERROUX Denis	49100 Angers
PICHON Michèle	49460 Cantenay-Épinard
QUIDELLEUR Katell	29200 Brest
RAUBER Alfred	22000 Saint-Brieuc
REBOUT Laurence	29200 Brest
RËELANDT SLOWACK Agnès	76620 Le Havre
TAILLANDIER Vandine	29600 Morlaix
TEXIER Laurence	35510 Cesson-Sévigné
TRÉHOT Jacques	35000 Rennes
URIEN-DEJOU Brigitte	22100 Dinan
VALLET Sébastien	44000 Nantes
VALTAT Jean-Michel	37000 Tours
VAUCONSANT Jacques	49000 Angers
VYBIRAL Cyril	35000 Rennes

Pôle I I

AUVERGNE

Élue 2016-2018 : Françoise CRISON

BLOUIN Élodie	03260 Billy
CAUVIN Jean-Claude	03100 Montluçon
CHANAL Marie-Pierre	63200 Marsat
CLAMENS Michelle	63100 Clermont-Ferrand
CRISON Françoise	43000 Le Puy-en-Velay
DABROWSKI-WLODARCZYK Wanda	03200 Vichy
FAUCONNET Gérard	63000 Clermont-Ferrand
FAURE Ghislaine	63000 Clermont-Ferrand

GAILLARD Francine	43000 Le Puy-en-Velay
LOTS Dany	63670 Le Cend्रे
MARQUET Olivier	03200 Vichy
MEGLIOLI-GAVILA Anne-Marie	58000 Nevers
MOREAU Emmanuelle	03200 Vichy
PEYRAGROSSE Virginie	63000 Clermont-Ferrand
PRAS Brigitte	63000 Clermont-Ferrand
PUY Angélique	43000 Le Puy-en-Velay
QUERRÉ Gérard	63000 Clermont-Ferrand
SOYER Jean-Louis	03300 Cusset
TALABARD Catherine	63000 Clermont-Ferrand
TERROLLE Hélène	63730 Les Martres-de-Veyre

Pôle I2

BOURGOGNE • FRANCHE-COMTÉ

Élue 2016-2018 : Jocelyne VAUTHIER

BIASOTTO-MOTTE Giselle	39100 Authume
BOUTEILLE Bernard	25000 Besançon
DUJEANCOURT Yann	54000 Nancy
ESCOFFIER Frédéric	71240 Sennecey-le-Grand
GILET LE BON Stéphanie	21000 Dijon
HUALDE Lidia	25000 Besançon
JANET Madeleine	71240 Sennecey-le-Grand
LAMBERET Agnès	03900 Lons-le-Saunier
LE BON Yves	21000 Dijon
LESPINASSE Françoise	21000 Dijon
MÉAN Cyril	1800 Vevey
OTH Christa	25000 Besançon
STÉPHAN Marie Paule	21000 Dijon
TROTTEREAU Bernard	25000 Besançon
VAUTHIER Jocelyne	25000 Besançon

Pôle I4

PARIS • ÎLE-DE-FRANCE • CHAMPAGNE NORD

Élus 2016-2018 : Véronique BARRIERE, Anne-France CHATILIEZ-PORGE
Dominique-Alice DECELLE, Hélène DE LIMA DUTERIEZ
Christine EGUILLON, Céline GUEGAN CASAGRANDE, Sophie HENRY
Maud HILDEBRAND-BUREAU, Esther MORERE DIDEROT
Isabelle RAPACCIOLI, Justo Manuel ROSAS

ABITTAN Chloé	75019 Paris
ALEXOPOULOS Catherine	75014 Paris
ANCEL Franck	75019 Paris
APARICIO Sol	75009 Paris
ARROUM France	75014 Paris

BALLET Danielle	75012 Paris
BARILLOT Patrick	75006 Paris
BARKATI Karim	75005 Paris
BARNIER Cathy	75005 Paris
BARRETTO-DELLEUR Maria-Luiza	75012 Paris
BARRIERE Véronique	75014 Paris
BATTAREL Jean-Claude	75006 Paris
BENALLEGUE Djinane	93200 Saint-Denis
BENDRIHEN Nicolas	75004 Paris
BOLLAERT Stéphane	75013 Paris
BORTOLOTTI Marie-Mathilde	92120 Montrouge
BOUSQUET-PROTHAIS Nathalie	51100 Reims
BURÉ Pierre-Louis	75011 Paris
” ”	94120 Fontenay-sous-Bois
CAMPION-NAIN Françoise	75014 Paris
CAPRIOTTI-BRISOU Céline	78100 Saint-Germain-en-Laye
CARTIER Caroline	18000 Bourges
CHAMPROUX Dominique	75020 Paris
CHANIAC Régine	75011 Paris
CHATILIEZ-PORGE Anne-France	92130 Issy-les-Moulineaux
CHAZEL Sylvie	75018 Paris
CHEMLA Muriel	75003 Paris
CHOLLOUX Isabelle	75013 Paris
CHRISTIEN-PROUET Claire	75011 Paris
CIROT Alain	75012 Paris
CITTANOVA Annie	75014 Paris
CLASTRES Sylvana	75013 Paris
COHEN-TANUGI Léa Édith	75003 Paris
COLLA Lydia	75014 Paris
CORDOVA-NAÏTALI Nadine	75020 Paris
COTE Armando	75014 Paris
COURTEL Jean-Paul	94700 Maisons-Alfort
CUNY Dominique	78300 Poissy
CUVIER Françoise	75007 Paris
DAHAN Patricia	75005 Paris
D'ALASCIO Hugues	75003 Paris
DAUVERCHAIN Olivia	93260 Les Lilas
DAX François (de)	75005 Paris
DECELLE Dominique-Alice	75011 Paris
DECOIN-VARGAS Frédérique	94100 Saint-Maur
” ”	75020 Paris
DE LIMA DUTERIEZ Hélène	94700 Maisons-Alfort
DELL'UOMO Andrea	75007 Paris
DELORME Martine	75015 Paris
DEWEZ Michel	75012 Paris
DOLLEZ Nathalie	78750 Mareil-Marly
DOMBRET Francis	75017 Paris
DRACH Marcel	75005 Paris
DRAPIER Jean-Pierre	91100 Corbeil-Essonnes
DUGUET Claire	78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse

DUMAS Armelle	75015 Paris
EGUILLON Christine	93260 Les Lilas
ESTEVEZ Vicky	95320 Saint-Leu-la-Forêt
” ”	75010 Paris
FARROW Benjamin	75011 Paris
FATOUROS Ephémia	91210 Draveil
FOURRÉ Martine	75017 Paris
FOYENTIN Irène	75014 Paris
” ”	28400 Nogent-le-Rotrou
FREMIN Odile	95350 Saint-Brice-sous-Forêt
GAGNIER-THOBOIS Hélène	78100 Saint-Germain-en-Laye
GARRIGUES Emmanuel	75020 Paris
GASQUET Gérard	75116 Paris
GAVILANES Patricia	75013 Paris
GAYARD Jacques	75019 Paris
GAYE-BAREYT Hervé	93500 Pantin
GIRODOLLE Nicole	75015 Paris
GOMEZ Camilo	75011 Paris
GOROG Françoise	75005 Paris
GOROG Jean-Jacques	75005 Paris
GOROG Mathias	75005 Paris
GRAIS Didier	75003 Paris
GUEGAN CASAGRANDE Céline	93310 Le Pré-Saint-Gervais
GUEVARA MINA Carlos	75005 Paris
GUILLEN Julio	59160 Lomme
HAAS Marie-Françoise	59260 Hellemmes
HARMAND Claire	75020 Paris
HATAT Brigitte	51100 Reims
HENRY Sophie	92100 Boulogne-Billancourt
HERMAND-SCHEBAT Laure	75013 Paris
HILDEBRAND-BUREAU Maud	75019 Paris
HOUSSIN OCHOA Irène	92120 Montrouge
HURLIN-URIBE Maltilde	45430 Chécy
IZCOVICH Anita	75007 Paris
IZCOVICH Luis	75013 Paris
JACQUET-LAGREZE Adèle	75014 Paris
JOSSELIN Françoise	75004 Paris
JOSSO-FAURITE Claire	75014 Paris
KADARI Mohamed	60000 Beauvais
KLAJNMAN Adrien	75012 Paris
KOLONIA Dimitra	75013 Paris
KONTAKIOTIS Stylianos	27000 Évreux
LABORIT Jacques	75014 Paris
LABORIT Marie-Françoise	75014 Paris
LE BLAN-SUBTIL Stéphanie	75017 Paris
LE BON Yves	75012 Paris
LE CŒUR Roseline	92700 Colombes
LEGRAND Dorothée	93100 Montreuil
LEYMARIE Carole	75004 Paris
LINARD Françoise	75009 Paris

LOPEZ Anne	75013 Paris
MABS Laurent	45800 Saint-Jean-de-Braye
MANDALKA Boris	75007 Paris
MARLIN Isabelle	93330 Neuilly-sur-Marne
MARTIN Laurence	51470 Saint-Memmie
MATHELIN Séverine	75015 Paris
MATTEI Josée	75014 Paris
MEDINA Olga Lucia	75015 Paris
MENÈS Martine	75004 Paris
METTON Agnès	75014 Paris
MIGLIORINI Anne	91610 Ballancourt-sur-Essonne
MILOVANOVITCH Jean-Pascal	75014 Paris
MORERE DIDEROT Esther	75014 Paris
MOREZ Jean-Paul	75014 Paris
NAIN Christian	75014 Paris
NAMJOUÏ-FATOURETCHI Niousha	75015 Paris
NONNET-PAVOIS Kristèle	92150 Suresnes
OISHI Miyuki	78000 Versailles
ORIOÏ-TRILLARD Claire	75011 Paris
PAPERMAN Michèle	75018 Paris
PARADA Claire	75011 Paris
PATRIE-PONSARD Maïa Sophie	75014 Paris
PATTEGAY Véronique	95350 Saint-Brice-sous-Forêt
PELLION Frédéric	75004 Paris
PETITJEAN Teresa	95800 Cergy
PHILIPPE Géraldine	75003 Paris
PINÇON Hervé	75012 Paris
PIVERT Élisabeth	92140 Clamart
PLANAS MARINO Evangelina	75002 Paris
POMMEREAU Aline	75003 Paris
PRIETO Graciela	75020 Paris
PRIGENT Isabelle	92110 Clichy
PROUST Marie-José	75007 Paris
QUEIROZ Paulo	75006 Paris
RAPACCIOLI Isabelle	91220 Brétigny-sur-Orge
REAL Isabelle	93170 Bagnolel
RONDEAU Joseph	59400 Cambrai
ROSAS Justo Manuel	77760 La Chapelle-la-Reine
ROUSSELET Lionel	77400 Lagny-sur-Marne
ROUSSIN Isabelle	75012 Paris
SANCHEZ Giselle	91190 Gif-sur-Yvette
SAUSSERDE Elina	75013 Paris
SELIN Marie-Daisy	75005 Paris
SEPEL Colette	75004 Paris
SCEMAMA-ERDÖS Mireille	94220 Charenton-le-Pont
SILBERMANN Christine	75001 Paris
SOLER Colette	75007 Paris
SORTANT-DELANOË Annie-Claude	91630 Avrainville
”	75014 Paris
”	”

STRAUSS Marc	75006 Paris
SULBARAN Maricela	94300 Vincennes
TESTARD-DAVEAU Sabine	77850 Héricy
THAMER Elisabete	75018 Paris
THÉVENARD Thérèse	75006 Paris
THOMPSON Cécile	78860 Saint-Nom-la-Bretèche
TISSNAOUI Ali	75014 Paris
TOBOUL Bernard	75006 Paris
TOMASCHEWSKI Martina	75018 Paris
TURCANU Radu	75012 Paris
TURCANU-LAZAROV Mihaela	75012 Paris
TURLAIS Paul	92140 Clamart
TU TON Irène	75019 Paris
TZAVIDOPOULOU Anastasia	75011 Paris
VALAS Patrick	75014 Paris
VALLET Jean-Luc	78150 Le Chesnay
VELEZ Lina	92100 Boulogne-Billancourt
VELLUT Natacha	75010 Paris
VIDAL Laurence	75013 Paris
VILLEFOURCEIX Carole	28000 Chartres
VOIX Grégory	75006 Paris
WEBER Evelyne	92350 Le Plessis-Robinson
WEBER-PENNEC Michèle	45160 Olivet
WEILL Philippe	75005 Paris
WILHELM Agnès	75013 Paris
ZAROWSKY Patricia	75016 Paris
ZITTOUN François	94300 Vincennes
ZORBAS Nicolas	75013 Paris
ZUMSTEIN Vincent	75018 Paris

Pôle 15

LYON • GRENOBLE • VALENCE

Élue 2016-2018 : Brigitte LHUILLIER

BLANCHARD-LECLERE Gaëlle	69006 Lyon
CARRON François	69001 Lyon
CLAUZIER MONIER Michèle	38100 Grenoble
CROTTI Marylise	38134 Saint-Joseph-de-Rivière
CUCHET Marie Léone	07130 Saint-Péray
D'YVOIRE Bénédicte	26000 Valence
GANCET Geneviève	73720 Queige
HUT Marie-Christine	38100 Grenoble
LEVY Martine	38000 Grenoble
LHUILLIER Brigitte	38170 Seyssinet-Pariset
MEUNIER Anne	38100 Grenoble

Autres pays

BELGIQUE

CIURO Concetta	1300 Wavre
DIRICQ Bernadette	7500 Ere Tournai
GERMEAU Claudine	4000 Liège
VAN WYMERSCH Cécile	1440 Braine-le-Château

CANADA

LAFRANCE Michèle	Montréal Québec
------------------	-----------------

GRÈCE

LAGIOU Chrysoula	Athènes
------------------	---------

LIBAN

CHIKHANI-NACOUZ Léla	Beyrouth
----------------------	----------

NOUVELLE-CALÉDONIE

COUDERT-VAILLARD Vaiana	98800 Nouméa
-------------------------	--------------

PAYS-BAS

HOSCHEIT-MAES Nicole	2517 KB Den Haag
----------------------	------------------

ROUMANIE

CIOMOS Virgil	Cluj-Napoca
---------------	-------------

SUISSE

DURUZ Françoise	1052 Le Mont-sur-Lausanne
MOSER NURA Alexandra	1066 Épalinges
VUAGNIAUX Richard	1202 Genève

Les instances

Les instances de l'EPFCL

Membres fondateurs des FCL

Jacques ADAM, Sol APARICIO, Pierre BRUNO, Colette CHOURAQUI-SEPEL, Guy CLASTRES †, Stéphanie GILET-LE BON, Françoise GOROG, Jean-Jacques GOROG, Luis IZCOVICH, Françoise JOSSELIN, Yves LE BON, Claude LÉGER †, Isabelle MORIN, Albert NGUYËN, Bernard NOMINÉ, Marie-Jean SAURET, Danièle SILVESTRE (*secrétaire*), Colette SOLER (*présidente*), Louis SOLER † (*trésorier*), Marc STRAUSS

Membres du Conseil d'orientation 2016-2018

Nicolas BENDRIHEN, Sylvana CLASTRES, Armando COTE (*trésorier*), Didier GRAIS, Françoise JOSSELIN (*présidente*), Françoise LESPINASSE, Josée MATTEI, Claire PARADA, Annie-Claude SORTANT-DELANOË, Anastasia TZAVIDOPOULOU (*responsable du Mensuel*), Natacha VELLUT (*secrétaire*)

Anne LOPEZ (*secrétaire du CIG pour la France*)
Colette SOLER (*représentante du CRIF*)

Membres de la Commission de l'option épistémique 2016-2018

Cathy BARNIER, Didier GRAIS, Marie-José LATOUR

Membres de la Commission de l'accueil et de la garantie 2016-2018

Annie-Claude SORTANT-DELANOË (*secrétaire*), Françoise LESPINASSE, Mireille SCEMAMA-ERDÖS

Les textes fondateurs

*Les textes de référence
de Jacques Lacan*

Acte de fondation

21 juin 1964

Je fonde – aussi seul que je l’ai toujours été dans ma relation à la cause psychanalytique – l’École française de psychanalyse, dont j’assurerai, pour les quatre ans à venir dont rien dans le présent ne m’interdit de répondre, personnellement la direction.

Ce titre dans mon intention représente l’organisme où doit s’accomplir un travail – qui, dans le champ que Freud a ouvert, restaure le soc tranchant de sa vérité – qui ramène la praxis originale qu’il a instituée sous le nom de psychanalyse dans le devoir qui lui revient en notre monde – qui, par une critique assidue, y dénonce les déviations et les compromissions qui amortissent son progrès en dégradant son emploi.

Cet objectif de travail est indissoluble d’une formation à dispenser dans ce mouvement de reconquête. C’est dire qu’y sont habilités de plein droit ceux que moi-même j’ai formés, qu’y sont conviés tous ceux qui peuvent contribuer à mettre de cette formation le bien-fondé de l’épreuve.

Ceux qui viendront dans cette École s’engageront à remplir une tâche soumise à un contrôle interne et externe. Ils sont assurés en échange que rien ne sera épargné pour que tout ce qu’ils feront de valable, ait le retentissement qu’il mérite, et à la place qui conviendra.

Pour l’exécution du travail, nous adopterons le principe d’une élaboration soutenue dans un petit groupe. Chacun d’eux (nous avons un nom pour désigner ces groupes) se composera de trois personnes au moins, de cinq au plus, quatre est la juste mesure. PLUS UNE chargée de la sélection, de la discussion et de l’issue à réserver au travail de chacun.

Après un certain temps de fonctionnement, les éléments d’un groupe se verront proposer de permuter dans un autre.

La charge de direction ne constituera pas une chefferie dont le service rendu se capitaliserait pour l’accès à un grade supérieur, et nul n’aura à se tenir pour rétrogradé de rentrer dans le rang d’un travail de base.

Pour la raison que toute entreprise personnelle remettra son auteur dans les conditions de critique et de contrôle où tout travail à poursuivre sera soumis dans l’École.

Ceci n’implique nullement une hiérarchie la tête en bas, mais une organisation circulaire dont le fonctionnement, facile à programmer, s’affermira à l’expérience.

Nous constituons trois sections dont j'assurerai la marche avec deux collaborateurs me secondant pour chacune.

I. Section de psychanalyse pure, soit praxis et doctrine de la psychanalyse proprement dite, laquelle est et n'est rien d'autre – ce qui sera établi en son lieu – que la psychanalyse didactique.

Les problèmes urgents à poser sur toutes les issues de la didactique trouveront ici à se frayer la voie par une confrontation entretenue entre des personnes ayant l'expérience de la didactique et des candidats en formation. Sa raison d'être étant fondée sur ce qu'il n'y a pas à voiler : à savoir le besoin qui résulte des exigences professionnelles chaque fois qu'elles entraînent l'analysé en formation à prendre une responsabilité si peu que ce soit analytique.

C'est à l'intérieur de ce problème et comme un cas particulier que doit être situé celui de l'entrée en contrôle. Prélude à définir ce cas sur des critères qui soient autres que de l'impression de tous et du préjugé de chacun. Car on sait que c'est actuellement sa seule loi, quand la violation de la règle impliquée dans l'observance de ses formes est permanente.

Dès le départ et en tout cas un contrôle qualifié sera dans ce cadre assuré au praticien en formation dans notre École.

Seront proposés à l'étude ainsi instaurée les traits par où je romps moi-même avec les standards affirmés dans la pratique didactique, ainsi que les effets qu'on impute à mon enseignement sur le cours de mes analyses quand c'est le cas qu'au titre d'élèves mes analysés y assistent. On y inclura, s'il le faut, les seules impasses à retenir de ma position dans une telle École à savoir celles que l'induction même à quoi vise mon enseignement, engendrerait dans son travail.

Ces études, dont la pointe est la mise en question de la routine établie seront colligées par le directoire de la section qui veillera aux voies les plus propices à soutenir les effets de leur sollicitation.

Trois sous-sections :

- Doctrine de la psychanalyse pure ;
- Critique interne de sa praxis comme formation ;
- Contrôle des psychanalystes en formation.

Je pose enfin en principe de doctrine que cette section, la première, comme aussi bien celle dont je dirai au titre 3 la destination, ne s'arrêtera pas en son recrutement à la qualification médicale, la psychanalyse pure n'étant pas en elle-même une technique thérapeutique.

2. Section de psychanalyse appliquée, ce qui veut dire de thérapeutique et de clinique médicale.

Y seront admis des groupes médicaux, qu'ils soient ou non composés de sujets psychanalysés, pour peu qu'ils soient en mesure de contribuer à l'expérience psychanalytique ; par la critique de ses indications dans ses résultats – par la mise à l'épreuve des termes catégoriques et des structures que j'y ai introduits comme soutenant le droit fil de la praxis freudienne –, ceci dans l'examen

clinique, dans les définitions nosographiques, dans la position même des projets thérapeutiques.

Ici encore trois sous-sections :

- Doctrine de la cure et de ses variations ;
- Casuistique ;
- Information psychiatrique et prospection médicale.

Un répertoire pour authentifier chaque travail comme de l'École, et tel que sa composition exclut tout conformisme préconçu.

3. Section de recensement du champ freudien

Elle s'assurera d'abord le compte rendu et la censure critique de tout ce qu'offrent en ce champ les publications qui s'y prétendent autorisées.

Elle entreprendra la mise au jour des principes dont la praxis analytique doit recevoir dans la science son statut. Statut qui, si particulier qu'il faille enfin le reconnaître, ne saurait être celui d'une expérience ineffable.

Elle appellera enfin à instruire notre expérience comme à la communiquer ce qui du structuralisme instauré dans certaines sciences peut éclairer celui dont j'ai démontré la fonction dans la nôtre, – en sens inverse ce que de notre subjectivation, ces mêmes sciences peuvent recevoir d'inspiration complémentaire.

À la limite, une praxis de la théorie est requise, sans laquelle l'ordre d'affinités que dessinent les sciences que nous appelons conjecturales, restera à la merci de cette dérive politique qui se hausse de l'illusion d'un conditionnement universel.

Donc encore trois sous-sections :

- Commentaire continu du mouvement psychanalytique ;
- Articulation aux sciences affines ;
- Éthique de la psychanalyse, qui est la praxis de sa théorie.

Le fonds financier constitué d'abord par la contribution des membres de l'École, par les subventions qu'elle obtiendra éventuellement, voire les services qu'elle assurera en tant qu'École, sera entièrement réservé à son effort de publication.

Au premier rang un annuaire rassemblera les titres et le résumé des travaux, ou qu'ils aient paru, de l'École, annuaire où figureront sur leur simple demande tous ceux qui y auront été en fonction.

On adhérera à l'École en s'y présentant en un groupe de travail constitué comme nous l'avons dit.

L'admission au départ sera décidée par moi-même sans que je tienne compte des positions prises par quiconque dans le passé à l'endroit de ma personne, sûr que je suis que ceux qui m'ont quitté, ce n'est pas moi qui leur en veux, c'est eux qui m'en voudront toujours plus à ne pouvoir en revenir.

Ma réponse au reste ne concernera que ce que je pourrai présumer ou constater sur titres de la valeur du groupe et de la place qu'il entendra remplir d'abord.

L'organisation de l'École sur le principe de roulement que j'ai indiqué, sera fixée par les soins d'une commission agréée par une première assemblée plénière qui se tiendra dans un an. Cette commission l'élaborera sur l'expérience

parcourue à l'échéance de la deuxième année, où une seconde assemblée aura à l'approuver.

Il n'est pas nécessaire que les adhésions couvrent l'ensemble de ce plan pour qu'il fonctionne. Je n'ai pas besoin d'une liste nombreuse, mais de travailleurs décidés, comme j'en sais d'ores et déjà.

Note adjointe

Cet acte de fondation tient pour néant de simples habitudes. Il a paru pourtant laisser ouvertes quelques questions à ceux que ces habitudes régissent encore.

Un guide de l'usager, en sept titres, donne ici les réponses les plus sollicitées – d'où l'on supposera les questions qu'elles dissipent.

1. Du didacticien

Un psychanalyste est didacticien de ce qu'il a fait une ou plusieurs psychanalyses qui se sont avérées didactiques.

C'est une habilitation de fait, qui s'est toujours passée ainsi en fait et qui ne relève de rien de plus que d'un annuaire entérinant des faits, sans même qu'il ait à se prétendre exhaustif.

L'usage du consentement des pairs est rendu caduc, d'avoir permis l'introduction toute récente de ce qu'on appelle « la liste », dès lors qu'une société a pu utiliser celle-ci à des fins qui méconnaissent de la façon la plus claire les conditions mêmes de l'analyse à entreprendre comme de l'analyse en cours.

Conditions dont l'essentielle est que l'analysé soit libre de choisir son analyste.

2. De la candidature à l'École

Autre chose est la candidature à une École, autre chose la qualification d'une psychanalyse didactique.

La candidature à l'École exige une sélection à régler selon ses buts de travail.

La charge en sera tenue au départ par un simple comité d'accueil, dit *Cardo*, c'est-à-dire gond dit en latin, ce qui en indique l'esprit.

Rappelons que la psychanalyse didactique n'est exigée que pour la première section de l'École, si elle est souhaitable pour toutes.

3. De la psychanalyse didactique

La qualification d'une psychanalyse comme didactique s'est pratiquée jusqu'à présent par une sélection, dont il suffit, pour la juger, de constater qu'elle n'a permis d'articuler aucun de ses principes depuis qu'elle dure.

Aucun n'a plus de chance de se dégager dans l'avenir, sauf à rompre d'abord avec un usage qui s'offre à la dérision.

Le seul principe certain à poser et d'autant plus qu'il a été méconnu, est que la psychanalyse est constituée comme didactique par le vouloir du sujet, et qu'il doit être averti que l'analyse contestera ce vouloir, à mesure même de l'approche du désir qu'il recèle.

4. De la psychanalyse didactique dans la participation à l'École

Ceux qui entreprennent une psychanalyse didactique le font de leur chef et de leur choix.

Le titre I de cette note implique même qu'ils peuvent être en position d'autoriser leur psychanalyste comme didacticien.

Mais l'admission à l'École leur impose la condition qu'on sache qu'ils en ont engagé l'entreprise, où et quand.

Car l'École, à quelque moment que le sujet entre en analyse, a à mettre ce fait en balance avec la responsabilité qu'elle ne peut déclinier de ses conséquences.

Il est constant que la psychanalyse ait des effets sur toute pratique du sujet qui s'y engage. Quand cette pratique procède, si peu que ce soit d'effets psychanalytiques, il se trouve les engendrer au lieu où il a à les reconnaître.

Comment ne pas voir que le contrôle s'impose dès le moment de ces effets, et d'abord pour en protéger celui qui y vient en position de patient?

Quelque chose est ici en jeu d'une responsabilité que la réalité impose au sujet, quand il est praticien, de prendre à ses risques.

Feindre d'ignorer ce fait est l'incroyable fonction qu'on conserve dans la pratique de l'analyse didactique : le sujet est censé ne pas pratiquer, ou tenu pour violer de son fait une règle de prudence, voire d'honnêteté. Qu'à observer cette règle, le sujet en arrive à faire défaut à sa fonction, n'est pas hors des limites de ce qui se passe, on le sait, d'autre part.

L'École ne saurait s'abstraire de cet état de choses désastreux, en raison même du travail qu'elle est faite pour garantir.

C'est pourquoi elle assurera les contrôles qui conviennent à la situation de chacun, en faisant face à une réalité, dont fait partie l'accord de l'analyste.

Inversement, une solution insuffisante pourra motiver pour elle une rupture de contrat.

5. De l'engagement dans l'École

On s'engage maintenant dans l'École par deux accès.

1) Le groupe constitué par choix mutuel selon l'acte de fondation et qui s'appellera un *cartel*, se présente à mon agrément avec le titre du travail que chacun entend y poursuivre.

2) Les individus qui veulent se faire connaître pour quelque projet que ce soit, trouveront le chemin utile auprès d'un membre du *Cardo* : les noms des premiers à en avoir accepté la charge sur ma demande, seront publiés avant le 20 juillet. Moi-même dirigerais vers l'un d'entre eux, qui m'en ferait la demande.

6. Du statut de l'École

Ma direction personnelle est provisoire, quoique promise pour quatre ans. Ils nous semblent nécessaires à la mise en train de l'École.

Si son statut juridique est d'ores et déjà celui de l'association déclarée sous la loi de 1901, nous croyons devoir d'abord faire passer dans son mouvement le statut interne qui sera, dans un délai fixé, proposé au consentement de tous.

Rappelons que la pire objection que l'on puisse faire aux sociétés de forme existante, est le tarissement du travail, manifeste jusque dans la qualité, qu'elles causent chez les meilleurs.

Le succès de l'École se mesurera à la sortie de travaux qui soient recevables à leur place.

7. De l'École comme expérience inaugurale

Cet aspect s'impose assez, pensons-nous, dans l'acte de fondation, nous laissons à chacun d'en découvrir les promesses et les écueils.

À ceux qui peuvent s'interroger sur ce qui nous guide, nous dévoilerons sa raison.

L'enseignement de la psychanalyse ne peut se transmettre d'un sujet à l'autre que par les voies d'un transfert de travail.

Les « séminaires », y compris notre cours des Hautes Études, ne fonderont rien, s'ils ne renvoient à ce transfert.

Aucun appareil doctrinal, et notamment le nôtre, si propice qu'il puisse être à la direction du travail, ne peut préjuger des conclusions qui en seront le reste.

Préambule

Cette fondation, on peut soulever d'abord la question de son rapport à l'enseignement qui ne laisse pas sans garantie la décision de son acte.

On posera que, si qualifiés soient ceux qui seront en mesure d'y discuter cet enseignement, l'École ni n'en dépend, ni même ne le dispense puisqu'il se poursuit au dehors.

Si pour cet enseignement en effet, l'existence d'une audience qui n'a pas encore pris sa mesure, s'est révélée au même tournant qui imposa l'École, il importe d'autant plus de marquer ce qui les sépare.

École freudienne de Paris, – ce titre tenu en réserve dans l'acte de fondation annonce bien les intentions d'où l'on procède, à qui s'en tient à ses termes.

Passons le lieu dont on reprend, non sans titre à le faire, avec l'écusson d'origine le défi qu'il emporte, déjà de Freud salué : l'École s'affirme d'abord freudienne, pour ce que, – s'il est une vérité qui sans doute se supporte d'une présence patiente à la réitérer, mais qui de cet effet est devenu conscience comme de l'aire française, – c'est que le message freudien dépasse de loin en sa radicalité l'usage qu'en font les praticiens d'obédience anglophone.

Même si l'on prête la main en France comme ailleurs à une pratique mitigée par le déferlement d'une psychothérapie associée aux besoins de l'hygiène sociale – c'est un fait qu'aucun praticien n'est sans montrer sa gêne ou son aversion, voire dérision ou horreur, à mesure des occasions qu'il s'offre de s'immerger au lieu ouvert où la pratique ici dénoncée prend forme impérialiste : conformisme de la visée, barbarisme de la doctrine, régression achevée à un psychologisme pur et simple –, le tout mal compensé par la promotion d'une cléricature, facile à caricaturer, mais qui dans sa composition est bien le reste qui témoigne de la formation par quoi la psychanalyse ne se dissout pas dans ce qu'elle propage.

Ce discord, qu'on l'image de l'évidence qui surgit à interroger s'il n'est pas vrai qu'à notre époque la psychanalyse est partout, les psychanalystes autre part.

Car il n'est pas vain qu'on puisse s'étonner que le seul nom de Freud, de l'espoir de vérité qu'il conduit, fasse figure à s'affronter au nom de Marx, soupçon indissipé, bien qu'il soit patent que l'abîme en soit incommensurable, qu'en la voie par Freud entrouverte pourrait s'apercevoir la raison pourquoi échoue le marxisme à rendre compte d'un pouvoir toujours plus démesuré et plus fou quant au politique, si encore ne joue pas un effet de relance de sa contradiction.

Que les psychanalystes soient hors d'état de juger des maux où ils baignent, mais qu'ils se sentent y faire défaut, c'est assez pour expliquer qu'ils y répondent par un enkystement de la pensée. Démission qui ouvre la voie à une fausse complaisance, porteuse pour le bénéficiaire des mêmes effets qu'une vraie ; en ce cas, l'estampille qu'ils galvaudent des termes dont ils ont la garde pour l'entreprise qui n'est nullement en soi le ressort de l'économie régnante, mais est commode la mise en condition de ceux qu'elle emploie, et même aux hauts grades : l'orientation psychologique et ses divers offices.

Ainsi la psychanalyse est trop en attente et les psychanalystes trop en porte-à-faux pour que l'on puisse en dégonfler le suspens d'ailleurs que du point même où ils ont pris écart : à savoir dans la formation de psychanalyste.

Non point que l'École ne dispose de ce qui l'assure de ne rompre aucune continuité : à savoir des psychanalystes irréprochables de quelque point de vue qu'on se place, puisqu'il eût suffi pour eux comme il en a été pour le reste des sujets formés par Lacan, qu'ils reniassent son enseignement pour être reconnus par une certaine « Internationale », et qu'il est notoire qu'ils ne doivent qu'à leur choix et à leur discernement d'avoir renoncé à cette reconnaissance.

C'est l'École qui remet en question les principes d'une habilitation patente, et du consentement de ceux qui notoirement l'ont reçue.

En quoi freudienne s'avère-t-elle encore, le terme d'École venant maintenant à notre examen.

Il est à prendre au sens où dans les temps antiques il voulait dire certains lieux de refuge, voire bases d'opération contre ce qui déjà pouvait s'appeler malaise dans la civilisation.

À nous en tenir au malaise de la psychanalyse, l'École entend donner son champ non pas seulement à un travail de critique : à l'ouverture du fondement de l'expérience, à la mise en cause du style de vie sur quoi elle débouche.

Ceux qui s'engagent ici se sentent assez solides pour énoncer l'état de choses manifeste : que la psychanalyse présentement n'a rien de plus sûr à faire valoir à son actif que la production de psychanalystes – dût ce bilan apparaître comme laissant à désirer.

Non pas qu'on s'y abandonne à quelque auto-accusation. On y est conscient que les résultats de la psychanalyse, même en leur état de douteuse vérité, font figure plus digne que les fluctuations de mode et les prémisses aveugles à quoi se fient tant de thérapeutiques en le domaine où la médecine n'a pas fini de se repérer quant à ses critères (ceux de la récupération sociale sont-ils isomorphes à ceux de la guérison?) et semble même en retrait quant à la nosographie : nous disons la psychiatrie devenue une question pour tous.

Il est même assez curieux de voir comment la psychanalyse joue ici le paratonnerre. Comment sans elle se ferait-on prendre au sérieux là où l'on se fait mérite de s'y opposer ? D'où un *statu-quo* où le psychanalyste prend aise du gré qu'on lui sait de son insuffisance.

La psychanalyse s'est pourtant d'abord distinguée de donner un accès à la notion de guérison en son domaine, à savoir : rendre leurs sens aux symptômes, donner place au désir qu'ils masquent, rectifier sous un mode exemplaire l'appréhension d'une relation privilégiée, encore eût-il fallu pouvoir l'illustrer des distinctions de structure qu'exigent les formes de la maladie, les reconnaître dans les rapports de l'être qui demande et qui s'identifie à cette demande et cette identification elles-mêmes.

Encore faudrait-il que le désir et le transfert qui les animent aient soulevé ceux qui en ont l'expérience jusqu'à leur rendre intolérables les concepts qui perpétuent une construction de l'homme et de Dieu où entendement et volonté se distinguent, d'une prétendue passivité du premier mode à l'arbitraire activité qu'elle attribue au second.

La révision qu'appellent de la pensée les connexions au désir que Freud lui impose, semble hors des moyens du psychanalyste. Sans doute s'éclipsent-ils des ménagements qui les fléchissent à la faiblesse de ceux qu'il secourt.

Il est un point pourtant où le problème du désir ne peut être éludé, c'est quand il s'agit du psychanalyste lui-même.

Et rien n'est plus exemplaire du pur bavardage que ce qui a cours sur ce propos : que c'est là ce qui conditionne la sûreté de son intervention.

Poursuivre dans les alibis la méconnaissance qui s'abrite ici de faux papiers, exige la rencontre du plus valable d'une expérience personnelle avec ceux qui la sommeront de s'avouer, la tenant pour un bien commun.

Les autorités scientifiques elles-mêmes sont ici l'otage d'un pacte de carence qui fait que ce n'est plus du dehors qu'on peut attendre une exigence de contrôle qui serait à l'ordre du jour partout ailleurs.

C'est l'affaire seulement de ceux qui, psychanalystes ou non, s'intéressent à la psychanalyse en acte.

C'est à eux que s'ouvre l'École pour qu'ils mettent à l'épreuve leur intérêt – ne leur étant pas interdit d'en élaborer la logique.

Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École

Avant de la lire, je souligne qu'il faut l'entendre sur le fonds de la lecture, à faire ou à refaire, de mon article : « Situation de la psychanalyse et formation du psychanalyste en 1956 » (pages 419-486 de mes *Écrits*).

Il va s'agir de structures assurées dans la psychanalyse et de garantir leur effectuation chez le psychanalyste.

Ceci s'offre à notre École, après durée suffisante d'organes ébauchés sur des principes limitatifs. Nous n'instituons du nouveau que dans le fonctionnement. Il est vrai que de là apparaît la solution du problème de la Société psychanalytique.

Laquelle se trouve dans la distinction de la hiérarchie et du *gradus*.

Je vais produire au début de cette année ce pas constructif :

1) le produire – vous le montrer ;

2) vous mettre en fait à en produire l'appareil, lequel doit reproduire ce pas en ces deux sens.

Rappelons chez nous l'existant.

D'abord un principe : le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même, ce principe est inscrit aux textes originels de l'École et décide de sa position.

Ceci n'exclut pas que l'École garantisse qu'un analyste relève de sa formation.

Elle le peut de son chef.

Et l'analyste peut vouloir cette garantie, ce qui dès lors ne peut qu'aller au-delà : devenir responsable du progrès de l'École, devenir psychanalyste de son expérience même.

À y regarder de cette vue, on reconnaît que dès maintenant c'est à ces deux formes que répondent :

I. L'AME, ou analyste membre de l'École, constitué simplement par le fait que l'École le reconnaît comme psychanalyste ayant fait ses preuves.

C'est là ce qui constitue la garantie venant de l'École, distinguée d'abord. L'initiative en revient à l'École, où l'on est admis à la base que dans le projet d'un travail et sans égard de provenance ni de qualifications. Un analyste-praticien n'y est enregistré au départ qu'au même titre où on l'y inscrit médecin, ethnologue, et tutti quanti.

II. L'AE, ou analyste de l'École, auquel on impute d'être de ceux qui peuvent témoigner des problèmes cruciaux aux points vifs où ils en sont pour l'analyse,

spécialement en tant qu'eux-mêmes sont à la tâche ou du moins sur la brèche de les résoudre.

Cette place implique qu'on veuille l'occuper : on ne peut y être qu'à l'avoir demandé de fait, sinon de forme.

Que l'École puisse garantir le rapport de l'analyste à la formation qu'elle dispense, est donc établi.

Elle le peut, et le doit dès lors.

C'est ici qu'apparaît le défaut, le manque d'invention, pour remplir un office (soit celui dont se targuent les sociétés existantes) en y trouvant des voies différentes, qui évitent les inconvénients (et les méfaits) du régime de ces sociétés.

L'idée que le maintien d'un régime semblable est nécessaire à régler le *gradus*, est à relever dans ses effets de malaise. Ce malaise ne suffit pas à justifier la maintenance de l'idée. Encore moins son retour pratique.

Qu'il y ait une règle du *gradus* est impliqué dans une École, encore plus certainement que dans une société. Car après tout dans une société, nul besoin de cela, quand une société n'a d'intérêts que scientifiques.

Mais il y a un réel en jeu dans la formation même du psychanalyste. Nous tenons que les sociétés existantes se fondent sur ce réel.

Nous partons aussi du fait qui a pour lui toute apparence, que Freud les a voulues telles qu'elles sont.

Le fait n'est pas moins patent – et pour nous concevable – que ce réel provoque sa propre méconnaissance, voire produise sa négation systématique.

Il est donc clair que Freud a pris le risque d'un certain arrêt. Peut-être plus : qu'il y a vu le seul abri possible pour éviter l'extinction de l'expérience.

Que nous nous affrontions à la question ainsi posée, n'est pas mon privilège. C'est la suite même, disons-le au moins pour les analystes de l'École, du choix qu'ils ont fait de l'École.

Ils s'y trouvent groupés de n'avoir pas voulu par un vote accepter ce qu'il emportait : la pure et simple survivance d'un enseignement, celui de Lacan.

Quiconque ailleurs reste à dire qu'il s'agissait de la formation des analystes, en a menti. Car il a suffi qu'on vote dans le sens souhaité par l'IPA, pour y obtenir son entrée toutes voiles dehors, à l'ablution reçue près pour un court temps d'un sigle *made in English* (on n'oubliera le *french group*). Mes analysés, comme on dit, y furent même particulièrement bienvenus, et le seraient encore si le résultat pouvait être de me faire taire.

On le rappelle tous les jours à qui veut bien l'entendre. C'est donc à un groupe à qui mon enseignement était assez précieux, voire assez essentiel, pour que chacun délibérant ait marqué préférer son maintien à l'avantage offert – ceci sans voir plus loin, de même que sans voir plus loin, j'interrompais mon séminaire à la suite dudit vote –, c'est à ce groupe en mal d'issue que j'ai offert la fondation de l'École.

À ce choix décisif pour ceux qui sont ici, se marque la valeur de l'enjeu. Il peut y avoir un enjeu, qui pour certains vaille au point de leur être essentiel, et c'est mon enseignement.

Si ledit enseignement est sans rival pour eux, il l'est pour tous, comme le prouvent ceux qui s'y pressent sans en avoir payé le prix, la question étant suspendue pour eux du profit qui leur en reste permis.

Sans rival ici ne veut pas dire une estimation, mais un fait : nul enseignement ne parle de ce qu'est la psychanalyse. Ailleurs, et de façon avouée, on ne se soucie que de ce qu'elle soit conforme.

Il y a solidarité entre la panne, voire les déviations que montre la psychanalyse et la hiérarchie qui y règne – et que nous désignons, bienveillamment on nous l'accordera, comme celui d'une cooptation de sages.

La raison en est que cette cooptation promet un retour à un statut de la prestance, conjoignant la prégnance narcissique à la ruse compétitive. Retour qui restaure des renforcements du relaps ce que la psychanalyse didactique a pour fin de liquider.

C'est l'effet qui porte son ombre sur la pratique de la psychanalyse – dont la terminaison, l'objet, le but même s'avèrent inarticulables après un demi-siècle au moins d'expérience suivie.

Y porter remède chez nous doit se faire de la constatation du défaut dont j'ai fait état, loin de songer à le voiler.

Mais c'est pour prendre en ce défaut, l'articulation qui manque.

Elle ne fait que recouper ce qu'on trouvera partout, et qui est su depuis toujours, c'est qu'il ne suffit pas de l'évidence d'un devoir pour le remplir. C'est par le biais de sa béance, qu'il peut être mis en action, et il l'est chaque fois qu'on trouve le moyen d'en user.

Pour vous y introduire, je m'appuierai sur les deux moments du raccord de ce que j'appellerai respectivement dans ce déduit la psychanalyse en extension, soit tout ce que résume la fonction de notre École en tant qu'elle présentifie la psychanalyse au monde, et la psychanalyse en intension, soit la didactique, en tant qu'elle ne fait pas que d'y préparer des opérateurs.

On oublie en effet sa raison d'être prégnante, qui est de constituer la psychanalyse comme expérience originale, de la pousser au point qui en figure la finitude pour en permettre l'après-coup, effet de temps, on le sait, qui lui est radical.

Cette expérience est essentielle à l'isoler de la thérapeutique, qui ne distord pas la psychanalyse seulement de relâcher sa rigueur.

Observerai-je en effet qu'il n'y a aucune définition possible de la thérapeutique si ce n'est la restitution d'un état premier. Définition justement impossible à poser dans la psychanalyse.

Pour le *primum non nocere*, n'en parlons pas, car il est mouvant de ne pouvoir être déterminé *primum* au départ : à quoi choisir de ne pas nuire ! Essayez. Il est trop facile dans cette condition de mettre à l'actif d'une cure quelconque le fait de n'avoir pas nui à quelque chose. Ce trait forcé n'a d'intérêt que de tenir sans doute d'une indécidable logique.

On peut trouver le temps révolu où ce à quoi il s'agissait de ne pas nuire, c'était à l'entité morbide. Mais le temps du médecin est plus intéressé qu'on ne croit dans cette révolution, – en tout cas l'exigence devenue plus précaire de ce qui rend ou non médical un enseignement. Digression.

Nos points de raccord, où ont à fonctionner nos organes de garantie, sont connus : c'est le début et la fin de la psychanalyse, comme aux échecs. Par chance, ce sont les plus exemplaires pour sa structure. Cette chance doit tenir de ce que nous appelons la rencontre.

Au commencement de la psychanalyse est le transfert. Il l'est par la grâce de celui que nous appellerons à l'orée de ce propos : le psychanalysant ¹. Nous n'avons pas à rendre compte de ce qui le conditionne. Au moins ici. Il est au départ. Mais qu'est-ce que c'est ?

Je suis étonné que personne n'ait jamais songé à m'opposer, vu certains termes de ma doctrine, que le transfert fait à lui seul objection à l'intersubjectivité. Je le regrette même, vu que rien n'est plus vrai : il la réfute, il est sa pierre d'achoppement. Aussi bien est-ce pour établir le fond où l'on puisse en apercevoir le contraste, que j'ai promu d'abord ce que d'intersubjectivité implique l'usage de la parole. Ce terme fut donc une façon, façon comme une autre, dirais-je, si elle ne s'était pas imposée à moi, de circonscrire la portée du transfert.

Là-dessus, là où il faut bien qu'on justifie son lot universitaire, on s'empare dudit terme, supposé, sans doute parce que j'en ai usé, être lévitatif. Mais qui me lit, peut remarquer l'« en réserve » dont je fais jouer cette référence pour la conception de la psychanalyse. Cela fait partie des concessions éducatives à quoi j'ai dû me livrer pour le contexte d'ignorantisme fabuleux où j'ai dû proférer mes premiers séminaires.

Peut-on maintenant douter qu'à rapporter au sujet du *cogito* ce que l'inconscient nous découvre, qu'à en avoir défini la distinction de l'autre imaginaire, dit familièrement, petit autre, du lieu d'opération du langage, posé comme étant le grand Autre, j'indique assez qu'aucun sujet n'est supposable par un autre sujet, – si ce terme doit bien être pris du côté de Descartes. Qu'il lui faille Dieu ou plutôt la vérité dont il le crédite, pour que le sujet vienne se loger sous cette même cape qui habille de trompeuses ombres humaines, – que Hegel à le reprendre pose l'impossibilité de la coexistence des consciences, en tant qu'il s'agit du sujet promis au savoir, – n'est-ce pas assez pour pointer la difficulté, dont précisément notre impasse, celle du sujet de l'inconscient, offre la solution –, à qui sait la former.

Il est vrai qu'ici Jean-Paul Sartre, fort capable de s'apercevoir que la lutte à mort n'est pas cette solution, puisqu'on ne saurait détruire un sujet, et qu'aussi bien elle est dans Hegel à sa naissance préposée, en prononce à huis clos la sentence phénoménologique : c'est l'enfer. Mais comme c'est faux, et de façon justiciable de la structure, le phénomène montrant bien que le lâche, s'il n'est pas fou, peut fort bien s'arranger du regard qui le fixe, cette sentence prouve aussi que l'obscurantisme a son couvert mis pas seulement aux agapes de droite.

Le sujet supposé savoir est pour nous le pivot d'où s'articule tout ce qu'il en est du transfert. Dont les effets échappent, à faire pince pour les saisir du *pun* assez maladroit à s'établir du besoin de la répétition à la répétition du besoin.

Ici le lévitatif de l'intersubjectivité montrera sa finesse à interroger : sujet supposé par qui ? Sinon par un autre sujet.

1. Ce qu'on appelle d'ordinaire : le psychanalysé, par anticipation.

Un souvenir d'Aristote, une goutte des catégories, prions-nous, pour décroter ce sujet du subjectif. Un sujet ne suppose rien, il est supposé.

Supposé, enseignons-nous, par le signifiant qui le représente pour un autre signifiant.

Écrivons comme il convient le supposé de ce sujet en mettant le savoir à sa place d'attenance de la supposition :

$$\begin{array}{c} \underline{S} \longrightarrow Sq \\ s (S^1, S^2, \dots S^n) \end{array}$$

On reconnaît à la première ligne le signifiant S du transfert, c'est-à-dire d'un sujet, avec son implication d'un signifiant que nous dirons quelconque, c'est-à-dire qui ne suppose que la particularité au sens d'Aristote (toujours bien venu), qui de ce fait suppose encore d'autres choses. S'il est nommable d'un nom propre, ce n'est pas qu'il se distingue par le savoir, comme nous allons le voir.

Sous la barre, mais réduite à l'empan supposant du premier signifiant : le s représente le sujet qui en résulte impliquant dans la parenthèse le savoir, supposé présent, des signifiants dans l'inconscient, signification qui tient la place du référent encore latent dans ce rapport tiers qui l'adjoint au couple signifiant-signifié.

On voit que si la psychanalyse consiste dans le maintien d'une situation convenue entre deux partenaires, qui s'y posent comme le psychanalysant et le psychanalyste, elle ne saurait se développer qu'au prix du constituant ternaire qu'est le signifiant introduit dans le discours qui s'en instaure, celui qui a nom : le sujet supposé savoir, formation, elle, non d'artifice mais de veine, comme détachée du psychanalysant.

Nous avons à voir ce qui qualifie le psychanalyste à répondre à cette situation dont on voit qu'elle n'enveloppe pas sa personne. Non seulement le sujet supposé savoir n'est pas réel en effet, mais il n'est nullement nécessaire que le sujet en activité dans la conjoncture, le psychanalysant (seul à parler d'abord), lui en fasse l'imposition.

C'est même si peu nécessaire que ce n'est pas vrai d'ordinaire : ce que démontre dans les premiers temps du discours, une façon de s'assurer que le costume ne va pas au psychanalyste – assurance contre la crainte qu'il n'y mette, si je puis dire, trop tôt ses plis.

Ce qui nous importe ici c'est le psychanalyste, dans sa relation au savoir du sujet supposé, non pas seconde mais directe.

Il est clair que du savoir supposé, il ne sait rien. Le S^q de la première ligne n'a rien à faire avec les S en chaîne de la seconde et ne peut s'y trouver que par rencontre. Pointons ce fait pour y réduire l'étrangeté de l'insistance que met Freud à nous recommander d'aborder chaque cas nouveau comme si nous n'avions rien acquis de ses premiers déchiffrements.

Ceci n'autorise nullement le psychanalyste à se suffire de savoir qu'il ne sait rien, car ce dont il s'agit, c'est de ce qu'il a à savoir.

Ce qu'il a à savoir, peut être tracé du même rapport « en réserve » selon lequel opère toute logique digne de ce nom. Ça ne veut rien dire de « particulier », mais

ça s'articule en chaîne de lettres si rigoureuses qu'à la condition de n'en pas rater une, le non-su s'ordonne comme le cadre du savoir.

L'étonnant est qu'avec ça on trouve quelque chose, les nombres transfinis par exemple. Qu'était-il d'eux, *avant* ? J'indique ici leur rapport au désir qui leur a donné consistance. Il est utile de penser à l'aventure d'un Cantor, aventure qui ne fut pas précisément gratuite, pour suggérer l'ordre, ne fut-il pas, lui, transfini, où le désir du psychanalyste se situe.

Cette situation rend compte à l'inverse, de l'aise apparente dont s'installent aux positions de direction dans les sociétés existantes ce qu'il faut bien appeler des néants. Entendez-moi : l'important n'est pas la façon dont ces néants se meublent (discours sur la bonté ?) pour le dehors, ni la discipline que suppose le vide soutenu à l'intérieur (il ne s'agit pas de sottise), c'est que ce néant (du savoir) est reconnu de tous, objet usuel si l'on peut dire, pour les subordonnés et monnaie courante de leur appréciation des Supérieurs.

La raison s'en trouve dans la confusion sur le zéro, où l'on reste en un champ où elle n'est pas de mise. Personne qui se soucie dans le *gradus* d'enseigner ce qui distingue le vide du rien, ce qui pourtant n'est pas pareil – ni le trait repère pour la mesure, de l'élément neutre impliqué dans le groupe logique, non plus que la nullité de l'incompétence, du non-marqué de la naïveté, d'où tant de choses prendraient leur place.

C'est pour parer à ce défaut, que j'ai produit le huit intérieur et généralement la topologie dont le sujet se soutient.

Ce qui doit disposer un membre de l'École à pareilles études est la prévalence que vous pouvez saisir dans l'algorithme plus haut produit, mais qui n'en demeure pas moins pour ce qu'on l'ignore, la prévalence manifeste où que ce soit : dans la psychanalyse en extension comme dans celle en intension, de ce que j'appellerai savoir textuel pour l'opposer à la notion référentielle qui la masque.

De tous les objets que le langage ne propose pas seulement au savoir, mais qu'il a d'abord mis au monde de la réalité, de la réalité de l'exploitation inter-humaine, on ne peut dire que le psychanalyste soit expert. Ça vaudrait mieux, mais c'est de fait plutôt court.

Le savoir textuel n'était pas parasite à avoir animé une logique dont la nôtre trouve leçon à sa surprise (je parle de celle du Moyen Âge), et ce n'est pas à ses dépens qu'elle a su faire face au rapport du sujet à la Révélation.

Ce n'est pas de ce que la valeur religieuse de celle-ci nous est devenue indifférente, que son effet dans la structure doit être négligé. La psychanalyse a consistance des textes de Freud, c'est là un fait irréfutable. On sait ce que, de Shakespeare à Lewis Carroll, les textes apportent à son génie et à ses praticiens.

Voilà le champ où se discerne qui admettre à son étude. C'est celui dont le sophiste et le talmudiste, le colporteur de contes et l'aède ont pris la force, qu'à chaque instant nous récupérons plus ou moins maladroitemment pour notre usage.

Qu'un Lévi-Strauss en ses mythologiques, lui donne son statut scientifique, est bien pour nous faciliter d'en faire seuil à notre sélection.

Rappelons le guide que donne mon graphe à l'analyse et l'articulation qui s'en isole du désir dans les instances du sujet.

C'est pour noter l'identité de l'algorithme ici précisé, avec ce qui est connoté dans *Le Banquet* comme *ἄγαλμα*.

Où est mieux dit que ne l'y fait Alcibiade, que les embûches d'amour du transfert n'ont de fin que d'obtenir ce dont il pense que Socrate est le contenant ingrat ?

Mais qui sait mieux que Socrate qu'il ne détient que la signification qu'il engendre à retenir ce rien, ce qui lui permet de renvoyer Alcibiade au destinataire présent de son discours, Agathon (comme par hasard) : ceci pour vous apprendre qu'à vous obséder de ce qui dans le discours du psychanalysant vous concerne, vous n'y êtes pas encore.

Mais est-ce là tout ? Quand ici le psychanalysant est identique à l'*ἄγαλμα*, la merveille à nous éblouir, nous tiers, en Alcibiade.

N'est-ce pas pour nous occasion d'y voir s'isoler le pur biais du sujet comme rapport libre au signifiant, celui dont s'isole le désir du savoir comme désir de l'Autre ?

Comme tous ces cas particuliers qui font le miracle grec, celui-ci ne nous présente que fermée la boîte de Pandore.

Ouverte, c'est la psychanalyse, dont Alcibiade n'avait pas besoin.

Avec ce que j'ai appelé la fin de partie, nous sommes – enfin – à l'os de notre propos de ce soir. La terminaison de la psychanalyse dite superfétoirement didactique, c'est le passage en effet du psychanalysant au psychanalyste.

Notre propos est d'en poser une équation dont la constante est l'*ἄγαλμα*.

Le désir du psychanalyste, c'est son énonciation, laquelle ne saurait s'opérer qu'à ce qu'il y vienne en position de l'*x* : de cet *x* même, dont la solution au psychanalysant livre son être et dont la valeur se note ($-\phi$), la béance que l'on désigne comme la fonction du phallus à l'isoler dans le complexe de castration, ou (*a*) pour ce qui l'obture de l'objet qu'on reconnaît sous la fonction approchée de la relation prégénitale. (C'est elle que le cas Alcibiade se trouve annuler : ce que connote la mutilation des Hermès.)

La structure ainsi abrégée vous permet de vous faire idée de ce qui se passe au terme de la relation du transfert, soit : quand le désir s'étant résolu qui a soutenu dans son opération le psychanalysant, il n'a plus envie à la fin d'en lever l'option, c'est-à-dire le reste qui comme déterminant sa division, le fait déchoir de son fantasme et le destitue comme sujet.

Voilà-t-il pas le grand *motus* qu'il nous faut garder entre nous, qui en prenons, psychanalystes, notre suffisance, alors que la béatitude s'offre au-delà de l'oublier nous-même ?

N'irions-nous à l'annoncer, décourager les amateurs ? La destitution subjective inscrite sur le ticket d'entrée..., n'est-ce point provoquer l'horreur, l'indignation, la panique, voire l'attentat, en tout cas donner le prétexte à objection de principe ?

Seulement faire interdiction de ce qui s'impose de notre être, c'est nous offrir à un retour de destinée qui est malédiction. Ce qui est refusé dans le symbolique, rappelons-en le verdict lacanien, reparaît dans le réel.

Dans le réel de la science qui destitue le sujet bien autrement dans notre époque, quand seuls ses tenants les plus éminents, un Oppenheimer, s'en affolent.

Voilà où nous démissionnons de ce qui nous fait responsables, à savoir : la position où j'ai fixé la psychanalyse dans sa relation à la science, celle d'extraire la vérité qui lui répond en des termes dont le reste de voix nous est alloué.

De quel prétexte abritons-nous ce refus, quand on sait bien quelle insouciance protège vérité et sujets tout ensemble, et qu'à promettre aux seconds la première, cela ne fait ni chaud ni froid qu'à ceux qui déjà en sont proches.

Parler de destitution subjective n'arrêtera jamais l'innocent, qui n'a de loi que son désir.

Nous n'avons de choix qu'entre affronter la vérité ou ridiculiser notre savoir.

Cette ombre épaisse à recouvrir ce raccord dont ici je m'occupe, celui où le psychanalysant passe au psychanalyste, voilà ce que notre École peut s'employer à dissiper.

Je n'en suis pas plus loin que vous dans cette œuvre qui ne peut être menée seul, puisque la psychanalyse en fait l'accès.

Je dois me contenter ici d'un flash ou deux à la précéder.

À l'origine de la psychanalyse, comment ne pas rappeler ce que, d'entre nous, a fait enfin Mannoni, que le psychanalyste, c'est Fliess, c'est-à-dire le médocastre, le chatouilleur de nez, l'homme à qui se révèle le principe mâle et le femelle dans les nombres 21, 28, ne vous en déplaise, bref ce savoir que le psychanalysant, Freud le scientifique, comme s'exprime la petite bouche des âmes ouvertes à l'œcuménisme, rejette de toute la force du serment qui le lie au programme d'Helmholtz et de ses complices.

Que cet article ait été donné à une revue qui ne permettait guère que le terme du « sujet supposé savoir » y parût autrement que perdu au milieu d'une page, n'ôte rien au prix qu'il peut avoir pour nous.

En nous rappelant « l'analyse originelle », il nous remet au pied de la dimension de mirage où s'assoit la position du psychanalyste et nous suggère qu'il n'est pas sûr qu'elle soit réduite tant qu'une critique scientifique n'aura pas été établie dans notre discipline.

Le titre prête à la remarque que la vraie originelle ne peut être que la seconde, de constituer la répétition qui de la première fait un acte, car c'est elle qui y introduit l'après-coup propre au temps logique, qui se marque de ce que le psychanalysant est passé au psychanalyste. (Je veux dire Freud lui-même qui sanctionne là de n'avoir pas fait une auto-analyse.)

Je me permets en outre de rappeler à Mannoni que la scansion du temps logique inclut ce que j'ai appelé le moment de comprendre, justement de l'effet produit (qu'il reprenne mon sophisme) par la non-compréhension, et qu'à éluder en somme ce qui fait l'âme de son article il aide à ce qu'on comprenne à-côté.

Je rappelle ici que le tout-venant que nous recrutons sur la base de « comprendre ses malades », s'engage sur un malentendu qui n'est pas sain comme tel.

Flash maintenant où nous en sommes. Avec la fin de l'analyse hypomaniaque, décrite par notre Balint comme le dernier cri, c'est le cas de le dire, de

l'identification du psychanalysant à son guide – nous touchons la conséquence du refus dénoncé plus haut (louche refus : *Verleugnung* ?), lequel ne laisse plus que le refuge du mot d'ordre, maintenant adopté dans les sociétés existantes, de l'alliance avec la partie saine du moi, laquelle résout le passage à l'analyste, de la postulation chez lui de cette partie saine au départ. À quoi bon dès lors son passage par l'expérience ?

Telle est la position des sociétés existantes. Elle rejette notre propos dans un au-delà de la psychanalyse.

Le passage du psychanalysant au psychanalyste, a une porte dont ce reste qui fait leur division est le gond, car cette division n'est autre que celle du sujet, dont ce reste est la cause.

Dans ce virage où le sujet voit chavirer l'assurance qu'il prenait de ce fantasme où se constitue pour chacun sa fenêtre sur le réel, ce qui s'aperçoit, c'est que la prise du désir n'est rien que celle d'un désêtre.

En ce désêtre se dévoile l'inessentiel du sujet supposé savoir, d'où le psychanalyste à venir se voue à l'*ἀγαλμα*. De l'essence du désir, prêt à le payer de se réduire, lui et son nom, au signifiant quelconque.

Car il a rejeté l'être qui ne savait pas la cause de son fantasme, au moment même où enfin ce savoir supposé, il l'est devenu.

« Qu'il sache de ce que je ne savais pas de l'être du désir, ce qu'il en est de lui, venu à l'être du savoir, et qu'il s'efface ». *Sicut palea*, comme Thomas dit de son œuvre à la fin de sa vie – comme du fumier.

Ainsi l'être du désir rejoint l'être du savoir pour en renaître à ce qu'ils se nouent en une bande faite du seul bord où s'inscrit un seul manque, celui que soutient l'*ἀγαλμα*.

La paix ne vient pas aussitôt sceller cette métamorphose où le partenaire s'évanouit de n'être plus que savoir vain d'un être qui se dérobe.

Touchons là la futilité du terme de liquidation pour ce trou où seulement se résout le transfert. Je n'y vois, contre l'apparence, que dénégation du désir de l'analyste.

Car qui, à apercevoir les deux partenaires jouer comme les deux pales d'un écran tournant dans mes dernières lignes, ne peut saisir que le transfert n'a jamais été que le pivot de cette alternance même.

Ainsi de celui qui a reçu la clef du monde dans la fente de l'impubère, le psychanalyste n'a plus à attendre un regard, mais se voit devenir une voix.

Et cet autre qui, enfant, a trouvé son représentant représentatif dans son irruption à travers le journal déployé dont s'abritait le champ d'épandage des pensées de son géniteur, renvoie au psychanalyste l'effet d'angoisse où il bascule dans sa propre déjection.

Ainsi la fin de la psychanalyse garde en elle une naïveté, dont la question se pose si elle doit être tenue pour une garantie dans le passage au désir d'être psychanalyste.

D'où pourrait donc être attendu un témoignage juste sur celui qui franchit cette passe, sinon d'un autre qui, comme lui, l'est encore, cette passe, à savoir en qui est présent à ce moment le désêtre où son psychanalyste garde l'essence de

ce qui lui est passé comme un deuil, sachant par là, comme tout autre en fonction de didacticien, qu'à eux aussi ça leur passera.

Qui pourrait mieux que ce psychanalysant dans la passe, y authentifier ce qu'elle a de la position dépressive ? Nous n'éversons là rien dont on se puisse donner les airs, si on n'y est pas.

C'est ce que je vous proposerai tout à l'heure comme l'office à confier pour la demande du devenir analyste de l'École à certains que nous y dénommerons : passeurs.

Ils auront chacun été choisis par un analyste de l'École, celui qui peut répondre de ce qu'ils sont en cette passe ou de ce qu'ils y soient revenus, bref encore liés au dénouement de leur expérience personnelle.

C'est à eux qu'un psychanalysant, pour se faire autoriser comme analyste de l'École, parlera de son analyse, et le témoignage qu'ils sauront accueillir du vif même de leur propre passé sera de ceux que ne recueille jamais aucun jury d'agrément. La décision d'un tel jury en serait donc éclairée, ces témoins bien entendu n'étant pas juges.

Inutile d'indiquer que cette proposition implique une cumulation de l'expérience, son recueil et son élaboration, une sériation de sa variété, une notation de ses degrés.

Qu'il puisse sortir des libertés de la clôture d'une expérience, c'est ce qui tient à la nature de l'après-coup dans la signifiante.

De toute façon cette expérience ne peut pas être éludée. Ses résultats doivent être communiqués : à l'École d'abord pour critiques, et corrélativement mis à portée de ces sociétés qui, tout exclus qu'elles nous aient faits, n'en restent pas moins notre affaire.

Le jury fonctionnant ne peut donc s'abstenir d'un travail de doctrine, au-delà de son fonctionnement de sélecteur.

Avant de vous en proposer une forme, je veux indiquer que conformément à la topologie du plan projectif, c'est à l'horizon même de la psychanalyse en extension, que se noue le cercle intérieur que nous traçons comme béance de la psychanalyse en intension.

Cet horizon, je voudrais le centrer de trois points de fuite perspectifs, remarquables d'appartenir chacun à l'un des registres dont la collusion dans l'hétérotopie constitue notre expérience.

Dans le symbolique, nous avons le mythe œdipien.

Observons par rapport au noyau de l'expérience sur lequel nous venons d'insister, ce que j'appellerai techniquement la facticité de ce point. Il relève en effet d'une mythogénie, dont on sait qu'un des constituants est sa redistribution. Or l'Œdipe, d'y être ectopique (caractère souligné par un Kroeber), pose un problème.

L'ouvrir permettrait de restaurer, à la relativiser même, sa radicalité dans l'expérience.

Je voudrais éclairer ma lanterne simplement de ceci que, retirez l'Œdipe, et la psychanalyse en extension, dirai-je, devient tout entière justiciable du délire du président Schreber.

Contrôlez-en la correspondance point par point, certainement pas atténuée depuis que Freud l'a notée en n'en déclinant pas l'imputation. Mais laissons ce que mon séminaire sur Schreber a offert à ceux qui pouvaient l'entendre.

Il y a d'autres aspects de ce point relatifs à nos rapports à l'extérieur, ou plus exactement à notre extraterritorialité, – terme essentiel en l'*Écrit*, que je tiens pour préface à cette proposition.

Observons la place que tient l'idéologie œdipienne pour dispenser en quelque sorte la sociologie depuis un siècle de prendre parti, comme elle dut le faire avant, sur la valeur de la famille, de la famille existante, de la famille petite-bourgeoise dans la civilisation, – soit dans la société véhiculée par la science.

Bénéficions-nous ou pas de ce que là nous couvrons à notre insu ?

Le second point est constitué par le type existant, dont la facticité cette fois est évidente, de l'unité : société de psychanalyse, en tant que coiffée par un exécutif à l'échelle internationale.

Nous l'avons dit, Freud l'a voulu ainsi, et le sourire gêné dont il rétracte le romantisme de la sorte de *Komintern* clandestin auquel il a d'abord donné son blanc-seing (cf. Jones, cité dans mon *Écrit*), ne fait que mieux le souligner.

La nature de ces sociétés et le mode sur lequel elles obtempèrent, s'éclaircit de la promotion par Freud de l'Église et de l'Armée comme modèles de ce qu'il conçoit comme la structure du groupe. (C'est par ce terme en effet qu'il faudrait traduire aujourd'hui *Masse* de sa *Massenpsychologie*.)

L'effet induit de la structure ainsi privilégiée s'éclaire encore d'y ajouter la fonction dans l'Église et dans l'Armée du sujet supposé savoir. Étude pour qui voudra l'entreprendre : elle ira loin.

À s'en tenir au modèle freudien, apparaît de façon éclatante la faveur qu'en reçoivent les identifications imaginaires, et du même coup la raison qui enchaîne la psychanalyse en intension à y limiter sa considération, voire sa portée.

Un de mes meilleurs élèves en a fort bien reporté le tracé sur l'Œdipe lui-même en définissant la fonction du Père idéal.

Cette tendance, comme on dit, est responsable de la relégation au point d'horizon précédemment défini de ce qui est qualifiable d'œdipien dans l'expérience.

La troisième facticité, réelle, trop réelle, assez réelle pour que le réel soit plus bégueule à le promouvoir que la langue, c'est ce que rend parlable le terme du : camp de concentration, sur lequel il nous semble que nos penseurs, à vaguer de l'humanisme à la terreur, ne se sont pas assez concentrés.

Abrégeons à dire que ce que nous en avons vu émerger, pour notre horreur, représente la réaction de précurseurs par rapport à ce qui ira en se développant comme conséquence du remaniement des groupements sociaux par la science, et nommément de l'universalisation qu'elle y introduit.

Notre avenir de marchés communs trouvera sa balance d'une extension de plus en plus dure des procès de ségrégation.

Faut-il attribuer à Freud d'avoir voulu, vu son introduction de naissance au modèle séculaire de ce processus, assurer en son groupe le privilège de la flotabilité universelle dont bénéficient les deux institutions susnommées ? Ce n'est pas impensable.

Quoi qu'il en soit, ce recours ne rend pas plus aisé au désir du psychanalyste de se situer dans cette conjoncture.

Rappelons que si l'IPA de la Mitteleuropa a démontré sa préadaptation à cette épreuve en ne perdant dans lesdits camps pas un seul de ses membres, elle a dû à ce tour de force de voir se produire après la guerre une ruée, qui n'était pas sans avoir sa doublure de rabattage (cent psychanalystes médiocres, souvenons-nous), de candidats dans l'esprit desquels le motif de trouver abri contre la marée rouge, fantasme d'alors, n'était pas absent.

Que la « coexistence », qui pourrait bien elle aussi s'éclairer d'un transfert, ne nous fasse pas oublier un phénomène qui est une de nos coordonnées géographiques, c'est le cas de le dire, et dont les bafouillages sur le racisme masquent plutôt la portée.

La fin de ce document précise le mode sous lequel pourrait être introduit ce qui ne tend, en ouvrant une expérience, qu'à rendre enfin véritables les garanties recherchées.

On les y laisse sans partage aux mains de ceux qui ont de l'acquis.

On n'oublie pas pourtant qu'ils sont ceux qui ont le plus pâti des épreuves imposées par le débat avec l'organisation existante.

Ce que doivent le style et les fins de cette organisation au *black-out* porté sur la fonction de la psychanalyse didactique, est évident dès qu'un regard y est permis : d'où l'isolement dont elle se protège elle-même.

Les objections qu'a rencontrées notre proposition, ne relèvent pas dans notre École d'une crainte aussi organique.

Le fait qu'elles se soient exprimées sur un thème motivé, mobilise déjà l'autocritique. Le contrôle des capacités n'est plus ineffable, de requérir de plus justes titres.

C'est à une telle épreuve que l'autorité se fait reconnaître.

Que le public des techniciens sache qu'il ne s'agit pas de la contester, mais de l'extraire de la fiction.

L'École freudienne ne saurait tomber dans le *tough* sans humour d'un psychanalyste que je rencontrai à mon dernier voyage aux USA. « Ce pourquoi je n'attaquerai jamais les formes instituées, me dit-il, c'est qu'elles m'assurent sans problème d'une routine qui fait mon confort. »

Discours à l'École freudienne de Paris

6 décembre 1967

L'immixtion de mon fait, depuis l'année dernière, de la fonction de l'acte dans le réseau (quelque usage de ce terme qu'aient fait certains avis à leur tour exprimés), dans le texte, disons, dont mon discours se trame – l'immixtion de l'acte était le préalable à ce que ma proposition dite du 9 octobre parût.

Est-elle acte ? C'est ce qui dépend de ses suites, dès les premières à se produire.

Le cercle ici présent de ce qu'il en ait reçu non seulement l'adresse, mais l'aval, fut choisi par moi dans l'École, d'y constituer deux classes. Ça devrait vouloir dire qu'on s'y sente plus égaux qu'ailleurs et lever du même coup un handicap pratique.

Je respectais l'approximation du tri d'où sont sortis les AE et les AME, tels qu'ils sont portés sur l'annuaire de 1965, celui dont la question se pose s'il doit demeurer le produit majeur de l'École.

Je respectais non sans raison ce que méritait l'expérience de chacun en tant qu'évaluée par les autres. Une fois ce tri opéré, toute réponse de classe implique l'égalité supposée, l'équivalence mutuelle, toute réponse courtoise, s'entend.

Inutile donc que quiconque, pour s'y croire chef de file, nous assourdisse des droits acquis de son « écoute », des vertus de son « contrôle » et de son goût pour la clinique, ni qu'il prenne l'air entendu de celui qui en tient un bout de plus qu'aucun de sa classe.

Madame X et madame Y valent de ces chefs autant que messieurs P et V.

On peut admettre cependant que vu le mode sous lequel le tri s'est toujours opéré dans les sociétés de psychanalyse, voire celui dont nous-mêmes fûmes triés, une structuration plus analytique de l'expérience prévale chez certains.

Mais comment se distribue cette structuration dont personne, que je sache, ne peut prétendre, hors le personnage qui a représenté la médecine française au bureau de l'Internationale psychanalytique, que ce soit une donnée (lui, dit que c'est un don!), voilà le premier point dont s'enquérir. Le point second devient alors de faire des classes telles non seulement qu'elles entérinent cette distribution mais qu'à servir à la produire, elles la reproduiront.

Voilà des temps qui mériteraient de subsister dans cette production même, faute de quoi la question de la qualification analytique peut être soulevée d'où l'on veut : et pas plus concernant notre École, comme nous le persuaderaient ceux qui la veulent aussi propice à leur gouverne qu'ils en ont le modèle ailleurs.

Si désirable qu'il soit d'avoir une surface (qu'on irait bien de l'intérieur à ébranler), elle n'a de portée que d'intimider, non d'ordonner.

L'impropre n'est pas qu'un quelconque s'attribue la supériorité, voire le sublime de l'écoute, ni que le groupe se garantisse sur ses marges thérapeutiques, c'est qu'infatuation et prudence fassent office d'organisation.

Comment espérer faire reconnaître un statut légal à une expérience dont on ne sait pas même répondre ?

Je ne peux faire mieux pour honorer les *non licet* que j'ai recueillis que d'introduire l'évasion prise d'un drôle de biais, à partir de cet « être le seul » dont on se donne les gants d'y saluer l'infatuation la plus commune en médecine, non pas même pour le couvrir de l'« être seul », qui, pour le psychanalyste, est bien le pas dont il entre en son office chaque matin, ce qui serait déjà abusif, mais pour, de cet être le seul, justifier le mirage à en faire le chaperon de cette solitude.

Ainsi fonctionne l'*i(a)* dont s'imaginent le moi et son narcissisme, à faire chahuté à cet objet *a* qui du sujet fait la misère. Ceci parce que le (*a*), cause du désir, pour être à la merci de l'Autre, angoisse donc à l'occasion, s'habille contraphobiquement de l'autonomie du moi, comme le fait le bernard-hermite de n'importe quelle carapace.

On fait donc artifice délibéré d'un *organon* dénoncé, et je me demande quelle faiblesse peut animer une homélie si peu digne de ce qui se joue. L'*ad hominem* s'en situe-t-il de me faire entendre qu'on me protège des autres à leur montrer qu'ils sont pareils à moi, ce qui permet de faire valoir qu'on me protège de moi-même.

Mais si j'étais seul en effet, seul à fonder l'École, comme, d'en énoncer l'acte, je l'ai dit bille en tête : « seul comme je l'ai toujours été dans ma relation à la cause analytique... », me suis-je cru le seul pour autant ? Je ne l'étais plus, du moment même où un seul m'emboîtait le pas, pas par hasard celui dont j'interroge les grâces présentes. Avec vous tous pour ce que je fais seul, vais-je prétendre être isolé ?

Qu'est-ce que ce pas, d'être fait seul, a à faire avec le seul qu'on se croit être à le suivre ? Ne me fié-je à l'expérience analytique, c'est-à-dire à ce qui m'en vient de qui s'en est débrouillé seul ? Croirais-je être seul à l'avoir ; alors pour qui parlerais-je ? C'est plutôt d'en avoir plein la bouche de l'écoute, la seule étant la sienne, qui ferait bâillon à l'occasion.

Il n'y a pas d'homosémie entre le seul et seul.

Ma solitude, c'est justement à quoi je renonçais en fondant l'École, et qu'attelle à voir avec celle dont se soutient l'acte psychanalytique, sinon de pouvoir disposer de sa relation à cet acte ?

Car si cette semaine revenu à faire séminaire, j'ai sans plus tarder, posé l'acte psychanalytique, et des trois termes à l'interroger sur sa fin : visée idéale, clôture, aporie de son compte-rendu, – n'est-il pas remarquable que, des éminents qui m'en refusent ici la conséquence, de ceux mêmes dont c'est l'habitude (habitude des autres) qu'on les y voie, nul n'y ait paru ? Si après tout ma proposition leur fait passion au point de les réduire au murmure, n'eussent-ils pu attendre d'une articulation patente qu'elle leur offrît points à réfuter ?

Mais c'est bien que je ne sois pas seul à m'inquiéter de cet acte, qu'on se dérobe à qui est le seul à prendre le risque d'en parler.

Ce que j'ai obtenu d'un sondage confirme qu'il s'agit d'un symptôme, aussi psychanalytiquement déterminé que le nécessite son contexte et que l'est un acte manqué, si ce qui le constitue est d'exclure son compte-rendu ¹.

On verra bien si c'est façon où l'on gagne de se parer, fût-ce à me retourner la question : si, de ne pas s'y pointer, c'est tout vu. On ne veut pas cautionner l'acte. Mais l'acte ne dépend pas de l'audience trouvée pour la thèse, mais dans ce qu'en sa proposition elle reste pour tous lisible au mur, sans que rien contre ne s'énonce.

D'où vous fûtes ici requis d'y répondre et sans tarder. Tiendrait-on cette hâte pour vice de forme, n'aurais-je dit ce qui s'oublie de la fonction logique de la hâte ?

Elle est de la nécessité d'un certain nombre d'effectuations qui a bien à faire au nombre des participants pour qu'une conclusion s'en reçoive, mais non au compte de ce nombre, car cette conclusion dépend dans sa vérité même des ratages qui constituent ces effectuations comme temps.

Appliquez mon histoire de relaxes, mis à l'épreuve d'avoir à justifier quelle marque ils portent (blanche ou noire) pour avoir la clef des champs : c'est bien parce que certains savent que vous ne sortirez pas, quoi qu'ils disent, qu'ils peuvent faire que leur sortie soit une menace, quel que soit votre avis.

L'inouï, qui le croirait sauf à l'entendre inscrit sur bande, c'est que mon opération s'identifie du fantasme sadien, que deux personnes tiennent pour craché dans ma proposition. « La posture se rompt, dit l'un d'eux », mais c'est de construction. L'autre y alla de la clinique.

Où le dommage pourtant ? Quand pas plus loin ne va-t-il que n'en souffre le personnage vaporeux de l'histoire, qui pour avoir, des barreaux d'une grille tâtés pas à pas, retrouvé l'un marqué d'abord, concluait : « Les salauds, ils m'ont enfermé ». C'était la grille de l'Obélisque, et il avait à lui la place de la Concorde.

Où est le dedans, où le dehors : les prisonniers à la sortie, pas ceux de mon apologue, se posent la question, paraît-il.

Je la propose à celui qui sous le coup d'une vapeur aussi philosophique (avant ma proposition) me faisait confiance (peut-être seulement rêvait devant moi) du lustre qu'il retirerait dans notre petit monde à faire savoir qu'il me quittait, au cas que son envie l'emportât.

Qu'il sache en cette épreuve que je goûte assez cet abandon pour penser à lui quand je déplore que j'aie si peu de monde à qui communiquer les joies qui m'arrivent.

Qu'on ne croie pas que moi aussi je me laisse aller. Simplement je décolle de ma proposition assez pour qu'on sache que m'amuse qu'échappe sa minceur, laquelle devrait détendre même si l'enjeu n'est pas mince. Je n'ai avec moi décidément que des Suffisances à la manque, à la manque d'humour en tout cas.

[Qui verra donc que ma proposition se forme du modèle du trait d'esprit, du rôle de la *dritte Person* ² ?] Car il est clair que si tout acte n'est que figure plus

1. Ainsi quelqu'un n'a-t-il nulle intention de n'y pas venir, c'est seulement d'avoir à cette heure rendez-vous avec son dentiste.

2. Ceci a été sauté lors de la réponse d'où les crochets dont je l'encadre ; j'indique là cette structure de ce que personne ne s'en soit encore aperçu...

ou moins complète de l'acte psychanalytique, il n'y en a pas qui domine ce dernier. La proposition n'est pas acte au second degré, mais rien de plus que l'acte psychanalytique, qui hésite, d'être déjà en cours.

Je mets toujours balises à ce qu'on s'y retrouve en mon discours. Au liminaire de cette année, luit celle-ci qui s'homologue de ce qu'il n'y ait pas d'Autre de l'Autre (de fait), ni de vrai sur le vrai (de droit) : il n'y a pas non plus d'acte de l'acte, à vrai dire impensable.

Ma proposition gîte à ce point de l'acte, par quoi s'avère qu'il ne réussit jamais si bien qu'à rater, ce qui n'implique pas que le ratage soit son équivalent, autrement dit puisse être tenu pour réussite.

Ma proposition n'ignore pas que le discernement qu'elle appelle, implique, de cette non-réversibilité, la saisie comme dimension : [autre scansion du temps logique, le moment de rater ne réussit à l'acte que si l'instant d'y passer n'a pas été passage à l'acte, de paraître suivre le temps pour le comprendre ³].

On voit bien à l'accueil qu'elle reçoit qu'à ce temps je n'ai pas pensé. J'ai seulement réfléchi à ce qu'elle doive l'entamer.

Qu'elle attaque l'acte psychanalytique par le biais dont il s'institue dans l'agent, ne le rate que pour ceux qui font que l'institution soit l'agent dudit acte, c'est-à-dire qui séparent l'acte instituant du psychanalyste de l'acte psychanalytique.

Ce qui est d'un raté qui n'est nulle part le réussi.

Alors que l'instituant ne s'abstrait de l'acte analytique qu'à ce qu'il y fasse manque, justement d'avoir réussi à mettre en cause le sujet. C'est donc par ce qu'elle a raté que la réussite vient à la voie du psychanalysant, quand c'est de l'après-coup du désir du psychanalyste et des apories qu'il démontre.

Ces apories sont celles que j'ai illustrées il y a un instant d'un badinage plus actuel qu'il n'y paraissait, puisque, si le vaporeux du héros permet de rire à l'écouteur, c'est de le surprendre de la rigueur de la topologie construite de sa vapeur.

Ainsi le désir du psychanalyste est-il ce lieu dont on est hors sans y penser, mais où se retrouver, c'est en être sorti pour de bon, soit cette sortie ne l'avoir prise que comme entrée, encore n'est-ce pas n'importe laquelle, puisque c'est la voie du psychanalysant. Ne laissons pas passer que décrire ce lieu en un parcours d'infinifitifs, dit l'inarticulable du désir, désir pourtant articulé du « sens-issu » de ces infinitifs, soit de l'impossible dont je me suffis à ce détour.

C'est là qu'un contrôle pourrait sembler n'être pas de trop, même s'il en faut plus pour nous dicter la proposition.

C'est autre chose que de contrôler un « cas » : un sujet (je souligne) que son acte dépasse, ce qui n'est rien, mais qui, s'il dépasse son acte, fait l'incapacité que nous voyons fleurir le parterre des psychanalystes : [qui se manifestera devant le siège de l'obsessionnel par exemple, de céder à sa demande de phallus, à l'interpréter en termes de coprophage, et ainsi, de la fixer à sa chiasse, à ce qu'on fasse enfin défaut à son désir ⁴].

À quoi a à répondre le désir du psychanalyste ? À une nécessité que nous ne pouvons théoriser que de devoir faire le désir du sujet comme désir de l'Autre,

3. Même remarque qu'à l'instant.

4. Même remarque qu'auparavant. Ajoutons que c'est là de quoi donner un autre poids au réseau dont on s'agitait en ce débat.

soit de se faire cause de ce désir. Mais pour satisfaire à cette nécessité, le psychanalyste est à prendre tel qu'il est dans le fait, ce qui ne lui permet pas de bien faire en tous les cas de la demande, nous venons de l'illustrer.

La correction du désir du psychanalyste, à ce qu'on dit reste ouverte, d'une reprise du bâton du psychanalysant. On sait que ce sont là propos en l'air. Je dis qu'ils le resteront tant que les besoins ne se jugeront pas à partir de l'acte psychanalytique.

C'est bien pourquoi ma proposition est de s'intéresser à la passe où l'acte pourrait se saisir dans le temps qu'il se produit.

Non certes de remettre quiconque sur la sellette, passé ce temps : qui aurait pu le craindre ? Mais on en a senti atteint le prestige du galon. C'est là mesurer la puissance du fantasme d'où surgirent, pour vous de frais la dernière fois, les primes sauts qui ont lancé l'institution dite internationale, avant qu'elle en devint la consolidation.

Ceci pour être juste, montre notre École pas en si mauvais chemin de consentir à ce que certains veulent réduire à la gratuité d'aphorismes quand il s'agit des miens. S'ils n'étaient pas effectifs, aurais-je pu débusquer d'une mise au pas alphabétique la position de se terrer qui fait règle à répondre à tout appel à l'opinion dans un convent analytique, voire y fait simagrée du débat scientifique, et ne s'y déride pour aucune probation.

D'où par contraste ce style de sortie, malmenant l'autre, qu'y prennent les interventions, et la cible qu'y deviennent ceux qui se risquent à y contrevenir. Mœurs aussi fâcheuses pour le travail que répréhensibles au regard de l'idée, aussi simplette qu'on la veuille, d'une communauté d'École.

Si y adhérer veut dire quelque chose, n'est-ce pas pour que s'ajoute à la courtoisie que j'ai dit lier le plus strictement les classes, la confraternité en toute pratique où elles s'unissent.

Or il était sensible que l'acte psychanalytique, à solliciter les plus sages d'en faire avis, s'y traduisait en note de hargne, pour que le ton en montât à mesure que l'évitement inévitablement s'en levait.

Car si, à les entendre, il devient notoire qu'on y entre plus avant de vouloir s'en sortir, comment sauf à être débordé, ne pas se fier à sa structure.

Il y suffirait, je pense, d'un plus sérieux réseau pour la serrer. Vous voyez comme je tiens à ces mots qu'on veut me rendre meschéans ⁵ ! Je gage qu'ils seront pour moi, si je leur conserve mes faveurs.

Je ne parle pas du retournement qu'on promet à mes aphorismes. Je croyais ce mot destiné à porter plus loin le génie de celui-là qui n'hésite pas à en rabattre ainsi l'emploi.

En attendant, c'est bien d'avouer la garantie qu'elle croit devoir à son réseau, pris au sens de ses pupilles au titre de la didactique, que du premier jet et d'y revenir formellement, quelqu'un à qui nous ferons hommage de la place qu'elle a su prendre dans le milieu psychiatrique au nom de l'École, a déclaré devoir s'opposer à toute suite qui résulte de ma proposition. L'argumentation qui a suivi fut un parti pris de là : où elle tient pour tranché que la didactique ne saurait qu'en être affectée ? Oui, mais pourquoi dans le pire sens ? Nous n'en savons encore rien.

5. Voir quelques lignes plus bas.

Je ne vois aucun inconvénient à ce que la chose qui du réseau s'intitule comme patronage du didacticien sur sa clique quand celle-ci s'y complaît, soit proposée à l'attention pour peu qu'un soupçon de raison s'en promette un succès : mais consultez sa courageuse dénonciation dans *l'International Journal*, ça vous en dira long sur ce qui peut suivre de ce courage.

Précisément il me semblait que ma proposition ne dénonçait pas le réseau, mais dans sa plus minutieuse disposition se mettait en travers. D'où m'étonne moins de voir qu'on s'alarme de la tentation qu'elle offre aux vertueux du contr'réseau. Ce qui me barrait cette vue, sans doute était-ce de me refuser de m'étonner que mon réseau ne m'étranglât pas ?

Vais-je m'attarder à discuter d'un mot comme le « plein transfert » en son usage d'hourvari. J'en ris parce que chacun sait que c'est le coup bas le plus usuel à toujours faire ses preuves dans un champ où les intérêts ne se ménagent pas plus qu'ailleurs.

Même à ne pas être dans le coup, on est frappé de percevoir dans tel factum à faire avis diffusé à l'avance, que le réseau mien serait plus dangereux que les autres de tisser sa toile, c'est écrit en toutes lettres : de la rue de Lille à la rue d'Ulm⁶. Et alors ?

Je ne crois pas au mauvais goût d'une allusion à mon réseau familial. Parlons de mon bout d'Oulm (ça fera Lewis Carroll) et de ses *Cahiers pour l'analyse*.

Est-ce que je propose d'installer mon bout d'Oulm au sein des AE ? Et pourquoi pas, si par hasard un bout d'Oulm se faisait analyser ? Mais pris en ce sens, mon réseau, je l'affirme, n'en a aucun qui y ait pris rang, ni y soit en instance.

Mais le réseau dont il s'agit est pour moi d'autre trame, de représenter l'expansion de l'acte psychanalytique.

Mon discours, d'avoir retenu des sujets que n'y prépare pas l'expérience dont il s'autorise, prouve qu'il tient le coup d'induire ces sujets à se constituer de ses exigences logiques. Ce qui suggère que ceux qui, ladite expérience, l'ont, ne perdraient rien à se former à ces exigences qui en sortent, pour les lui restituer dans leur « écoute », dans leur regard clinique, et pourquoi pas dans leurs contrôles. Où ne les rend pas plus indignes d'être entendues qu'elles puissent servir en d'autres champs.

Car l'expérience du clinicien comme l'écoute du psychanalyste n'ont pas à être si assurées de leur axe que de ne pas s'aider des repères structuraux qui de cet axe font lecture. Ils ne seront pas de trop pour, cette lecture, la transmettre, qui sait : pour la modifier, en tout cas pour l'interpréter.

Je ne vous ferai pas l'injure d'arguer des bénéfices que l'École tire d'un succès que j'ai longtemps réussi à écarter de mon travail et qui, venu, ne l'affecte pas.

Cela me fait souvenir d'un nommé dindon (en anglais) dont il m'a fallu supporter en juillet 62 les propositions malpropres, avant qu'une commission d'enquête dont il était l'entremetteur, mît en jeu son homme de main. Au jour prévu pour le verdict, convenu au départ de la négociation, il s'acquittait avec mon enseignement, d'alors plus de dix ans, à me décerner le rôle de sergent-recruteur, l'oreille

6. De mon cabinet professionnel à l'École normale supérieure où mon séminaire se tenait à l'époque et y était écouté d'une génération.

de ceux qui collaboraient avec lui semblant sourde à ce qui, à eux, par cette voie leur revenait de l'histoire anglaise, de jouer les recrutés ivrognes.

Certains sont plus sourcilieux aujourd'hui devant la face d'expansion de mon discours. À se rassurer d'un effet de mode dans cet afflux de mon public, ils ne voient encore pas que pourrait être contesté le droit de priorité qu'ils croient avoir sur ce discours de l'avoir tenu sous le boisseau.

C'est à quoi ma proposition parerait, à ranimer dans le champ de la psychanalyse ses justes suites.

Encore faudrait-il que ce ne soit pas de ce champ que vint le mot de non-analyste pour un office que je reconnais à le voir resurgir : à chaque fois que mon discours fait acte en ses effets pratiques, ce mot épingle ceux qui l'entendent bien ainsi.

C'est sans gravité pour eux. L'expérience a montré que, pour rentrer en grâce, la prime est faible à payer. Qui se sépare de moi, redeviendra analyste de plein exercice, au moins de par l'investiture de l'Internationale psychanalytique. Un petit vote pour m'exclure, que dis-je, même pas : une abstention, une excuse donnée à temps, et l'on retrouve tous ses droits à l'Internationale, quoique formé de pied en cap par ma pratique intolérable. On pourra même user de mes termes, pourvu qu'on ne me cite pas, puisque dès lors ils n'auront plus de conséquence, pour cause du bruit à les couvrir. Que ne l'oublie ici personne, la porte n'est pas refermée.

Il y a néanmoins pour redevenir analyste un autre moyen que j'indiquerai plus tard parce qu'il vaut pour tous, et pas seulement pour ceux qui me doivent leur mauvais pas, telle une certaine bande-à-Mœbius, vrai ramassis de non-analystes ⁷.

C'est que, quand on va jusqu'à écrire que ma proposition aurait pour but de remettre le contrôle de l'École à des non-analystes, je n'irai pas à moins qu'à relever le gant.

Et à jouer de dire que c'en est bien en effet le sens : je veux mettre des non-analystes au contrôle de l'acte analytique, s'il faut entendre par là que l'état présent du statut de l'analyste non seulement le porte à éluder cet acte, mais dégrade la production qui en dépendrait pour la science.

En un autre cas, ce serait bien de gens pris hors du champ en souffrance qu'on attendrait intervention. Si cela ne se conçoit pas ici, c'est en raison de l'expérience dont il s'agit, celle dite de l'inconscient puisque c'est de là que se justifie très sommairement l'analyse didactique.

Mais à prendre le terme d'analyste dans le sens où à tel ou tel peut s'imputer d'y manquer au titre d'un conditionnement mal saisissable sinon d'un standard professionnel, le non-analyste n'implique pas le non-analysé, qu'évidemment je ne songe pas à faire accéder, vu la porte d'entrée que je lui donne, à la fonction d'analyste de l'École.

Ce n'est même pas le non-praticien qui serait en cause, quoique admissible à cette place. Disons que j'y mets un non-analyste en espérance, celui qu'on peut saisir d'avant qu'à se précipiter dans l'expérience, il éprouve, semble-t-il dans la règle, comme une amnésie de son acte.

7. C'est le ramassis à s'être commis dans le premier numéro de Scilicet, dont la parution devait faire l'objet bientôt de curieuses manœuvres dont pour certains le scandale ne tint qu'à leur divulgation. À la date du 6 décembre, c'était encore à venir.

Est-il concevable autrement qu'il me faille faire émerger la passe (dont personne ne me discute l'existence)? Ceci par le moyen de la redoubler du *suspense* qu'y introduit sa mise en cause aux fins d'examen. C'est de ce précaire que j'attends que se sustente mon analyste de l'École.

Bref c'est à celui-là que je remets l'École, soit entre autres la charge d'abord de détecter comment les « analystes » n'ont qu'une production stagnante – sans issue théorique hors mon essai de la ranimer –, où il faudrait faire mesure de la régression conceptuelle, voire de l'involution imaginaire à prendre au sens organique (la ménopause pourquoi pas ? Et pourquoi n'a-t-on jamais vu d'invention de jeune en psychanalyse ?).

Je n'avance cette tâche qu'à ce qu'elle fasse réflexion pour (j'entends qu'elle répercute) ce qu'il y a de plus abusif à la confier au psychosociologue, voire à l'étude de marché, entreprise dont vous ne vous êtes pas autrement aperçu (ou bien alors comme semblant, c'est réussi), quand la pourvut de son égide un psychanalyste professeur.

Mais observez que si quelqu'un demande une psychanalyse pour procéder sans doute, c'est là votre doctrine, dans ce qu'a de confus son désir d'être analyste, c'est cette procession même qui, de tomber en droit sous le coup de l'unité de la psychologie, va y tomber en fait.

C'est pourquoi c'est d'ailleurs, de l'acte psychanalytique seulement, qu'il faut repérer ce que j'articule du « désir du psychanalyste », lequel n'a rien à faire avec le désir d'être psychanalyste.

Et si l'on ne sait même pas dire, sans s'enfoncer dans le vaseux du « personnel » au « didactique », ce qu'est une psychanalyse qui introduit à son propre acte, comment espérer que soit levé ce handicap fait pour allonger son circuit, qui tient à ce que nulle part l'acte psychanalytique n'est distingué de la condition professionnelle qui le couvre ?

Faut-il attendre que l'emploi existe de mon non-analyste à soutenir cette distinction pour qu'une psychanalyse (une première un jour) à se demander comme didactique sans que l'enjeu en soit un établissement, quelque chose survienne d'un ordre à perdre sa fin à chaque instant ?

Mais la demande de cet emploi est déjà une rétroaction de l'acte psychanalytique, c'est-à-dire qu'elle en part.

Qu'une association professionnelle ne puisse y satisfaire, la produire a ce résultat de forcer celle-ci à l'avouer. Il s'agit alors de savoir si l'on y peut répondre d'ailleurs, d'une École par exemple.

Peut-être serait-ce là raison pour quelqu'un de demander une analyse à un analyste-membre-de... l'École, sans quoi au nom de quoi pourrait-elle s'y attendre ? Au nom de la libre entreprise ? Qu'on dresse alors autre boutique.

Le risque pris, pour tout dire, dans la demande qui ne s'articule que de ce qu'advienne l'analyste, doit être tel objectivement que celui qui n'y répond qu'à la prendre sur lui, soit : d'être l'analyste, n'aurait plus le souci de devoir la frustrer, ayant assez à retordre de la gratifier de ce qu'en vienne mieux qu'il ne fait sur l'heure.

Façon d'écoute, mode de clinique, sorte de contrôle, peut-être plus portante en son objet présent de le viser à son désir plutôt que de sa demande.

Le « désir du psychanalyste », c'est là le point absolu d'où se triangule l'attention à ce qui, pour être attendu, n'a pas à être remis à demain.

Mais le poser comme j'ai fait, introduit la dimension où l'analyste dépend de son acte, à se repérer du fallacieux de ce qui le satisfait, à s'assurer par lui de n'être pas ce qui s'y fait.

C'est en ce sens que l'attribut du non-psychanalyste est le garant de la psychanalyse, et que je souhaite en effet des non-analystes, qui se distinguent en tout cas des psychanalystes d'à présent, de ceux qui payent leur statut de l'oubli de l'acte qui le fonde.

Pour ceux qui me suivent en cette voie, mais regretteraient pourtant une qualification reposante, je donne comme je l'ai promis, l'autre voie que de me laisser : qu'on me devance dans mon discours à le rendre désuet. Je saurai enfin qu'il n'a pas été vain.

En attendant, il me faut subir d'étranges musiques. Voilà-t-il pas la fable mise en cours du candidat qui scelle un contrat avec son psychanalyste : « tu me prends à mes aises, moi je te fais la courte échelle. Aussi fort que malin (qui sait un de ces normaliens qui vous dénormaliseraient une société tout entière avec ces trucs chiqués qu'ils ont tout loisir de mijoter pendant leurs années de feignantise), ni vu ni connu, je les embrouille, et tu passes comme une fleur : analyste de l'École selon la proposition ».

Mirifique ! Ma proposition n'aurait-elle engendré que cette souris qu'elle y devient rongeur elle-même. Je demande : ces complices, que pourront-ils faire d'autre à partir de là qu'une psychanalyse où pas une parole ne pourra se dérober à la touche du véridique, toute tromperie d'être gratuite y tournant court. Bref une psychanalyse sans méandre. Sans les méandres qui constituent le cours de toute psychanalyse de ce qu'aucun mensonge n'échappe à la pente de la vérité.

Mais qu'est-ce que ça veut dire quant au contrat imaginé, s'il ne change rien ? Qu'il est futile, ou bien que même quand quiconque n'en a vent, il est tacite.

Car le psychanalyste n'est-il pas toujours en fin de compte à la merci du psychanalysant, et d'autant plus que le psychanalysant ne peut rien lui épargner s'il trébuche comme psychanalyste, et s'il ne trébuche pas, encore moins. Du moins est-ce ce que nous enseigne l'expérience.

Ce qu'il ne peut lui épargner, c'est ce désêtre dont il est affecté comme du terme à assigner à chaque psychanalyse, et dont je m'étonne de le retrouver dans tant de bouches depuis ma proposition, comme attribué à celui qui en porte le coup, de n'être dans la passe à connoter que d'une destitution subjective : le psychanalysant.

Pour parler de la destitution subjective, sans vendre la mèche du baratin pour le passeur, soit ce dont les formes en usage jusqu'ici déjà font rêver à leur aune, – je l'aborderai d'ailleurs.

Ce dont il s'agit, c'est de faire entendre que ce n'est pas elle qui fait désêtre, être plutôt, singulièrement et fort. Pour en avoir l'idée, supposez la mobilisation de la guerre moderne telle qu'elle intervient pour un homme de la belle époque. Ça se trouve chez le futuriste qui y lit sa poésie, ou le publiciste qui rameute le tirage. Mais pour ce qui est de l'effet d'être, ça se touche mieux chez Jean Paulhan. *Le guerrier appliqué*, c'est la destitution subjective dans sa salubrité.

Ou bien encore imaginez-moi en 61, sachant que je servais à mes collègues à rentrer dans l'Internationale, au prix de mon enseignement qui en sera proscrit. Je poursuis pourtant cet enseignement, moi au prix de ne m'occuper que de lui, sans m'opposer même au travail d'en détacher mon auditoire.

Ces séminaires dont quelqu'un à les relire, s'écriait devant moi récemment, sans plus d'intention m'a-t-il semblé, qu'il fallait que j'eusse bien aimé ceux pour qui j'en tenais le discours, voilà un autre exemple de destitution subjective. Eh bien, je vous en témoigne, on « être » assez fort en ce cas, au point de paraître aimer, voyez-vous ça.

Rien à faire avec le désêtre dont c'est la question de savoir comment la passe peut l'affronter à s'affubler d'un idéal dont le désêtre s'est découvert, précisément de ce que l'analyste ne supporte plus le transfert du savoir à lui supposé.

C'est sans doute à quoi répondait le Heil ! du kapo de tout à l'heure quant à se sentir lui-même criblé de son enquête, il soufflait : « Il nous faut des psychanalystes trempés ». Est-ce dans son jus, qu'il voulait dire ?

Je n'insiste pas : évoquer les camps, c'est grave, quelqu'un a cru devoir nous le dire. Et ne pas les évoquer ?

J'aime mieux au reste rappeler le propos du théoricien d'en face qui de toujours se fait amulette de ce qu'on psychanalyse avec son être : son « être le psychanalyste » naturellement. Dans certains cas, on a ça à portée de la main au seuil de la psychanalyse, et il arrive qu'on l'y conserve jusqu'à la fin.

Je passe sur ce que quelqu'un qui s'y connaît, me fait fasciste, et pour en finir avec les broutilles, je retiens avec amusement que ma proposition eût imposé l'admission de Fliess à l'Internationale psychanalytique, mais rappelle que l'*ad absurdum* nécessite du doigté, et qu'il échoue ici de ce que Freud ne pouvait être son propre passeur, et que c'est bien pourquoi il ne pouvait relever Fliess de son désêtre.

Si j'en crois les souvenirs si précis que Mme Blanche Reverchon-Jouve me fait parfois l'honneur de me confier, j'ai le sentiment que, si les premiers disciples avaient soumis à un passeur choisi d'entre eux, disons : non leur appréhension du désir de l'analyste, – dont la notion n'était pas même apercevable alors – si tant est que quiconque y soit maintenant –, mais seulement leur désir de l'être, l'analyste, le prototype donné par Rank en sa personne du « je ne pense pas » eût pu être situé beaucoup plut tôt à sa place dans la logique du fantasme.

Et la fonction de l'analyste de l'École fût venue au jour dès l'abord.

Car enfin il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, ainsi est-on dans la voie psychanalytante ou dans l'acte psychanalytique. On peut les faire alterner comme une porte bat, mais la voie psychanalytante ne s'applique pas à l'acte psychanalytique, dont la logique est de sa suite.

Je suis en train de démontrer à choisir pour mon séminaire telles de ces propositions discrètes que noie la littérature psychanalytique, que chaque fois qu'un psychanalyste capable de consistance fait prévaloir un objet dans l'acte psychanalytique (cf. article de Winnicott⁸), il doit déclarer que la voie psychanalytante

8. Cf. « On transference », *IJP*, octobre 1956, numéro IV-V, pages 386-388. Article que j'introduisis le 29 novembre 1967 pour indiquer comment l'auteur ne repère un objet privilégié de son expérience,

ne saurait que le contourner : n'est-ce pas indiquer le point d'où seul ceci est pensable, le psychanalyste lui-même en tant qu'il est cause du désir ?

J'en ai assez dit, je pense, pour qu'on entende qu'il ne s'agit nullement d'analyser le désir du psychanalyste. Nous n'oserons parler même de sa place nette, avant d'avoir articulé ce qui le nécessite de la demande du névrosé, laquelle donne le point d'où il n'est pas articulable.

Or la demande du névrosé est très précisément ce qui conditionne le port professionnel, la simagrée sociale dont la figure du psychanalyste est présentement forgée.

Qu'il favorise en ce statut l'égrènement des complexes identificatoires n'est pas douteux, mais a sa limite, et celle-ci n'est pas sans faire en retour opacité.

Tel est, désigné de la plume de Freud lui-même, le fameux narcissisme de la petite différence, pourtant parfaitement analysable à le rapporter à la fonction qu'en le désir de l'analyste occupe l'objet (*a*).

Le psychanalyste, comme on dit, veut bien être de la merde, mais pas toujours la même. C'est interprétable, à condition qu'il s'aperçoive que d'être de la merde, c'est vraiment ce qu'il veut, dès qu'il se fait l'homme de paille du sujet-supposé-savoir.

Ce qui importe n'est donc pas cette merde-ci, ou bien celle-là. Ce n'est pas non plus n'importe laquelle. C'est qu'il saisisse que cette merde n'est pas de lui, pas plus que de l'arbre qu'elle couvre au pays béni des oiseaux : dont, plus que l'or, elle fait le Pérou.

L'oiseau de Vénus est chieur. La vérité nous vient pourtant sur des pattes de colombe, on s'en est aperçu. Ce n'est pas une raison pour que le psychanalyste se prenne pour la statue du maréchal Ney. Non, dit l'arbre, il dit non, pour être moins rigide, et faire découvrir à l'oiseau qu'il reste un peu trop sujet d'une économie animée de l'idée de la Providence.

Vous voyez que je suis capable d'adopter le ton en usage quand nous sommes entre nous. J'en ai pris un peu à chacun de ceux qui ont manifesté leur avis, à la hargne près, j'ose le dire : car vous le verrez avec le temps, dont ça se décante comme l'écho du « Loup-y-es-tu ? ».

Et concluons. Ma proposition n'eût changé que d'un cheveu la demande de l'analyse à une fin de formation. Ce cheveu eût suffi, pourvu que se sût sa pratique.

Elle permettait un contrôle non inconçu de ses suites. Elle ne contestait nulle position établie.

S'y opposent ceux qui seraient appelés à son exercice. Je ne puis le leur imposer.

Mince comme un cheveu, elle n'aura pas à se mesurer à l'ampleur de l'aurore.

Il suffirait qu'elle l'annonce.

J'arrête là le morceau, les dispositions pratiques dont il se clôt n'ayant plus d'intérêt en ce 1^{er} octobre 70. Qu'on sache pourtant que de n'être pas lu, il fut dit autrement, au reste comme en témoigne la version enregistrée, à le suivre ligne

à le qualifier de *false self*, qu'à exclure sa manœuvre de la fonction analytique telle qu'il la situe. Or il n'articule cet objet que du processus primaire, pris de Freud. J'y décèle le lapsus de l'acte psychanalytique.

à ligne. Ceux qui d'y avoir été priés, la reçurent, pourront, de sa syntaxe parlée, apprécier l'inflexion.

Celle-ci se fait plus patiente, d'autant que vif est le point qui fait enjeu.

La passe, soit ce dont personne ne me dispute l'existence, bien que la veille fût inconnu au bataillon le rang que je viens de lui donner, la passe est ce point où d'être venu à bout de sa psychanalyse, la place que le psychanalyste a tenue dans son parcours, quelqu'un fait ce pas de la prendre. Entendez bien : pour y opérer comme qui l'occupe, alors que de cette opération il ne sait rien, sinon à quoi dans son expérience elle a réduit l'occupant.

Que révèle qu'à applaudir à ce que je marque ainsi ce tournant, on ne s'en oppose pas moins à la disposition la plus proche à en tirer : soit qu'on offre à qui le voudrait d'en pouvoir témoigner, au prix de lui remettre le soin de l'éclairer par la suite ?

Évidemment on touche là la distance, qui tient de moi sa dimension, distance du monde qui sépare le bonhomme qu'on investit, qui s'investit, ce peu importe, mais qui fait la substance d'une qualification : formation, habilitation, appellation plus ou moins contrôlée, c'est tout un, c'est habit, voire habitus à ce que le bonhomme le porte, – qui, dis-je, sépare le bonhomme, du sujet qui n'arrive là que de la division première qui résulte de ce qu'un signifiant ne le représente que pour un autre signifiant, et que cette division, il l'éprouve à reconnaître que l'autre signifiant : *Ur*, à l'*ourigine* (au départ logique), est refoulé. Par quoi, si on le lui ressortait (ce qui ne saurait être le cas, car nous dit Freud, c'est le nombril de l'inconscient), alors ce serait de son représentant qu'il perdrait les pédales : ce qui laisserait la représentation dont il s'imagine être la chambre noire, alors qu'il n'en est que le kaléidoscope, dans une pagaille à ce qu'il y retrouve fort mal les effets de symétrie dont s'assurent sa droite et sa gauche, ses droits et ses torts, à le remettre d'assiette au giron de l'Éternel.

Un tel sujet n'est pas donné d'une intuition qui fasse bonheur à soutenir la définition de Lacan.

Mais l'extrémisme de celle-ci démarque des implications dont se pare la routine de la qualification traditionnelle, les nécessités qui résultent de la division du sujet : du sujet tel qu'il s'élabore du fait de l'inconscient, soit du *hic*, dont faut-il que je rappelle qu'il parle mieux que lui, d'être structuré comme un langage, etc. ?

Ce sujet ne s'éveille qu'à ce que pour chacun au monde, l'affaire devienne autre que d'être le fruit de l'évolution qui de la vie fait au dit monde une connaissance : oui, une connerie-sens dont ce monde peut dormir sur ses deux oreilles.

Un tel sujet se construit de toute l'expérience analytique, quand Lacan tente par son algèbre de le préserver du mirage d'en être Un : par la demande et le désir qu'il pose comme institués de l'Autre, et par la barre qui rapplique d'être l'Autre même, à faire que la division du sujet se symbolise du S barré, lequel, sujet dès lors à des affects imprévisibles, à un désir inarticulable de sa place, se fait une cause (comme on dirait : se fait une raison), se fait une cause du plus-de-jour, dont pourtant, à le situer de l'objet *a*, Lacan démontre le désir articulé, fort bien, mais de la place de l'Autre.

Tout ça ne se soutient pas de quatre mots, mais d'un discours dont il faut noter qu'il fut d'abord confidentiel, et que son passage au public ne permettait en rien à

un autre fanal de même sous cape dans le marxisme, de se laisser dire que l'Autre de Lacan, c'est Dieu mis en tiers entre l'homme et la femme. Ceci pour donner le ton de ce que Lacan trouve comme appui hors de son expérience.

Néanmoins il se trouve qu'un mouvement qu'on appelle structuralisme, patent à dénoncer le retard pris sur son discours, une crise, j'entends celle dont Université et marxisme sont réduits à nager, ne rendent pas déplacé d'estimer que le discours de Lacan s'y confirme, et ce d'autant que la profession psychanalytique y fait défaut.

Dont ce morceau prend sa valeur de pointer d'abord d'où se fomentait une proposition : le temps de l'acte, à quoi nulle temporisation n'était de mise puisque c'est là le ressort même de son tamponnement.

On s'amuserait à ponctuer ce temps par l'obstacle qu'il manifeste. D'un « Directoire » consulté qui prend la chose à la bonne de s'en sentir encore juge, non sans que s'y distingue telle ferveur à prendre la flèche avant de prendre le vent, mais nettement déjà telle froideur à ressentir ce qui ici ne peut qu'éteindre sa réclame.

Mais de l'audience plus large, quoique restreinte, à quoi prudent, j'en remets l'avis, un tremblement s'élève chez ceux dont c'est l'établissement, que le point que j'ai dit reste couvert pour être à leur merci. Ne montrais-je pas à ma façon de sortie discrète pour ma « situation de la psychanalyse en 1956 », que je savais qu'une satire ne change rien ?

Comme il faudrait que changent ceux dont l'exercice de la proposition dépend au titre de la nomination de passeurs, du recueil de leur témoignage, de la sanction de ses fruits, leur *non licet* l'emporte sur les *licet* qui font pourtant, quels qu'en soient les *quemadmodum*, majorité aussi vaine qu'écrasante.

On touche là ce qui s'obtient cependant de n'avoir pas temporisé, et ce n'est pas seulement que, frayée par l'émoi de mai dont s'agitent même les associations psychanalytiques, il faut dire même les étudiants en médecine dont on sait qu'ils prirent leur temps pour y venir, ma proposition passera haut la main un an et demi plus tard.

À ne livrer, qu'à l'oreille qui puisse en rétablir l'écart, les thèmes, le ton dont les motifs se lâchent à l'occasion des avis que j'ai sollicités d'office, ma réponse laisse, de l'avatar qui me fait sort, une trace propre, je ne dis pas à un progrès, je ne prétends à rien de tel, on le sait, mais à un mouvement nécessaire.

Ce que je puis dénoncer concernant l'accession à la fonction de psychanalyste, de la fonction de l'influence dans son approche, de la simagrée sociale dans son *gradus*, de l'ignorance qualifiée pour ceux qu'on porte à en répondre, n'est rien auprès du refus d'en connaître qui du système fait bloc.

Car on n'a qu'à ouvrir le Journal officiel dont l'association donne à ses actes une portée internationale pour y trouver, littéralement décrit, autant et plus que je n'en peux dire. Quelqu'un m'a suggéré à relire l'épreuve de mon texte de préciser le numéro dont j'y fais référence, de l'*International Journal*. Je ne m'en donnerai pas la peine : qu'on ouvre le dernier paru. On y trouvera, fût-ce à ce qu'un titre l'annonce de ce terme même, l'*irrévérence* qui fait cortège à la formation du psychanalyste : on y touche que c'est bien de lui faire enseigner qu'il s'agit. C'est

qu'à n'emporter aucune proposition d'aller plus loin dans ces impasses, tous les courages, c'est ce que plus haut je laisse entendre, sont permis.

Autant à dire, quoique seulement depuis mai 68, de débats ronéotypés qui me parviennent de l'Institut psychanalytique de Paris.

À la différence de l'École où se produit ma proposition, de ces endroits ne vient nul écho que personne en démissionne, ni même qu'il en soit question.

Pour moi, je n'ai rien forcé. Je n'ai eu qu'à ne pas prendre parti contre ma proposition à ce qu'elle me revienne elle-même du *floor*, il me faut le dire : sous des formules plus ou moins bien inspirées, pour que la plus sûre s'impose de loin à la préférence des votants, et que l'École pût venir au jour d'être allégée de ses empêcheurs, sans que ceux-ci eussent à se plaindre ni de la solde prise en son temps de leurs services, ni de l'aura gardée de sa cote.

Je relis des notes qui me font reproche de cette issue, tenant la perte que j'en supporte pour signe d'un manque de sagesse. Serait-elle plus grande que ce qu'y démontre de sa nécessité mon discours ?

Je sais de la curieuse haine ⁹ de ceux qui d'autrefois furent empêchés de savoir ce que je dis, ce qu'il faut y reconnaître du transfert, soit au-delà de ce qui s'impose de mon savoir, ce qu'on m'en suppose, quoi qu'on en ait.

Comment l'ambivalence, pour parler comme ceux qui croient qu'amour et haine ont un support commun, ne serait-elle pas plus vive d'un sujet divisé de ce que je le presse de l'acte analytique ?

Occasion de dire pourquoi je n'ai pu longtemps mettre qu'au compte d'histoires le fait étonnant, à le prendre de son biais national, que mon discours fût rejeté de ceux-là mêmes qu'eût dû intéresser le fait que sans lui, la psychanalyse en France serait ce qu'elle est en Italie, voire en Autriche, où qu'on aille pêcher ce qu'on sait de Freud !

L'anecdote, c'est le cas à faire de l'amour : mais comment donc ce dont chacun dans le particulier fait sa règle, peut-il prêter à cette inflation dans l'universel ? Que l'amour ne soit que rencontre, c'est-à-dire pur hasard (comique ai-je dit), c'est ce que je ne puis méconnaître dans ceux qui furent avec moi. Et ce qui leur laisse aussi bien leurs chances, en long en large et en travers. Je n'en dirais pas autant de ceux qui contre moi furent prévenus – qu'ils aient mérité de l'être n'y changeant rien.

Mais tout de même ça me lave aux yeux des sages de tout attrait pour la série dont je suis le pivot, mais non pas le pôle.

Car l'épisode de ceux qu'on pouvait croire m'être restés pas par hasard, permet de toucher que mon discours n'apaise en rien l'horreur de l'acte psychanalytique.

Pourquoi ? Parce que c'est l'acte, ou plutôt ce serait, qui ne supporte pas le semblant.

Voilà pourquoi la psychanalyse est de notre temps l'exemple d'un respect si paradoxal qu'il passe l'imagination, de porter sur une discipline qui ne se produit

9. Le croira-t-on : dans le cas dont je l'illustre dans *Scilicet*, I, on a remis ça de la même veine : soit une lettre dont on se demande par quel bout la prendre, de l'irrépressible de son envoi ou de la confiance qui m'y est faite.

Je dis : le sentiment de ma réalité y est conforme à l'idée qu'on se fait de la norme du côté en question, et que je dénoncerai en ces termes : la réalité est ce sur quoi on se repose pour continuer à rêver.

que du semblant. C'est qu'il y est nu à un tel point que tremblent les semblants dont subsistent religion, magie, piété, tout ce qui se dissimule de l'économie de la jouissance.

Seule la psychanalyse ouvre ce qui fonde cette économie dans l'intolérable : c'est la jouissance que je dis.

Mais à l'ouvrir, elle le ferme du même coup et se rallie au semblant, mais à un semblant si impudent, qu'elle intimide tout ce qui du monde y met des formes.

Vais-je dire qu'on n'y croit pas à ce qu'on fait ? Ce serait méconnaître que la croyance, c'est toujours le semblant en acte. Un de mes élèves un jour a dit là-dessus de fort bonnes choses : on croit ne pas croire à ce qu'on fait profession de feindre, mais c'est une erreur, car il suffit d'un rien, qu'il en arrive par exemple ce qu'on annonce, pour qu'on s'aperçoive qu'on y croit, et que d'y croire, ça fait très peur.

Le psychanalyste ne veut pas croire à l'inconscient pour se recruter. Où irait-il, s'il s'apercevait qu'il y croit à se recruter de semblants d'y croire ?

L'inconscient, lui, ne fait pas semblant. Et le désir de l'Autre n'est pas un vouloir à la manque.

Note italienne

Avril 1974

Tel qu'il se présente, le groupe italien a ça pour lui qu'il est tripode. Ça peut suffire à faire qu'on s'assoie dessus.

Pour faire le siège du discours psychanalytique, il est temps de le mettre à l'essai : l'usage tranchera de son équilibre.

Qu'il pense – « avec ses pieds » – c'est ce qui est à la portée de l'être parlant dès qu'il vagit.

Encore fera-t-on bien de tenir pour établi, au point présent, que voix pour-ou-contre est ce qui décide de la prépondérance de la pensée si les pieds marquent temps de discorde.

Je leur suggère de partir de ce dont j'ai dû faire refonte d'un autre groupe, nommément l'AFP.

L'analyste dit de l'École, AE, désormais s'y recrute de se soumettre à l'épreuve dite de la passe à quoi cependant rien ne l'oblige, puisqu'aussi bien l'École en délègue certains qui ne s'y offrent pas, au titre d'analyste membre de l'École, AME.

Le groupe italien, s'il veut m'entendre, s'en tiendra à nommer ceux qui y postuleront leur entrée sur le principe de la passe prenant le risque qu'il n'y en ait pas.

Ce principe est le suivant, que j'ai dit en ces termes.

L'analyste ne s'autorise que de lui-même, cela va de soi. Peu lui chaut d'une garantie que mon École lui donne sans doute sous le chiffre ironique de l'AME. Ce n'est pas avec cela qu'il opère. Le groupe italien n'est pas en état de fournir cette garantie.

Ce à quoi il a à veiller, c'est qu'à s'autoriser de lui-même il n'y ait que de l'analyste.

Car ma thèse, inaugurante de rompre avec la pratique par quoi de prétendues Sociétés font de l'analyse une agrégation, n'implique pas pour autant que n'importe qui soit analyste.

Car en ce qu'elle énonce, c'est de l'analyste qu'il s'agit. Elle suppose qu'il y en ait.

S'autoriser n'est pas s'auto-ri(tuali)ser.

Car j'ai posé d'autre part que c'est du pas-tout que relève l'analyste.

Pas-tout être à parler ne saurait s'autoriser à faire un analyste. À preuve que l'analyse y est nécessaire, encore n'est-elle pas suffisante.

Seul l'analyste, soit pas n'importe qui, ne s'autorise que de lui-même.

Il y en a, maintenant c'est fait : mais c'est de ce qu'ils fonctionnent. Cette fonction ne rend que probable l'ex-sistence de l'analyste. Probabilité suffisante pour garantir qu'il y en ait : que les chances soient grandes pour chacun, les laisse pour tous insuffisantes.

S'il convenait pourtant que ne fonctionnent que des analystes, le prendre pour but serait digne du tripode italien.

Je voudrais frayer ici cette voie s'il veut la suivre.

Il faut pour cela (c'est d'où résulte que j'aie attendu pour la frayer), il faut pour cela du réel tenir compte. Soit de ce qui ressort de notre expérience du savoir.

Il y a du savoir dans le réel. Quoique celui-là, ce ne soit pas l'analyste, mais le scientifique qui a à le loger.

L'analyste loge un autre savoir, à une autre place mais qui du savoir dans le réel doit tenir compte. Le scientifique produit le savoir, du semblant de s'en faire le sujet. Condition nécessaire mais pas suffisante. S'il ne séduit pas le maître en lui voilant que c'est là sa ruine, ce savoir restera enterré comme il le fut pendant vingt siècles où le scientifique se crut sujet, mais seulement de dissertation plus ou moins éloquente.

Je ne reviens à ce trop connu que pour rappeler que l'analyse dépend de cela, mais que pour lui, de même, ça ne suffit pas.

Il fallait que la clameur s'y ajoute d'une prétendue humanité pour qui le savoir n'est pas fait puisqu'elle ne le désire pas.

Il n'y a d'analyste qu'à ce que ce désir lui vienne, soit que déjà par là il soit le rebut de ladite (humanité).

Je dis déjà : c'est là la condition dont par quelque côté de ses aventures, l'analyste doit la marque porter. À ses congénères de « savoir » la trouver. Il saute aux yeux que ceci suppose un autre savoir d'aparavant élaboré, dont le savoir scientifique a donné le modèle et porte la responsabilité. C'est celle même que je lui impute, d'avoir aux seuls rebus de la docte ignorance, transmis un désir inédit. Qu'il s'agit de vérifier : pour faire de l'analyste. Quoi qu'il en soit de ce que la science doit à la structure hystérique, le roman de Freud, ce sont ses amours avec la vérité.

Soit le modèle dont l'analyste, s'il y en a un, représente la chute, le rebut ai-je dit, mais pas n'importe lequel.

Croire que la science est vraie sous le prétexte qu'elle est transmissible (mathématiquement) est une idée proprement délirante que chacun de ses pas réfute en rejetant aux vieilles lunes une première formulation. Il n'y a de ce fait aucun progrès qui soit notable faute d'en savoir la suite. Il y a seulement la découverte d'un savoir dans le réel. Ordre qui n'a rien à faire avec celui imaginé d'avant la science, mais que nulle raison n'assure d'être un bonheur.

L'analyste, s'il se vante du rebut que j'ai dit, c'est bien d'avoir un aperçu de ce que l'humanité se situe du bonheur (c'est où elle baigne : pour elle n'y a que bonheur), et c'est en quoi il doit avoir cerné la cause de son horreur de sa propre, à lui, détachée de celle de tous, horreur de savoir.

Dès lors il sait être un rebut. C'est ce que l'analyse a dû lui faire au moins sentir. S'il n'en est pas porté à l'enthousiasme, il peut bien y avoir eu analyse, mais d'analyste aucune chance. C'est ce que ma « passe », de fraîche date, illustre souvent : assez pour que les passeurs s'y déshonorent à laisser la chose incertaine, faute de quoi le cas tombe sous le coup d'une déclinaison polie de sa candidature.

Ç'aura une autre portée dans le groupe italien, s'il me suit en cette affaire. Car à l'École de Paris, il n'y a pas de casse pour autant. L'analyste ne s'autorisant que de lui-même, sa faute passe aux passeurs et la séance continue pour le bonheur général, teinté pourtant de dépression.

Ce que le groupe italien gagnerait à me suivre, c'est un peu plus de sérieux que ce à quoi je parviens avec ma prudence. Il faut pour cela qu'il prenne un risque.

J'articule maintenant les choses pour des gens qui m'entendent. Il y a l'objet (a). Il ex-siste maintenant, de ce que je l'aie construit. Je suppose qu'on en connaît les quatre substances épisodiques, qu'on sait à quoi il sert, de s'envelopper de la pulsion par quoi chacun se vise au cœur et n'y atteint que d'un tir qui le rate.

Ça fait support aux réalisations les plus effectives, – et aussi bien aux réalités les plus attachantes.

Si c'est le fruit de l'analyse, renvoyez ledit sujet à ses chères études. Il ornera de quelques potiches supplémentaires le patrimoine censé faire la bonne humeur de Dieu. Qu'on aime à le croire, ou que ça révolte, c'est le même prix pour l'arbre généalogique d'où subsiste l'inconscient.

Le ga(r)s ou la garce en question y font relais congru.

Qu'il ne s'autorise pas d'être analyste, car il n'aura jamais le temps de contribuer au savoir, sans quoi il n'y a pas de chance que l'analyse continue à faire prime sur le marché, soit : que le groupe italien ne soit pas voué à l'extinction.

Le savoir en jeu, j'en ai émis le principe comme du point idéal que tout permet de supposer quand on a le sens de l'épure : c'est qu'il n'y a pas de rapport sexuel, de rapport j'entends, qui puisse se mettre en écriture.

Inutile à partir de là d'essayer, me dira-t-on, certes pas vous, mais si vos candidats, c'est un de plus à retoquer, pour n'avoir nulle chance de contribuer au savoir sans lequel vous vous éteindrez.

Sans essayer ce rapport de l'écrire, pas moyen en effet d'arriver à ce que j'ai, du même coup que je posais son inex-sistence, proposé comme un but par où la psychanalyse s'égalerait à la science : à savoir démontrer que ce rapport est impossible à écrire, soit que c'est en cela qu'il n'est pas affirmable mais aussi bien non réfutable : au titre de la vérité.

Avec pour conséquence qu'il n'y a pas de vérité qu'on puisse dire toute, même celle-ci, puisque celle-ci on ne la dit ni peu ni prou. La vérité ne sert à rien qu'à faire la place où se dénonce ce savoir.

Mais ce savoir n'est pas rien. Car ce dont il s'agit, c'est qu'accédant au réel, il le détermine tout aussi bien que le savoir de la science.

Naturellement ce savoir n'est pas du tout cuit. Car il faut l'inventer.

Ni plus ni moins, pas le découvrir puisque la vérité n'est là rien de plus que bois de chauffage, je dis bien : la vérité telle qu'elle procède de la f...trerie (orthographe à commenter, ce n'est pas la f...terie).

Le savoir par Freud désigné de l'inconscient, c'est ce qu'invente l'humus humain pour sa pérennité d'une génération à l'autre, et maintenant qu'on l'a inventorié, on sait que ça fait preuve d'un manque d'imagination éperdu.

On ne peut l'entendre que sous bénéfice de cet inventaire : soit de laisser en suspens l'imagination qui y est courte, et de mettre à contribution le symbolique et le réel qu'ici l'imaginaire noue (c'est pourquoi on ne peut le laisser tomber) et de tenter, à partir d'eux, qui tout de même ont fait leurs preuves dans le savoir, d'agrandir les ressources grâce à quoi ce fâcheux rapport, on parviendrait à s'en passer pour faire l'amour plus digne que le foisonnement de bavardage, qu'il constitue à ce jour – *sicut palea*, disait le saint Thomas en terminant sa vie de moine. Trouvez-moi un analyste de cette taille, qui brancherait le truc sur autre chose que sur un organon ébauché.

Je conclus : le rôle des passeurs, c'est le tripode lui-même qui l'assurera jusqu'à nouvel ordre puisque le groupe n'a que ces trois pieds.

Tout doit tourner autour des écrits à paraître.

Préface à l'édition anglaise du Séminaire XI

Quand l'espace d'un laps, soit puisque je n'écris qu'en français : l'espace d'un lapsus, n'a plus aucune portée de sens (ou interprétation), alors seulement on est sûr qu'on est dans l'inconscient. On le sait, soi.

Mais il suffit que s'y fasse attention pour qu'on en sorte. Pas d'amitié n'est là qui cet inconscient le supporte.

Resterait que je dise une vérité. Ce n'est pas le cas : je rate. Il n'y a pas de vérité qui, à passer par l'attention, ne mente.

Ce qui n'empêche pas qu'on coure après.

Il y a une certaine façon de balancer stembrouille qui est satisfaisante pour d'autres raisons que formelles (symétrie par exemple). Comme satisfaction, elle ne s'atteint qu'à l'usage, à l'usage d'un particulier. Celui qu'on appelle dans le cas d'une psychanalyse (psych =, soit fiction d'—) analysant. Question de pur fait : des analysants, il y en a dans nos contrées. Fait de réalité humaine, ce que l'homme appelle réalité.

Notons que la psychanalyse a, depuis qu'elle ex-siste, changé. Inventée par un solitaire, théoricien incontestable de l'inconscient (qui n'est ce qu'on croit, je dis : l'inconscient, soit réel, qu'à m'en croire), elle se pratique maintenant en couple. Soyons exact, le solitaire en a donné l'exemple. Non sans abus pour ses disciples (car disciples, ils n'étaient que du fait que lui, ne sût pas ce qu'il faisait).

Ce que traduit l'idée qu'il en avait : peste, mais anodine là où il croyait la porter, le public s'en arrange.

Maintenant, soit sur le tard, j'y mets mon grain de sel : fait d'hystoire autant dire d'hystérie : celle de mes collègues en l'occasion, cas infime, mais où je me trouvais pris d'aventure pour m'être intéressé à quelqu'un qui m'a fait glisser jusqu'à eux m'avoir imposé Freud, l'Aimée de ma thèse.

J'eusse préféré oublier ça : mais on n'oublie pas ce que le public vous rappelle.

Donc il y a l'analyste à compter dans la cure. Il ne compterait pas, j'imagine, socialement, s'il n'y avait Freud à lui avoir frayé la voie. Freud, dis-je, pour le nommer lui. Car nommer quelqu'un analyste, personne ne peut le faire et Freud n'en a nommé aucun. Donner des bagues aux initiés, n'est pas nommer. D'où ma proposition que l'analyste ne s'historise que de lui-même : fait patent. Et même s'il se fait confirmer d'une hiérarchie.

Quelle hiérarchie pourrait lui confirmer d'être analyste, lui en donner le tampon ? Ce qu'un Cht me disait, c'est que je l'étais, né. Je répudie ce certificat : je ne suis pas un poète, mais un poème. Et qui s'écrit, malgré qu'il ait l'air d'être sujet.

La question reste de ce qui peut pousser quiconque, surtout après une analyse, à s'historiser de lui-même.

Ça ne saurait être son propre mouvement puisque sur l'analyste, il en sait long, maintenant qu'il a liquidé, comme on dit, son transfert-pour. Comment peut lui venir l'idée de prendre le relais de cette fonction ?

Autrement dit y a-t-il des cas où une autre raison vous pousse à être analyste que de s'installer, c'est-à-dire de recevoir ce qu'on appelle couramment du fric, pour subvenir aux besoins de vos à-charge, au premier rang desquels vous vous trouvez vous-même, – selon la morale juive (celle où Freud en restait pour cette affaire).

Il faut avouer que la question (la question d'une autre raison) est exigible pour supporter le statut d'une profession, nouvelle-venue dans l'hystoire. Hystoire que nous ne disons pas éternelle parce que son *aetas* n'est sérieux qu'à se rapporter au nombre réel, c'est-à-dire au sériel de la limite.

Pourquoi dès lors ne pas soumettre cette profession à l'épreuve de cette vérité dont rêve la fonction dite inconscient, avec quoi elle tripote ? Le mirage de la vérité, dont seul le mensonge est à attendre (c'est ce qu'on appelle la résistance en termes polis) n'a d'autre terme que la satisfaction qui marque la fin de l'analyse.

Donner cette satisfaction étant l'urgence à quoi préside l'analyse, interrogeons comment quelqu'un peut se vouer à satisfaire ces cas d'urgence.

Voilà un aspect singulier de cet amour du prochain mis en exergue par la tradition judaïque. Même à l'interpréter chrétiennement, c'est-à-dire comme jeanf...trerie hellénique, ce qui se présente à l'analyste est autre chose que le prochain : c'est le tout-venant d'une demande qui n'a rien à voir avec la rencontre (d'une personne de Samarie propre à dicter le devoir christique). L'offre est antérieure à la requête d'une urgence qu'on n'est pas sûr de satisfaire, sauf à l'avoir pesée.

D'où j'ai désigné de la passe cette mise à l'épreuve de l'hystorisation de l'analyse, en me gardant, cette passe, de l'imposer à tous parce qu'il n'y a pas de tous en l'occasion, mais des épars désassortis. Je l'ai laissée à la disposition de ceux qui se risquent à témoigner au mieux de la vérité menteuse.

Je l'ai fait d'avoir produit la seule idée concevable de l'objet, celle de la cause du désir, soit de ce qui manque.

Le manque du manque fait le réel, qui ne sort que là, bouchon. Ce bouchon que supporte le terme de l'impossible, dont le peu que nous savons en matière de réel, montre l'antinomie à toute vraisemblance.

Je ne parlerai de Joyce où j'en suis cette année, que pour dire qu'il est la conséquence la plus simple d'un refus combien mental d'une psychanalyse, d'où est résulté que dans son œuvre il l'illustre. Mais je n'ai fait encore qu'effleurer ça, vu mon embarras quant à l'art, où Freud se baignait non sans malheur.

Je signale que comme toujours les cas d'urgence m'empêtraient pendant que j'écrivais ça.

J'écris pourtant, dans la mesure où je crois le devoir, pour être au pair avec ces cas, faire avec eux la paire.

Paris, ce 17 mai 1976

Lettre de dissolution de l'EFP

Je parle sans le moindre espoir – de me faire entendre notamment.

Je sais que je le fais – à y ajouter ce que cela comporte d'inconscient.

C'est là mon avantage sur l'homme qui pense et ne s'aperçoit pas que d'abord il parle. Avantage que je ne dois qu'à mon expérience.

Car dans l'intervalle de la parole qu'il méconnaît à ce qu'il croit faire pensée, l'homme se prend les pieds, ce qui ne l'encourage pas.

De sorte que l'homme pense débile, d'autant plus débile qu'il enrage... justement de se prendre les pieds.

Il y a un problème de l'École. Ce n'est pas une énigme. Aussi, je m'y oriente, point trop tôt.

Ce problème se démontre tel, d'avoir une solution : c'est la *dis* – la dissolution.

À entendre comme de l'Association qui, à cette École, donne statut juridique.

Qu'il suffise d'un qui s'en aille pour que tous soient libres, c'est, dans mon nœud, vrai de chacun, il faut que ce soit moi dans mon École.

Je m'y résous pour ce qu'elle fonctionnerait, si je ne me mettais en travers, à rebours de ce pour quoi je l'ai fondée.

Soit pour un travail, je l'ai dit – qui, dans le champ que Freud a ouvert, restaure le soc tranchant de sa vérité – qui ramène la praxis originale qu'il a instituée sous le nom de psychanalyse dans le devoir qui lui revient en notre monde – qui, par une critique assidue, y dénonce les déviations et les compromissions qui amortissent son progrès en dégradant son emploi. Objectif que je maintiens.

C'est pourquoi je dissous. Et ne me plains pas des dits « membres de l'École freudienne » – plutôt les remercié-je, pour avoir été par eux enseigné, d'où moi, j'ai échoué – c'est-à-dire me suis pris les pieds.

Cet enseignement m'est précieux. Je le mets à profit.

Autrement dit, je persévère.

Et appelle à s'associer derechef ceux qui, ce janvier 1980, veulent poursuivre avec Lacan.

Que l'écrit d'une candidature les fasse aussitôt connaître de moi. Dans les 10 jours, pour couper court à la débilite ambiante, je publierai les adhésions premières que j'aurai agréées, comme engagements de « critique assidue » de ce qu'en matière de « déviations et compromissions » l'EFP a nourri.

Démontrant en acte que ce n'est pas de leur fait que mon École serait Institution, effet de groupe consolidé, aux dépens de l'effet de discours attendu de l'expérience, quand elle est freudienne. On sait ce qu'il en a coûté, que Freud ait permis que le groupe psychanalytique l'emporte sur le discours, devienne Église.

L'Internationale, puisque c'est son nom, se réduit au symptôme qu'elle est de ce que Freud en attendait. Mais ce n'est pas elle qui fait poids. C'est l'Église, la vraie, qui soutient le marxisme de ce qu'il lui redonne sang nouveau... d'un sens renouvelé. Pourquoi pas la psychanalyse, quand elle vire au sens ?

Je ne dis pas ça pour un vain persiflage.

La stabilité de la religion vient de ce que le sens est toujours religieux.

D'où mon obstination dans ma voie de mathèmes – qui n'empêche rien, mais témoigne de ce qu'il faudrait pour, l'analyste, le mettre au pas de sa fonction.

Si je père-sévère, c'est que l'expérience faite appelle contre-expérience qui compense.

Je n'ai pas besoin de beaucoup de monde. Et il y a du monde dont je n'ai pas besoin.

Je les laisse en plan afin qu'ils me montrent ce qu'ils savent faire, hormis m'encombrer, et tourner en eau de boudin un enseignement où tout est pesé.

Ceux que j'admettrai avec moi feront-ils mieux ? Au moins pourront-ils se prévaloir de ce que je leur en laisse la chance.

Le directoire de l'EFF, tel que je l'ai composé, expédiera ce qui se traîne d'affaires dites courantes, jusqu'à ce qu'une Assemblée extraordinaire, d'être la dernière, convoquée en temps voulu conformément à la loi, procède à la dévolution de ses biens, qu'auront estimés les trésoriers, René Bailly et Solange Faladé.

Jacques LACAN
Guitrancourt, ce 5 janvier 1980

Lettre de la Cause freudienne

Il y a du refoulé. Toujours. C'est irréductible.

Élaborer l'inconscient, comme il se fait dans l'analyse, n'est rien qu'y produire ce trou. Freud lui-même, je le rappelle, en fait état.

Cela me paraît confluer pertinemment à la mort.

À la mort que j'en identifie de ce que, « comme le soleil » dit l'autre, elle ne se peut regarder en face.

Aussi, pas plus que quiconque, je ne la regarde. Je fais ce que j'ai à faire, qui est de faire face au fait, frayé par Freud, de l'inconscient.

Là-dedans, je suis seul.

Puis, il y a le groupe. J'entends que « La Cause », tienne le coup.

– Le cartel fonctionne. Il suffit de n'y pas faire obstacle, sauf à vectorialiser, ce dont je donne la formule, et permuter.

– Un Directoire gère. Ses responsables, en place pour deux ans – après quoi, changent.

– Des commissions les assistent, pour deux ans aussi.

– Une Assemblée annuelle, dite administrative, a à connaître de la marche des choses ; instance, elle, permanente.

– Tous les deux ans, un Congrès, où tous sont conviés.

– Un Conseil enfin, dit statutaire, est garant de ce que j'institue.

La Cause aura son École. D'où procédera l'AME, de la Cause freudienne maintenant.

La passe produira l'AE nouveau – toujours nouveau de l'être pour le temps de témoigner dans l'École, soit trois ans.

Car mieux vaut qu'il passe, cet AE, avant que d'aller droit s'encastrent dans la caste.

Jacques Lacan
Ce 23 octobre 1980

Les textes statutaires

Charte de l'IF-EPFCL et annexes

Mise à jour après l'assemblée générale de juillet 2016

« ...s'il y a quelque chose qui est à faire, dans l'analyse, c'est l'institution de cet autre champ énergétique, qui nécessiterait d'autres structures que celles de la physique, et qui est le champ de la jouissance. Pour ce qui est du champ de la jouissance – hélas, qu'on n'appellera jamais, car je n'aurai sûrement pas le temps même d'en ébaucher les bases, le champ lacanien, mais je l'ai souhaité, il y a des remarques à faire. »

Jacques Lacan, *Le Séminaire, Livre XVII, L'Envers de la psychanalyse*, Seuil, Paris, 1991, p. 93.

L'Internationale des Forums du Champ lacanien (IFCL) a pour but de fédérer les activités des Forums du Champ lacanien (FCL) dont l'initiative a été lancée à Barcelone, en juillet 1998, et de développer entre eux de nouveaux liens de travail.

Ces Forums trouvent leur origine lointaine dans la dissolution en 1980 de l'École de Lacan, l'EFP. Ils sont issus du courant qui à cette date, en France, a opté pour une nouvelle École, l'École de la Cause freudienne. Elle s'est ensuite étendue en Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Colombie, Espagne, Israël, Italie, Venezuela, etc. Après la crise de 1998 les Forums tentent une contre-expérience. Nés d'une opposition au mésusage de l'Un dans la psychanalyse, ils visent à une alternative institutionnelle orientée par les enseignements de Sigmund Freud et Jacques Lacan.

L'assemblée de l'IF, réunie le 16 décembre 2001 à Paris, a proclamé la création de l'École de l'IF, École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien (EPFCL), conformément à ce qui était prévu dans sa Charte de 1999.

De ce fait, l'IF s'intitule désormais IF-EPFCL.

Partout où il y a des dispositifs d'École, qu'ils soient épistémiques ou de la Garantie, l'intitulé de l'ensemble Forum-École devient : École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien (EPFCL) de X. Soit EPFCL-France, EPFCL-Espagne, FFCL-F9 ou EPFCL Espagne-FOE-Galice-Malaga, EPFCL-Italie, EPFCL-Brésil, EPFCL-AL-Nord, et EPFCL-AL-Sud.

I. Les Forums du Champ lacanien

A. Définition

Les Forums associés dans l'IF sont du Champ lacanien. Ils empruntent et ils réfèrent leur intitulé aux développements que Jacques Lacan a consacrés à cette notion dans son séminaire *L'Envers de la psychanalyse*.

Leur objectif principal se déduit à la fois de leur origine et de cette référence : contribuer à la présence et au maintien des enjeux du discours analytique dans les conjonctures du siècle.

Ces Forums du Champ lacanien ne sont pas des Écoles et ne délivrent aucune garantie analytique. On peut leur appliquer ce que Lacan disait de la Cause freudienne après la dissolution de l'EPF : « elle n'est pas École, mais Champ », et aussi : « elle aura son École ».

B. Finalités

L'objectif principal des Forums, précédemment énoncé, se décline sur trois axes : la critique, l'articulation avec les autres discours, la polarisation vers une École de psychanalyse :

1. Les Forums sont nés d'une exigence quant aux conditions du maintien du discours analytique. Conformément à cette origine, la critique de ce qui se dit au nom de la psychanalyse dans l'ensemble des divers courants du mouvement analytique et celle des pratiques institutionnelles qui se proposent de la porter, restera l'une de leurs finalités constantes. Les Forums ont commencé avec le débat critique, ils veilleront à en maintenir l'exigence, au gré des conjonctures à venir.

2. Les Forums étant du Champ lacanien, lequel inclut l'ensemble des discours régulateurs des jouissances, la vocation propre des Forums est d'assurer la répercussion et l'incidence du discours analytique au sein des autres discours. C'est dire que les connexions avec les pratiques sociales et politiques qui s'affrontent aux symptômes du temps, les liens avec d'autres praxis théoriques (sciences, philosophie, art, religion, etc.) seront tout spécialement de leur ressort.

3. Les Forums ne sont pas sans être orientés vers l'École d'où ils prennent leur sens, car c'est l'École qui se voue à cultiver le discours analytique. L'expérience prouve que ce discours, toujours menacé par le refoulement, par la tendance à se perdre et à se résorber dans le discours commun, est à la merci des contingences de l'acte analytique.

Une École est faite pour soutenir cette contingence en lui donnant l'appui d'une communauté qu'anime le transfert de travail. Par les cures, les contrôles, le travail personnel sur les textes, l'élaboration à plusieurs dans les cartels, l'épreuve de transmission de la passe, elle s'efforce de faire circuler et de soumettre au contrôle le savoir que l'expérience dépose et sans lequel il n'est point d'acte analytique.

Les Forums ne sont pas École mais ils sont partie prenante du maintien de ces objectifs d'École. Ils se donnent pour objectif de préparer un retour à l'École voulue par Lacan, dans le cadre des nécessités de notre temps.

L'École est régie par le texte les « Principes pour une École orientée par les enseignements de Sigmund Freud et de Jacques Lacan », actualisés au fil des ans par le vote de tous les membres de l'École.

L'ensemble Forum/École fonctionne en liaison solidaire avec les Collèges cliniques des Formations du Champ lacanien.

C. Fonctionnement

Les Forums composés d'un minimum de dix membres ont et peuvent avoir des formes diverses : associations ou fédérations, nationales ou locales, dotées de structures, qu'elles aient ou non statut juridique, et qui ont admis des membres payant une cotisation.

Ces Forums, qu'ils aient ou non statut juridique, fonctionnent selon la règle démocratique. Les responsables des instances sont choisis par la voie de l'élection, à bulletin secret, pour une durée de deux années maximum, la règle de permutation s'appliquant à toutes les charges de gestion.

Dans ce cadre, les choix nécessaires se décident au cas par cas, chaque Forum se dotant des instances et de tous les moyens nécessaires à la réalisation de ses fins : commissions, cartels, débats, colloques, rendez-vous, bulletins d'information, publications, etc.

Les Forums fonctionnent donc selon le principe d'initiative, que limite seul, éventuellement, le principe de solidarité. Le principe d'initiative s'entend aisément : il veille à ce que le fonctionnement bureaucratique n'étouffe pas les idées nouvelles et ne fasse pas obstacle aux entreprises inattendues quand elles sont compatibles avec les finalités des Forums. Le principe de solidarité rappelle plutôt que dans un ensemble lié par un projet commun, les actes de l'un, qu'il s'agisse d'un membre ou de tout un Forum, engagent l'ensemble des autres par ses conséquences. Il invite donc à la concertation à tous les niveaux et à la responsabilité de chacun.

L'IF n'exerce sur le fonctionnement des Forums aucune fonction de direction.

D. Admission de nouveaux Forums

Pour créer un Forum, il faut un minimum de dix personnes. Lorsqu'un nouveau Forum en formation sollicite son admission dans l'IF, il le fait auprès du CRIF en exercice. Celui-ci instruit la demande, puis la présente à l'assemblée de l'IF, en présence de membres du Forum. L'assemblée se prononce sur l'admission.

2. L'Internationale des Forums du Champ lacanien

L'IF est une fédération des Forums du Champ lacanien. Ses membres institutionnels sont les associations ou fédérations des FCL, nationales ou régionales, qui adoptent la présente Charte et celles qui, dans l'avenir, seraient admises à s'y fédérer. Les membres de chacun de ces ensembles sont eux-mêmes membres de l'IF.

L'IF peut admettre un membre individuel à titre transitoire pour une durée d'un an, dans la perspective de la création d'un Forum, à condition qu'il en fasse la demande et que celle-ci soit acceptée par l'Assemblée.

A. Finalités

L'IF est une structure de représentation et de cohésion de l'ensemble constitué par les Forums. Elle ne dispose d'aucun pouvoir de décision sur la gestion interne des Forums qui la composent.

Son objet est donc d'assurer les connexions, tant nationales qu'internationales, entre les divers Forums du CL dans le monde, de créer tous les moyens susceptibles de favoriser les échanges, la circulation des informations et les publications propres à consolider le réseau des liens épistémiques qui font une communauté de travail.

B. Administration

L'IF fonctionne selon le principe d'une direction collégiale. Elle comprend deux instances, qui permutent tous les deux ans et dont les membres ne sont pas immédiatement rééligibles à la même fonction :

- un Collège des représentants des grandes zones linguistico-géographiques ;
- un Collège des délégués des Forums.

L'EPFCL comprend deux instances internationales :

- le Collège international de la garantie (CIG) ;
- le Collège d'animation et d'orientation de l'École (CAOE).

Le Collège des représentants (CRIF)

Il représente l'unité de l'ensemble. Sa fonction est double : assurer la circulation des informations et mener à bien les actions décidées par l'Assemblée sous l'impulsion venue des Forums et de l'École.

Il se charge d'assurer la circulation des informations émanées des Forums et des dispositifs d'École. Il les recueille *via* les délégués et les diffuse dans l'ensemble. Il lui incombe aussi de réaliser les publications de l'IF.

Par ailleurs, il étudie et diffuse en juin de chaque année les demandes d'admission à l'IF-EPFCL présentées soit par les Forums en formation, soit à titre de membre transitoire, et il les soumet à l'Assemblée qui décide. Le Collège des représentants facilite le travail des Forums en formation.

Avant toute déclaration, chaque initiative pour la création d'un nouveau Forum ou association de Forum doit être adressée au représentant de la zone concernée pour examen et discussion collégiale. Il revient au représentant de chaque zone de décider de la pertinence de la diffusion d'informations sur la liste IF-EPFCL en cas d'incertitude du modérateur. Si besoin le représentant pourra consulter l'ensemble du CRIF.

Il convoque l'Assemblée, si possible à l'occasion des Rendez-vous internationaux. Il en établit l'ordre du jour à partir des avis des Forums. Il présente un rapport sur les tâches effectuées, soumet, s'il y a lieu, son bilan financier et propose le montant de la cotisation.

Deux mois et demi avant la date des Assemblées, le CRIF annonce sur la liste l'ouverture de la période préparatoire aux assemblées. Les instances internationales, les Forums et/ou les membres qui ont des questions ou des propositions à soumettre les diffusent pour discussion sur cette liste.

Quinze jours avant les Assemblées, sur la base des débats qui auront eu lieu et des avis recueillis, le CRIF et le CAOÉ établissent et diffusent respectivement les ordres du jour actualisés des Assemblées de l'IF et de l'École.

La mission du Collège des représentants étant de transmission et d'exécution, il consulte l'Assemblée des votants par voie électronique pour toute décision qui ne serait pas de stricte application du règlement de la charte et agit en fonction de la majorité des avis transmis.

• **Composition du Collège des représentants**

Le Collège est composé par les représentants des zones.

Il élit son secrétaire et répartit les tâches à accomplir entre ses membres.

Chacun des membres du Collège est élu, pour deux ans, par l'ensemble qu'il représente. Le vote se fait sur candidature, à bulletin secret, dans chaque Forum. Celui-ci organise l'élection au rythme des permutations. On vote :

- en Argentine pour le représentant d'Amérique latine-Sud,
- en Colombie, au Venezuela, à Porto Rico et au Panama pour le représentant de l'Amérique latine-Nord,
- en Australie, en Angleterre, aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande et en Israël pour le représentant de la zone anglophone,
- au Brésil pour le représentant du Brésil,
- en Espagne pour le représentant d'Espagne,
- en France, en Belgique, en Grèce, en Pologne, en Roumanie, en Turquie et au Liban pour le représentant de la zone francophone,
- en Italie et en Suisse pour le représentant de l'Italie.

Le Collège des délégués (CD)

Les délégués assurent l'articulation entre leur Forum et les trois Collèges internationaux.

Ils participent aux comités de rédaction composés par les Collèges internationaux. Leur rôle à l'égard de l'École est défini dans les « Principes ».

Ils transmettent régulièrement les informations pertinentes qui sont à diffuser immédiatement ou qui méritent de paraître dans le bulletin, et plus généralement toutes les suggestions émanant de leur Forum. De même, ils répercutent dans leur Forum les diverses informations retransmises par le Collège des représentants concernant l'ensemble des autres Forums. Après l'Assemblée, ils rendent compte à leur Forum des débats de l'Assemblée, à partir du compte rendu qu'il leur revient de diffuser.

• **Composition du Collège des délégués**

Il comprend les délégués des Forums. Chaque délégué est élu, sur candidature, à bulletin secret, pour deux ans maximum, par les membres de son Forum national ou local à jour de leur cotisation. Il revient à chaque Forum d'organiser cette élection avec celle du membre du Collège des représentants, au rythme des permutations.

- **Le nombre des délégués**

Le calcul se fait ainsi : pour 10 membres 1 délégué, puis par tranche de 15 ; 25 membres, 2 délégués ; 40 membres, 3 délégués, etc.

Un forum ayant moins de dix membres peut s'associer à d'autres forums pour être représenté dans l'Assemblée : soit à un autre Forum de moins de 10 membres pour avoir un délégué commun, soit à un Forum qui a déjà un délégué auquel il pourra transmettre ses avis, avec lequel il pourra débattre, et qui pourra le représenter dans l'Assemblée.

Là où il existe une double structure, association nationale et Forums locaux ayant admis des membres qui payent une cotisation, le pays choisit s'il veut être représenté dans l'IF-EPFCL par les délégués des Forums locaux ou par ceux de l'Association nationale. Là où il y a seulement une Association nationale, il lui reviendra de veiller, dans la mesure du possible, à ce que les divers lieux d'implantation soient représentés dans le Collège des délégués, en tenant compte du fait que les délégués s'engagent à être présents à l'Assemblée, ce qui impliquera pour eux de voyager périodiquement outre-Atlantique.

Les dispositions relatives au fonctionnement des deux Collèges pourront être précisées dans un règlement intérieur, élaboré respectivement par chacun des Collèges, qui le soumettra à l'Assemblée.

Élection des représentants et des délégués

Le renouvellement des représentants et des délégués se fait tous les deux ans, après le Rendez-vous international de l'École. Le CRIF ouvre la période des élections. Celle-ci s'étend sur deux mois maximum. Chaque Forum a le choix des modalités de l'élection qui peut se faire, selon les cas, en réunissant les membres ou par correspondance. Mais partout, le vote se fait sur candidature, à bulletin secret, et seuls les membres dûment inscrits dans un Forum et à jour de leur cotisation pour l'année en cours et l'année précédente votent. Tous les membres des Forums peuvent être candidats. Les candidatures doivent être connues 15 jours avant l'élection.

S'il arrive qu'un délégué soit indisponible en cours de mandat, le Forum élit un délégué suppléant qui reste en fonction lors de la prochaine permutation.

Le dépouillement des deux votes est public. Il se fait à la fin du vote pour les Forums qui peuvent se réunir. Pour ceux qui votent par correspondance, il se fait en présence des instances du Forum, une semaine après la date de clôture des élections. Les élus le sont à la majorité simple.

Les résultats sont transmis au Collège des représentants qui se charge de les diffuser sur la liste IF-EPFCL et *via* les délégués. Le document de résultats mentionne la liste nominale des membres inscrits dans le Forum à jour de leur cotisation pour l'année en cours et l'année précédente, le nombre de votants et la répartition des votes sur les candidats.

L'Assemblée

• *Composition de l'Assemblée*

L'Assemblée comprend : les membres de l'IF-EPFCL, les envoyés des Forums en formation, les membres individuels à titre transitoire. Tous participent aux débats de l'Assemblée, mais seuls les membres du Collège des représentants (CRIF), du Collège des délégués (CD), des trois derniers Collèges internationaux de la garantie (CIG) et Collèges d'animation et d'orientation de l'École (CAOE) et des secrétariats de la passe correspondants à ces trois CIG y disposent du droit de vote. Ils composent l'Assemblée des votants.

• *Fonction de l'Assemblée*

Elle veille au maintien des objectifs propres aux Forums et elle prend toutes les mesures susceptibles de favoriser l'esprit de débat et de discussion. Elle décide des orientations et actions pertinentes pour l'IF-EPFCL.

L'Assemblée de l'IF se réunit tous les deux ans à l'occasion des Rendez-vous internationaux.

Quinze jours avant les Assemblées, sur la base des débats qui auront eu lieu et des avis recueillis, le CRIF et le CAOE établissent et diffusent respectivement les ordres du jour actualisés des Assemblées de l'IF et de l'École.

Le Collège des représentants peut consulter l'Assemblée des votants par courrier électronique quand il le juge nécessaire, ou bien quand un tiers des membres de cette Assemblée le demande.

Chaque année, au mois de juin, il soumet à l'Assemblée les candidatures des nouveaux Forums.

Si un membre de l'Assemblée de votants est empêché de participer, il peut donner son pouvoir à un autre membre de cette Assemblée. Chaque membre ne peut disposer que de deux procurations.

Un secrétaire de l'Assemblée, désigné sur place, est chargé d'établir un compte rendu des débats à diffuser sur la mailing liste de l'IF-EPFCL par les représentants et par les délégués dans leur Forum.

L'Assemblée entend le rapport du Collège des représentants et des Collèges internationaux de l'École, se prononce sur les demandes d'admission, fixe le montant des cotisations, s'accorde sur la périodicité, les dates, les lieux, les thèmes des Rendez-vous internationaux des Forums, débat puis décide de la politique de la revue, des actions à entreprendre et se prononce sur toutes les questions à l'ordre du jour.

Les votes se font habituellement à main levée. Cependant, au cas où il s'agirait des personnes, ou bien si l'Assemblée en décide autrement, on passera au vote à bulletin secret. L'IF n'intervient pas dans la politique intérieure des Forums.

L'Assemblée est souveraine pour tous les cas d'exception.

Articulation des Collèges cliniques et des Forums/École

Chacune de ces structures mentionne dans ses textes le Champ lacanien qui est pour nous le signifiant unitaire.

Actuellement ces Collèges ont des intitulés divers, mais quels qu'ils soient, il leur sera aisé d'y adjoindre un sous-titre ou un surtitre, précisant qu'ils se placent dans les Formations cliniques du Champ lacanien.

Les enseignants des Collèges sont tous membres de l'IF.

Lors des invitations faites par un Collège, il est également prévu une activité dans le cadre du Forum ou de l'École.

Mention doit être faite dans nos statuts (IF-EPFCL) du lien de solidarité Collège clinique/Forum-École.

Les publications

Hétérité

La revue de l'IF et de l'EPFCL est sous la responsabilité du CRIF. Elle paraît en version électronique, reprend les contributions des Rendez-vous internationaux qui pourront ensuite être éventuellement reprises en version papier par les diverses Revues des zones.

Le Répertoire

Il paraît tous les deux ans, juste après l'Assemblée générale et les élections des nouvelles instances internationales, dans les langues de l'IF-EPFCL, sous la responsabilité du CRIF, en version papier et électronique. Les mises à jour se font au fur et à mesure sur la version électronique. Seuls les membres des Forums à jour de leur cotisation de l'IF-EPFCL pour les deux dernières années écoulées figurent sur le *Répertoire*.

Composition :

Les textes de référence :

- Charte de l'IF ;
- Les textes fondateurs de Jacques Lacan mentionnés dans « Principes » ;
- Principes pour une École orientée par les enseignements de Sigmund Freud et Jacques Lacan.

Les listes de membres de l'IF et de l'EPFCL :

- Liste alphabétique des membres des Forums, nom, adresses, titres et fonctions, mention de l'appartenance à l'École et éventuellement des titres d'École AME ou AE ;
- Liste nominale par Forum mentionnant l'appartenance et les titres d'École ;
- Liste nominale des AME et AE.

Les instances :

- Liste des membres des Collèges internationaux.

Les archives

Documents d'archives :

La Charte. Les principes. Les répertoires. Les comptes rendus des assemblées de l'IF. Tout autre document significatif.

Lieux :

Les archives sont déposées au siège des associations nationales, là où il y en a. À défaut au domicile du représentant de la zone qui les tient, le cas échéant, à la disposition de chaque Forum.

Ressources de l'IF et de l'École

Les ressources sont constituées par les cotisations des membres des Forums qui ont des délégués, les dons, les ventes de brochures et toutes les ressources non interdites par la loi. Le montant des cotisations de l'IF est fixé par l'Assemblée des votants.

Le CRIF décide de l'utilisation des fonds au niveau international (publications, site, voyage, etc.). Il désigne le trésorier international en son sein qui présente son bilan lors de l'assemblée. Chaque représentant gère les cotisations de sa zone.

Le montant des cotisations d'École pour les membres, les AME et les AE est fixé dans chaque dispositif d'École en fonction des situations locales. Ce montant s'applique pour l'ensemble de ses membres. Les membres d'École des Forums rattachés à un dispositif s'acquittent seulement de la cotisation internationale.

Les cotisations d'École sont perçues dans le Forum où les membres d'École sont inscrits et elles sont utilisées pour organiser les activités d'École.

Voir Règlement financier en annexe.

Perte de la qualité de membre

La qualité de membre de l'IF-EPFCL se perd automatiquement en cas de non-paiement par un Forum de la cotisation durant une année. La perte de la qualité de membre peut aussi être prononcée en cas de manquement grave par rapport aux objectifs fondamentaux des Forums. Elle ne peut alors être décidée que par l'Assemblée, après discussion avec les membres du Forum concerné, et par un vote à la majorité des deux tiers.

Évolution

Il appartiendra à l'Assemblée d'introduire, au fil du temps, dans le texte de la Charte, les modifications qui paraîtraient nécessaires en fonction des avis des Forums transmis par les délégués.

Dissolution

Si un tiers des membres de l'Assemblée le demande, la question de la dissolution est mise à l'ordre du jour de l'Assemblée. Elle peut alors être prononcée à la majorité des voix.

ANNEXE I

Règlement des finances de l'IF-EPFCL modifié

GESTION DES COTISATIONS DE L'IF ET DE L'ÉCOLE

- **Compte et trésorier international**

Un compte international de l'IF-EPFCL, géré par un trésorier international désigné par le CRIF, est créé pour gérer les dépenses internationales de l'IF et de l'École.

La trésorerie internationale et le trésorier international alternent tous les deux ans de la France à l'Amérique latine. Pour 2016-2018 le compte international est en Argentine.

Chaque représentant appelle, centralise et gère les cotisations IF et École de sa zone, mais reverse une partie de ces cotisations sur le compte international, proportionnellement au nombre de ses membres, pour couvrir les dépenses internationales de l'IF et de l'École. Le trésorier présentera le bilan d'ensemble à chaque Rendez-vous international.

Suite à l'Assemblée générale tenue à Rome en juillet 2010, il a été décidé que 50 % du montant des cotisations de l'IF sont gérés par le trésorier de la zone, 50 % reversés à la trésorerie internationale. L'Assemblée de Rio en juillet 2012 a pris acte de la difficulté de fonctionnement de la trésorerie internationale mais n'a pas remis en question le principe de son fonctionnement.

- **Frais engagés localement pour la préparation des Rendez-vous internationaux**

Les frais engagés localement pour le Rendez-vous international sont imputés en chaque zone au compte local ou à la ligne comptable de l'IF.

Le président (coordinateur ou directeur) du Forum qui accueille le Rendez-vous international participe à la Commission d'organisation, en raison de la responsabilité financière assumée par le Forum.

- **Appel des cotisations IF et École**

Chaque zone organise le recueil des cotisations IF et EPFCL comme il lui convient pour l'année en cours. La date limite étant le 31 décembre, date légale d'exigibilité des cotisations.

- **La devise des cotisations**

Depuis 2007, les cotisations IF et École sont fixées en euros.

- **Le montant des cotisations IF et École**

30 euros à partir de 2009.

La proposition du CRIF sur les cotisations locales d'École des dispositifs rattachés a été adoptée. Les membres d'École des Forums rattachés à un dispositif s'acquittent seulement de la cotisation internationale.

• Répartition des dépenses

Les cotisations de l'IF :

Elles sont réparties pour moitié entre les dépenses internationales et locales. La part internationale couvre toutes les dépenses internationales de l'IF, notamment celles du Répertoire et du site international.

Les frais des Rendez-vous internationaux n'y entrent pas : selon les décisions antérieures, ils sont pris en charge par le paiement des inscriptions, et les bénéfices (ou le cas échéant les déficits) reviennent au Forum qui organise et qui décide de leur usage.

Les cotisations d'École couvrent les frais suivants :

– le fonctionnement du dispositif international de la passe (déplacement des membres des cartels de la passe et déplacement des membres du CIG quand ils voyagent pour les réunions du CIG en dehors des Rendez-vous internationaux). Quand un Forum invite un AE, il le fait à ses frais ;

– les Journées consacrées à des problèmes d'École (passe ou autre) quand elles sont organisées par un ensemble de Forums, telles que Journées européennes ou leurs homologues latino-américaines.

ANNEXE II

Le site international de l'IF-EPFCL

La responsabilité du remaniement et du suivi du site international de l'IF-EPFCL est désormais confiée à Lucile Cognard du Forum du Brabant en Belgique. L'équipe d'orientation du site proposée par le CRIF est composée de Mario Binasco, Rosane Melo, Ramon Miralpeix et Colette Soler.

ANNEXE III

Le choix de la date du Rendez-vous international

Les instances responsables dans chaque zone se prononcent avant l'Assemblée sur la période de Rendez-vous international qui serait propice pour leur zone, selon que l'événement est à leur charge ou pas, et en précisant leurs critères : en fonction des vacances, de l'assistance possible, du prix des voyages, de l'activité universitaire, etc. – car tous ces critères n'ont pas le même poids. Elles diffusent ces propositions sur les listes, on peut commencer à en débattre si nécessaire pour décider ensuite dans l'Assemblée de l'intersection la plus favorable entre les diverses périodes qui ont été proposées.

Les comités scientifiques du Rendez-vous international

Les comités scientifiques des Rendez-vous internationaux comprennent une personne de chaque zone, chacune ayant été élue au niveau international, soit en tant que membre actuel ou passé du CRIF, soit en tant que membre actuel ou passé du CIG.

Principes directeurs pour une École orientée par les enseignements de Sigmund Freud et Jacques Lacan

Juillet 2016

I. L'IF et son École

L'IF, fédération des Associations des Forums du Champ lacanien, crée son École.

II. Dénomination

L'École sera dénommée : École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien (EPFCL). Partout où il y a des dispositifs d'École, qu'ils soient épistémiques ou de la Garantie, l'intitulé de l'ensemble Forum-École devient : École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien (EPFCL) de X. Soit EPFCL-France, EPFCL-Espagne-FFCL, ou EPFCL Espagne FOE-Gallice, EPFCL-Italie-FPL, EPFCL-Brésil, EPFCL-AL-Nord, et EPFCL-AL-Sud.

III. Les textes fondateurs

Les fonctions de l'École sont définies par les textes fondateurs de Jacques Lacan : « Acte de fondation de l'EFP » de 1964, « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École », « Discours à l'École freudienne de Paris » prononcé en 1967 et publié en 1970, « Préface à l'édition anglaise du *Séminaire XI* » de 1976, « Note italienne » de 1973, ainsi que les textes de 1980 sur et autour de la dissolution.

IV. Les fonctions de l'École

L'École a pour fonctions de :

1. Soutenir « l'expérience originale » en quoi consiste une psychanalyse et permettre la formation des analystes ;
2. Décerner la garantie de cette formation par le dispositif de la passe et l'agrément des analystes « qui ont fait leurs preuves » ;
3. Soutenir « l'éthique de la psychanalyse qui est la praxis de sa théorie » (Jacques Lacan).

V. Le statut de l'École

L'École n'est pas une association juridique, elle tient son statut légal des associations des Forums où elle est implantée. Elle n'a donc pas de direction associative, mais des instances de fonctionnement internationales et locales, ajustées à ses finalités. En chaque lieu, les statuts des associations juridiques des Forums mentionnent leur rattachement à l'IF, l'existence de l'École de psychanalyse, ses finalités, ainsi que ses dispositifs locaux de fonctionnement, ou, à défaut, les dispositifs d'École auxquels le Forum est rattaché.

VI. Les membres

1. Ceux qui veulent s'engager dans l'École en font la demande auprès d'une commission d'accueil et s'inscrivent dans l'association de l'IF où cette commission est implantée.

2. Les admissions des membres de l'École sont prononcées par la commission d'accueil en fonction, notamment, de la participation effective aux activités de l'École et à « l'expérience de l'École » dans un cartel.

VII. Mode d'admission

Les membres de l'École sont admis par une Commission d'accueil locale issue d'une Association nationale, d'un Forum ou d'un regroupement de Forums comportant au moins 30 membres de l'École.

VIII. Les titres

L'École garantit les analystes qui relèvent de sa formation par les deux titres d'AE et d'AME définis dans « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École ».

IX. La garantie

Elle est délivrée au niveau international par le Collège international de la garantie.

I. Définition et fonctions

a) Le Collège international de la garantie est composé de 16 membres, élus localement dans chaque dispositif, sur candidature, pour deux ans et par tous les membres d'École du dispositif à jour de leurs cotisations (Forum, IF et École) pour l'année en cours et l'année précédente.

b) Les AE sont nommés pour une durée de trois ans par l'un des cartels de la passe. Ces cartels sont plurinationaux et se composent pour deux ans au sein du Collège international de la garantie selon des modalités qui seront à définir par le collège et à consigner dans son règlement intérieur.

c) Le titre d'AME est délivré, sur proposition locale, par une commission d'agrément de 7 membres maximum, de 5 au minimum, choisis par le Collège international de la garantie en son sein. Les commissions locales peuvent recevoir ou solliciter des propositions de la part des membres d'École du dispositif.

2. Élection du Collège international de la garantie

a) Les 16 membres du Collège sont élus localement dans chaque dispositif par les membres du dispositif d'École auquel ils appartiennent, à jour de leur cotisations (Forums, IF et École) pour l'année en cours et l'année précédente. On élit localement 10 membres pour la France et rattachés, 2 pour l'Espagne (F7), 1 pour l'Italie (FPL) et 3 pour le Brésil et l'Amérique latine rattachée Sud et Nord. Les candidats élus sur chaque liste sont ceux qui ont obtenu le plus de voix. En cas d'ex aequo entre deux candidats, on tire au sort.

Une mise à l'étude du remaniement éventuel de cette composition du CIG est prévue. Elle sera à conclure lors de l'Assemblée de 2018.

b) Les éligibles : sont éligibles les AE, les AME, les passeurs.

c) Le Collège choisit en son sein, pour la durée du Collège, deux secrétaires, chargés de tenir le registre des demandes de passe, des propositions d'AME reçues et des décisions prises par les cartels de la passe et la commission d'agrément. Il rédige son règlement intérieur.

3. Symposium sur le fonctionnement du dispositif de la passe

Un symposium sur la passe réunira tous les deux ans, lors d'un Rendez-vous international, tous les membres des deux derniers CIG, les passeurs ayant exercé et les secrétariats de la passe correspondants.

X. L'instance épistémique

1. Composition

La dimension épistémique de l'École est soutenue par un Collège d'animation et d'orientation de l'École (CAOE).

Le Collège est composé de quatre personnes, les deux secrétaires du CIG, plus deux autres personnes choisies par eux parmi les membres du CIG appartenant à une autre zone que la leur. À ces quatre il faudra associer un membre choisi par chacun des autres dispositifs d'École chargé d'assurer la liaison et de collaborer avec le CAOE pour les activités à prévoir.

2. Fonctions

Ce Collège a pour mission d'animer le débat d'École au niveau international. Ce Collège est chargé de coordonner les activités et/ou les thèmes des séminaires d'École, de les initier là où il n'y en a pas encore, de prévoir des Journées, bref, de faire exister le travail d'École au niveau international.

Le volume préparatoire au Rendez-vous international sera remplacé par les Préliminaires au thème du Rendez-vous international qui sont diffusés électroniquement durant les deux années précédant le Rendez-vous international, par l'équipe d'organisation du Rendez-vous international.

Il contribue au choix du thème des Rendez-vous internationaux en concertation avec le CRIF et le CIG.

Il réalise électroniquement le bulletin international de l'École, intitulé *Wunsch*. Celui-ci a pour mission de présenter l'agenda des activités d'École, mais surtout de diffuser régulièrement des travaux produits dans les séminaires d'École.

XI. L'assemblée de l'École

L'Assemblée se réunit à l'occasion des Rendez-vous internationaux de l'École. Tous les membres de l'École peuvent y participer, mais seuls les membres de l'École qui font partie de l'Assemblée des votants y votent.

L'Assemblée des votants est composée du Collège des représentants (CRIF), du Collège des délégués (CD), des trois derniers Collèges internationaux de la garantie (CIG) et Collèges d'animation et d'orientation de l'École (CAOE), des passeurs ayant exercé et des secrétariats de la passe correspondant à ces trois CIG.

Si dans un Forum ou un Pôle, il n'y avait pas de délégué membre de l'École, ce Forum ou ce Pôle peut désigner un membre de l'École pour le représenter à l'Assemblée des votants. Chaque membre ne peut disposer que de deux pouvoirs. L'Assemblée se prononce sur les rapports du CIG et du CAOE, sur le bilan financier de l'École (montant et gestion des cotisations internationales d'École notamment), prend toutes les décisions requises par les Rencontres internationales d'École et par la politique générale de l'École.

XII. Les instances de fonctionnement d'École au niveau local

Les tâches correspondant aux fonctions d'École – Commission d'admission des membres, secrétariat de la passe (accueil des demandes de passe, établissement de la liste des passeurs), Commission de proposition des AME et Instance épistémique pour le travail des cartels et l'animation du travail de doctrine – doivent être assurées en chaque lieu par des dispositifs *ad hoc*.

Les conditions d'admission des membres par la Commission d'accueil sont fixées au point VI de la présente proposition.

En ce qui concerne la Commission de la garantie (secrétariat de la passe et Commission de proposition des AME) et l'Instance épistémique, les dispositifs sont à définir en chaque lieu en fonction du contexte, étant entendu qu'ils ne peuvent s'appliquer qu'à une communauté d'au moins 50 membres de l'École pour les dispositifs de la garantie et 30 membres de l'École pour les dispositifs épistémiques.

Si ce quota n'est pas atteint, plusieurs Forums peuvent s'associer pour faire fonctionner les structures de l'École et les Forums isolés peuvent choisir de se rattacher à une zone de référence.

Par ailleurs, les délégués de l'IF qui sont membres de l'École veillent à ce que la présence de l'École soit effective localement, par des séminaires ou autres activités d'École appropriées à la situation locale. Dans les villes où il y a déjà des commissions d'École, ils peuvent être associés à elles pour faire fonctionner ces activités d'École ; dans celles où il n'y a pas de commissions d'École, il leur revient de les soutenir. Les situations étant très différentes selon les lieux, les modalités sont à préciser après discussion et accord avec les membres des Collèges internationaux de la zone concernée.

XIII. Permutation et non-cumul des mandats

Toutes les charges sont permutatives, non reconductibles immédiatement et non cumulables. En particulier, on ne peut cumuler une charge dans l'une des

instances internationales (CIG, CAOÉ CRIF) et une fonction de direction dans les Associations ou Forums locaux. De même, ne sont pas non plus compatibles ni une charge au Collège des représentants et une charge dans les instances internationales de l'École.

Au cas où la stricte application de la règle rendrait le fonctionnement local impossible, le problème serait étudié et réglé par une commission de délégués de l'IF selon des modalités à régler par l'Assemblée de l'IF.

XIII. Clause de révision périodique

La révision des « Principes » se fait périodiquement lors des Assemblées de l'École.

Règlement intérieur du Collège international de la garantie

modifié en juillet 2016

I. Les instances du dispositif de la passe

1. Le CIG
2. Le secrétariat du CIG
3. Le CAOÉ
4. Les cartels
5. Les dispositifs locaux d'École

II. Le fonctionnement du dispositif de la passe

1. La liste des passeurs
2. Les étapes du fonctionnement
3. La transmission des réponses des cartels
4. Les passeurs
5. La Commission internationale d'agrément des AME

Annexe : L'admission des membres de l'École

*

I. Les instances 2016-2018

– CIG

10 membres pour le dispositif français et rattachés : Sidi Askofaré, Patrick Barillot, Patricia Dahan, Jean-Pierre Drapier, Marie-Noëlle Jacob-Duvernét, Élisabeth Léturgie, Anne Lopez, Agnès Metton, Frédéric Pellion, Marc Strauss.

2 membres pour l'Espagne : Roser Casalprim, Carmen Dueñas.

1 membre pour l'Italie : Marina Severini.

3 membres pour l'Amérique du Sud : Sandra Berta (Brasil), Marcelo Mazzuca (ALS), Clara Mesa (ALN).

– Secrétariat du CIG

Anne LOPEZ pour l'Europe, Marcelo MAZZUCA pour l'Amérique.

– Le Collège d’animation et d’orientation de l’École (CAOE) 2016-2018

Marcelo MAZZUCA (Amérique), Anne LOPEZ (Europe), Roser CASALPRIM (Espagne), Marina SEVERINI (Italie).

– Les cartels

Deux types de cartels, mais tous obéissent au même principe de composition : chacun comprend un membre d’Espagne, ou d’Italie, un membre d’Amérique du Sud, trois membres français.

1. Les cartels de la passe. Ils statuent sur les passes et sont composés au sein du CIG au cas par cas, selon les passes terminées à étudier, et en fonction des compatibilités linguistiques et des incompatibilités analytiques.

2. Les 3 cartels du CIG. Composés au sein du CIG pour la durée du mandat de ce CIG, par accord mutuel entre tous les membres du CIG, ils travailleront sur certaines des questions cruciales de la psychanalyse soulevées dans le dispositif. Le ou les thèmes choisis par chacun d’entre eux seront communiqués au début de leur fonctionnement.

Cartel 1. Patricia Dahan, Carme Dueñas, Marie-Noëlle Jacob-Duvernet (plus-un), Élisabeth Léturgie, Anne Lopez, Marcelo Mazzuca.

Cartel 2. Patrick Barillot (plus-un), Roser Casalprim, Jean-Pierre Drapier, Clara Mesa, Agnès Metton.

Cartel 3. Sidi Askofaré, Sandra Berta (plus-un), Frédéric Pellion, Marina Severini, Marc Strauss.

– Les dispositifs locaux d’École

France

Commission de l’accueil et de la garantie (CAG) pour l’admission des membres et la garantie (passe et AME) : Annie-Claude Sortant-Delanoë (secrétaire), Françoise Lespinasse, Mireille Scemama-Erdös.

Espagne

Commission d’admission et de garantie (FFCLE-DEL) : Cora Aguerre (secrétaire), Ana Martinez (admission), Luisa de La Oliva (garantie).

Italie

Commission locale d’admission, accueil et garantie (CLAG) du Forum psicoanalítico lacaniano : Antonia Imparato, Carmine Marrazzo, Patrizia Gilli (secrétaire)

Commission locale épistémique (CLE) : Francesco Stoppa, Vittoria Muciaccia (référente).

Amérique du Sud

Comissão local de garantia da América latina (CLGAL) : Ida Freitas (Brésil), Elizabeth da Rocha Miranda (Brésil) Fernando Martinez (AL-S), Ricardo Rojas (AL-N).

II. Le fonctionnement du dispositif de la passe

1. La liste des passeurs

Elle est établie dans chaque dispositif par les secrétariats de la passe (voir plus bas § 2) sur proposition des AME du dispositif. Les secrétariats la transmettent au CIG qui tient la liste pour l'ensemble des dispositifs, avec mention de l'analyste et de la date des propositions.

2. Les étapes du fonctionnement du dispositif

Les demandes de passe sont reçues localement par les secrétariats de la passe (voir les dispositifs locaux d'École) qui établissent en outre la liste des passeurs. Cette liste est révisée et mise à jour chaque année par ces mêmes secrétariats. Le candidat est reçu par un membre du secrétariat de la passe local, lequel en réfère à son secrétariat qui entérine ou décline la demande. Le secrétaire transmet la réponse de son secrétariat au candidat et lui fait éventuellement tirer ses passeurs. Il prévient le passant que lorsque son témoignage est terminé, il doit en informer le ou la secrétaire. Un passant peut, s'il le juge bon, récuser un passeur et en tirer un autre nom.

Les secrétaires de la passe transmettent aux secrétaires du CIG, au fur et à mesure :

- la liste des demandes de passe ;
- la liste des passes effectivement engagées après entretien des candidats avec un membre du secrétariat, avec le nom des deux passeurs, et toutes les informations nécessaires pour l'attribution à un cartel de la passe.

Le CIG se charge de diriger les passes vers l'un des cartels de la passe en tenant compte des langues et des incompatibilités. Elles sont à évaluer en chaque cas par le CIG. Il conviendrait d'éviter la présence dans le cartel : de l'analyste du passant, de son contrôleur actuel, éventuellement d'un analysant actuel du même analyste, et aussi parfois des personnes trop proches.

3. Transmission des réponses des cartels de la passe

Le cartel rédige sa réponse à l'adresse du passant sans avoir à la justifier et sous la forme la plus simple. Selon le cas : « le cartel vous a nommé(e) AE » ou « le cartel ne vous a pas nommé(e) AE ». Il transmet à cette occasion la liste des membres du cartel qui avait été composé pour cette passe. Sur cette base, chaque cartel aura évidemment à évaluer en fonction des cas particuliers s'il veut ajouter quelque chose. La réponse est transmise sans délai.

– Un membre du cartel, choisi par le cartel, transmet oralement la réponse au passant, en présence quand c'est possible ou par téléphone quand les distances ne le permettent pas. Le passant peut à sa demande, s'il le souhaite, rencontrer ensuite un autre membre du cartel.

– La réponse nomination ou non-nomination est communiquée pour archiver au secrétariat du CIG et au secrétariat de la passe concerné.

Le secrétariat du CIG (composé des deux secrétaires du CIG) tient le Cahier de toutes ces étapes. La version papier de ce Cahier des passes est transmise de CIG en CIG. Il décide avec les membres du CIG de la composition des cartels

pour les diverses passes et transmet le moment venu la réponse du cartel de la passe avec sa composition au secrétaire du dispositif concerné.

– Le CIG transmet l'ensemble de ces règles de fonctionnement aux divers secrétariats locaux.

4. Les passeurs

Les AME de l'EPFCL peuvent proposer des passeurs comme le prévoit le texte des « Principes ». Ils le font au moment qui leur paraît opportun, auprès du secrétariat de la passe de leur dispositif ou du dispositif auquel ils sont rattachés pour l'École. Chaque secrétariat peut aussi s'adresser aux AME du dispositif.

Les secrétariats de la passe (voir les dispositifs locaux d'École) font tirer leurs passeurs aux passants sur une liste de passeurs comprenant ceux des passeurs qui n'ont pas encore de passe en cours, ou, à défaut, qui en ont le moins. Les passeurs doivent nécessairement être de la même langue que le passant, ou d'une langue que le passant parle, mais pas nécessairement de leur lieu.

« Le mandat du passeur est limité à trois passes. Si deux ans après sa désignation un passeur n'a pas été tiré au sort, l'AME qui l'a désigné peut ou non renouveler cette désignation. »

Il serait aussi nécessaire que les secrétariats de la passe s'assurent que le passant qui tire ses passeurs au sort est prêt à commencer son témoignage sans délai, et qu'ils veillent à ce que le témoignage ne se prolonge pas indéfiniment.

5. La Commission internationale d'agrément des AME

Composition de la Commission

La deuxième année de son mandat le CIG compose en son sein la Commission internationale d'agrément des AME. Sa composition respecte une certaine proportionnalité par rapport au nombre de membres de l'École en chaque zone. La liste des nouveaux AME est publiée en juin ou juillet de cette deuxième année

Fonctionnement

Au début de sa prise de fonction, le CIG rappelle aux commissions locales les tâches qui leur incombent quant aux critères et au recueil des informations sur les AME possibles, notamment dans les zones rattachées à un dispositif. Les Commissions locales pour la garantie transmettent à tout moment leurs propositions d'AME pour leur dispositif.

ANNEXE

L'admission des membres de l'École

1. L'articulation entre l'admission au Forum et à l'École

La règle qui consiste à entrer d'abord au Forum, ensuite à l'École paraît devoir être maintenue. Elle doit cependant être appliquée avec tact et dans des cas exceptionnels on peut envisager une admission simultanée au Forum et à l'École.

2. La question des critères a été reprise et a amené les suggestions suivantes :

Deux entrevues ou une entrevue avec deux personnes ne paraissent pas de trop. On tient compte de la participation régulière aux activités du Forum ou du Pôle, notamment aux cartels, et éventuellement au Collège clinique auquel le candidat appartient. Mais la question d'une participation plus large aux activités nationales, telles par exemple que les Journées, doit être prise en compte.

Dès lors que notre École a des dispositifs internationaux, la dimension internationale ne peut être ignorée. Il faut au moins que lors du premier entretien cette dimension soit présentée au candidat qui l'ignorerait afin qu'il sache, avant son deuxième entretien, où il se propose d'entrer. Les travaux publiés suite à des Journées, inter-cartels, etc. sont un facteur objectif de l'implication du candidat à prendre en compte. La consultation de l'analyste ou du contrôleur ne peut être une obligation. C'est à la Commission de juger si, dans tel ou tel cas, elle peut être opportune.

3. Condition d'admission comme membre de l'École des membres des Forums rattachés au dispositif-France

La condition générale pour admettre un membre de l'École appartenant à un dispositif rattaché est que l'on connaisse suffisamment sa formation analytique. Sur cette base la CAG fait évidemment des réponses adaptées à chaque cas. Par ailleurs, si un de ces candidats a fait la passe et n'est pas nommé AE, le cartel qui a écouté son témoignage peut éventuellement proposer son admission comme membre de l'École.

Statuts de l'EPFCL-France

Mise à jour après l'assemblée générale du 25 novembre 2017

Article premier - Dénomination

Une association, régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, est formée sous la dénomination Forum du Champ lacanien. Sa durée est illimitée. Elle donne son statut juridique aux dispositifs de l'École de psychanalyse régie par les « Principes directeurs pour une École orientée par les enseignements de Sigmund Freud et Jacques Lacan ». L'ensemble Forum-École s'intitule « École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien - France ».

Article 2 - Buts de l'Association

Cette association a pour but l'étude et le développement de la psychanalyse orientée par l'enseignement de Lacan, ainsi que la reconquête de son champ. Elle se donne pour mission d'organiser toute activité propice à ce but : réunions de tous ordres, création d'instances appropriées, de groupes affiliés ou d'associations fédérées. L'École assure pour la France la formation et la garantie des analystes. Elle délivre les titres définis par Jacques Lacan pour son École : analyste membre de l'École (AME) et analyste de l'École (AE).

Article 3

L'association est membre de l'Internationale des Forums et de l'École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien, dont le fonctionnement et les finalités sont définis par la Charte de l'IF-EPFCL, votée en 1999 et révisée pour la dernière fois en 2016, et par les « Principes directeurs pour une École orientée par les enseignements de Sigmund Freud et Jacques Lacan ».

Article 4 - Siège social

Le siège social est fixé à Paris, au 118, rue d'Assas, 75006. Il pourra être transféré par décision conjointe du Conseil de direction (CD, art. 11) et du Conseil d'orientation (CO, art. 14) ; la ratification par l'assemblée générale sera toutefois nécessaire.

Article 5 - Les membres de l'Association

L'Association se compose de : 1) membres d'honneur ; 2) trois types de membres actifs.

Sont membres d'honneur ceux qui rendent des services signalés à l'Association. Ils sont dispensés de cotisation.

Sont membres actifs du Forum ceux qui ont pris l'engagement de participer aux travaux de l'Association ou de contribuer de quelque manière à ses buts et qui acquittent leur cotisation.

Parmi eux, sont membres fondateurs les membres du Comité constituant.

Parmi les membres actifs, sont en outre membres d'École ceux qui y ont été admis pour participer au travail d'École et qui payent la cotisation d'École.

Sont membres associés du Forum ceux qui résident dans un pays étranger où il n'y a pas de Forum et qui acquittent leur cotisation. Ce statut de membre associé est donné pour une durée de deux années au terme desquelles la situation du membre est réexaminée avec la possibilité de reconduire le statut ou bien de devenir membre du Forum. (Lors de la prochaine assemblée générale, une modification de cet article sera soumise au vote à la suite des décisions prises par le Conseil d'orientation du 31 janvier 2018, en particulier la suppression du statut de membre associé).

Article 6 - Admissions

Pour faire partie de l'Association, on adresse sa demande au bureau. Les demandes sont examinées par la Commission des admissions (art. 7). Pour faire partie de l'École, on adresse sa demande à la Commission d'accueil et de la garantie (CAG, art. 15). Les adhésions deviennent effectives après règlement des cotisations annuelles respectives.

Article 7 - Commission des admissions

Les membres du bureau se réunissent avec les membres de la Commission d'accueil et de la garantie (CAG, art. 15) qui siègent au Conseil de direction pour constituer la Commission des admissions. Celle-ci reçoit les candidats, se prononce sur leur demande, et leur transmet ses réponses.

Article 8 - Radiations

La qualité de membre se perd par : 1) le non-paiement de la cotisation annuelle ; 2) la démission ; 3) le décès ; 4) la radiation, prononcée par le Conseil de direction et ratifiée par le Conseil d'orientation, pour motif grave, l'intéressé ayant été invité par lettre recommandée à se présenter devant le bureau pour fournir des explications.

Article 9 - Les ressources

Les ressources de l'Association comprennent : 1) le montant des cotisations annuelles des FCL et de l'École ; 2) les ressources générées par ses activités, séminaires, colloques, etc. ; 3) les subventions de l'État, des régions, des départements et des communes ; 4) toutes les ressources non interdites par la loi.

Article 10 - Direction de l'Association

Elle est assurée par deux Conseils, un Conseil de direction (CD) et un Conseil d'orientation (CO) dont la composition et les fonctions sont définies aux articles 11 et 14.

Membre élu d'un de ces deux Conseils, on ne peut se présenter pour siéger simultanément aux instances internationales, CIG et CRIF.

Article 11 - Le Conseil de direction

Il assure la bonne marche de l'Association.

Il est composé, pour deux ans, des membres du bureau entrant et sortant (art. 12), auxquels s'ajoutent les trois membres de la CAG qui composent avec le bureau la Commission des admissions des membres du Forum (art. 7), le représentant pour le CRIF de la zone francophone et le secrétaire du CIG pour la France et les dispositifs d'École rattachés quand les thèmes traités impliquent l'international.

Il se réunit tous les quinze jours et adresse à chaque fois un compte rendu aux élus des pôles et aux délégués.

Article 12 - Le bureau du Conseil de direction

La gestion quotidienne de l'Association est assurée par le bureau du Conseil de direction, composé pour deux ans non reconductibles de quatre membres de l'EPFCL-France : un directeur, un secrétaire, un trésorier et un responsable du *Mensuel*.

Le bureau assume la gestion de l'Association et assure les publications mensuelles de l'EPFCL-France, *Mensuel* et *Agenda*. Il est assisté par la Commission des cartels et la commission Entre Champs (art. 13) qui travaillent sous sa direction. Les décisions sont prises à la majorité. En cas d'égalité, le directeur a voix prépondérante.

En cas d'indisponibilité du directeur, le secrétaire assure l'intérim jusqu'à la fin du mandat.

Élection du bureau

Elle se fait en deux temps. On élit d'abord avant l'assemblée un directeur parmi les membres de l'EPFCL-France candidats à la fonction. Puis le directeur élu compose son bureau et le présente à l'agrément de l'assemblée. En cas de non-agrément une équipe modifiée est proposée en fonction du débat à l'assemblée.

Cette élection a lieu un an avant la prise de fonction du bureau afin que ses membres puissent assister durant l'année aux réunions du Conseil de direction en exercice et s'initier donc aux questions et problèmes qui s'y traitent au jour le jour.

Le premier bureau qui prendra ses fonctions début 2019 sera exceptionnellement élu début 2018, par voie postale.

Article 13 - Les Commissions du bureau, les élus, les délégués

Les Commissions du bureau sont au nombre de deux : la Commission des cartels et la commission Entre Champs (CEC). Chacune comprend un secrétaire choisi par le bureau, et une équipe qu'il compose.

La Commission des cartels impulse le travail des cartels, assure leur coordination et veille à la diffusion des travaux. Elle réalise le *Catalogue des cartels* et éventuellement un *Bulletin des cartels*. Son secrétaire est choisi par le bureau. Il compose son équipe de deux ou trois membres appartenant à d'autres pôles que le sien.

La commission Entre Champs est chargée d'assurer, en lien avec les élus des pôles, les contacts et le débat entre le Forum du Champ lacanien et le champ des

autres discours. Le bureau désigne parmi les membres du Conseil d'orientation le ou la secrétaire de cette commission qui compose son équipe de deux ou trois personnes appartenant à d'autres pôles que le sien.

Le Forum comporte différents pôles. Ceux-ci désignent leurs élus, sur candidature, pour deux ans, non immédiatement reconductibles. Ces élus animent et/ou impulsent les activités de leur pôle et établissent chaque mois, pour l'espace qu'ils animent, la liste des informations à communiquer et à débattre avec leurs membres. *Clause adjacente* : chaque pôle décide du nombre d'élus qu'il estime nécessaire à son fonctionnement.

Les délégués de l'IF-EPFCL, dont les fonctions sont définies dans la Charte et dans les « Principes directeurs pour une école orientée par les enseignements de Sigmund Freud et Jacques Lacan », sont élus au niveau national du Forum-France, pour deux ans, non immédiatement reconductibles, sur candidature locale. La modalité du vote prévoit que chaque pôle puisse avoir au moins un délégué. On ne peut être candidat à la fonction de délégué de l'IF-EPFCL si on est déjà membre des Assemblées internationales au titre des Collèges internationaux (CIG, CRIF).

Article 14 - Le Conseil d'orientation

C'est l'instance de réflexion politique de l'EPFCL-France avec le bureau du Conseil de direction, qui en est membre de droit.

Il est chargé d'orienter la marche de l'Association. Il établit, le cas échéant, les propositions de changements statutaires à soumettre au vote de l'assemblée générale.

Son champ est donc très large, et en partie fonction des conjonctures auxquelles il lui reviendra de répondre : les relations avec les pouvoirs publics, les actions à entreprendre quand des projets législatifs s'annoncent, les relations avec la presse et les médias, les questions de société, les liens avec les autres associations analytiques, avec les instances de l'IF et de l'École Internationale, et la politique générale d'admission des membres d'École.

La responsabilité de la revue de l'EPFCL-France lui reviendra, ainsi que le choix des thèmes des journées nationales et des séminaires d'École et du Champ lacanien.

Il se réunit cinq fois par an : septembre, novembre (à l'occasion des journées de l'École), janvier, mars (à l'occasion de la journée nationale des Collèges cliniques), mai ou juin, et plus si nécessaire, et trois fois au moins dans d'autres pôles que Paris.

Un secrétaire, élu en son sein, assure conjointement avec le président, la gestion des actions propres à ce CO.

En cas d'indisponibilité du président, le CO désigne en son sein un remplaçant pour la fin du mandat.

Les décisions sont prises à la majorité. En cas d'égalité le président a voix prépondérante.

Composition du Conseil d'orientation

Le CO comprend deux types de membres : 1) des membres de droit, élus par ailleurs, et 2) des membres élus pour le CO proprement dit. Les éligibles sont des membres ayant déjà assumé des fonctions nationales et/ou internationales.

Les membres de droit sont les membres élus du bureau du Conseil de direction en exercice, plus deux élus en France à l'international (le représentant pour le CRIF de la zone francophone et le secrétaire du CIG pour la France et les dispositifs d'École rattachés), pour assurer le contact de l'international avec les membres du bureau. *Soit 6 membres de droit.*

Les membres élus sur candidature parmi les membres de l'EPFCL-France sont au nombre de 9 : le président élu pour deux ans non reconductibles immédiatement, qui à la fin de son mandat reste pour deux ans simple membre du CO, et 8 membres élus, renouvelables par moitié tous les deux ans, et pour le premier renouvellement, par accord mutuel ou à défaut par tirage au sort. Sauf pour la première élection, il y aurait donc 5 collègues (le président et 4 autres membres), à élire tous les deux ans.

Cette permutation un peu pondérée vise à assurer une continuité d'un CO à l'autre.

Élection du Conseil d'orientation

Elle se fait sur candidature par vote de l'assemblée. On se présente à la présidence ou pour être membre élu du Conseil. Les candidats à la présidence qui ne sont pas élus sont automatiquement candidats à figurer parmi les 8 autres candidats au Conseil d'orientation. Pour la première élection le nombre minimum de candidats sera donc de 9 (dont les candidats à la présidence) ensuite de 5 (dont les candidats à la présidence).

Sont élus ceux qui ont obtenu le plus de voix ; en cas d'*ex æquo* le bureau du Conseil de direction procède à un tirage au sort.

Article 15 - Les dispositifs d'École pour la France

Conformément aux « Principes directeurs pour une École orientée par les enseignements de Sigmund Freud et Jacques Lacan » adoptés par l'IF en 2001 et révisés en juillet 2010, l'EPFCL-France a ses dispositifs locaux d'École.

Ils sont constitués par une Commission de l'accueil et de la garantie (CAG) qui assure pour la France les tâches propres à la garantie de l'École, définies à l'art. 12 des « Principes directeurs pour une École orientée par les enseignements de Sigmund Freud et Jacques Lacan » : l'admission des membres de l'École ; le fonctionnement local du secrétariat de la passe (accueil des demandes de passe, établissement de la liste de passeurs, tirage au sort des passeurs, etc.) ; l'établissement de la liste locale des propositions d'AME à soumettre à la Commission d'agrément internationale.

Cette commission est composée de 5 membres de l'EPFCL-France sortants des CIG antérieurs aux deux derniers. Ils sont choisis par le CIG entrant lors de sa prise de fonction.

La Commission de l'accueil et de la garantie choisit trois de ses membres qui la représentent dans le Conseil de direction, et qui font partie de fait de la Commission d'admission des membres du Forum.

Par ailleurs, les « Principes pour une École » prévoient que le travail épistémologique d'École est assuré en chaque lieu par « des dispositifs *ad hoc* ». Pour l'EPFCL-France, ce travail d'École se fait sous diverses formes (séminaires

d'École, cartels du CIG, journées, témoignages des AE...) à l'initiative de diverses instances, notamment du secrétariat du Collège international de la garantie et du Collège international d'animation et d'orientation de l'École ainsi que du Conseil d'orientation.

Article 16 - Assemblée générale ordinaire

L'assemblée générale ordinaire comprend tous les membres présents ou représentés de l'Association. Elle se réunit chaque année sur convocation du bureau.

Quinze jours au moins avant la date fixée, le bureau convoque l'assemblée et établit l'ordre du jour.

Le directeur et le président, assistés des membres du bureau, président l'assemblée et exposent la situation morale de l'Association.

Le trésorier rend compte de sa gestion et soumet le bilan comptable à l'approbation de l'assemblée.

L'assemblée délibère sur toutes les questions portées à l'ordre du jour, et se prononce dans les élections prévues.

Article 17 - Assemblée générale extraordinaire

Si besoin est, ou sur la demande de la moitié plus un des membres de l'Association, le président peut convoquer une assemblée générale extraordinaire, suivant les formalités prévues par l'article 16. Une telle assemblée ne peut délibérer que si le quorum du tiers des membres présents ou représentés est atteint.

Article 18 - Règlement intérieur

Un règlement intérieur est établi par le bureau. Ce règlement fixe divers points non prévus par les statuts. Il est applicable immédiatement, mais il est soumis à la ratification lors de l'assemblée générale annuelle.

Article 19 - Dissolution

En cas de dissolution, proposée par le Conseil d'orientation, et prononcée par les deux tiers au moins des membres présents ou représentés à l'assemblée générale, un ou plusieurs liquidateurs sont nommés par celle-ci et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu conformément à l'article 9 de la loi du 1^{er} juillet 1901 et au décret du 16 août 1901.

**Formations cliniques
du Champ lacanien :
les Collèges
de clinique psychanalytique**

Présentation des Collèges de clinique psychanalytique

« Dans une visée conforme à l'expérience analytique, le maniement même du concept doit, selon le niveau d'où part la parole de l'enseignant, tenir compte des effets, sur l'auditeur, de la formulation. Nous sommes tous tant que nous sommes, y compris celui qui enseigne, dans un rapport à la réalité de l'inconscient, que notre intervention non seulement amène au jour, mais, jusqu'à un certain point, engendre. »

Jacques Lacan, *Le Séminaire, Livre XI, Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Seuil, p. 137

*À propos du désir comme effet de parole :
« Tout discours est en droit de se tenir pour être, de cet effet, irresponsable. Tout discours, sauf celui de l'enseignant quand il s'adresse à des psychanalystes. »*

Jacques Lacan, « Position de l'inconscient », *Écrits*, Seuil, p. 836

Les Collèges de clinique psychanalytique ont été créés à la rentrée 1998, à la suite de la crise qui a divisé l'AMP et spécialement de l'éclatement de la Section clinique de Paris Saint-Denis dont quinze des enseignants sont sortis. Ces Collèges entendent continuer à mettre en œuvre les principes sur lesquels Jacques Lacan l'avait fondée en 1976.

Les six Collèges de clinique psychanalytique de France travaillent en connexion et partagent les mêmes options quant à la psychanalyse et à son enseignement. Le statut de chacun d'entre eux est celui de l'association loi 1901, à but non lucratif, dont les membres sont les enseignants, gérée par un bureau qui permute régulièrement. L'ensemble des Collèges organise chaque année une journée d'étude nationale et éditent une revue. L'assemblée des enseignants de l'ensemble des Collèges, annuelle, décide du thème de l'année et se prononce sur les questions en suspens. Une brochure présente chaque année le programme de chacun des Collèges, qui décline à sa guise le thème commun et peut éditer un bulletin des travaux de ses membres.

On sait qu'il n'y a pas de diplômes de psychanalyse, que l'expérience d'une analyse reste l'exigence première requise pour qui veut exercer la psychanalyse et que l'habilitation du psychanalyste est une pomme de discorde dans l'histoire des institutions analytiques. Lacan s'y est orienté seul, non sans principe, mais sans recours aux standards, sachant trop bien qu'ils ne sont que semblants, faute d'un Autre qui puisse garantir le désir du psychanalyste.

Il y a certes une clinique, des types de symptômes, mais ils sont d'avant la psychanalyse, disait Jacques Lacan. Aujourd'hui, une clinique essentiellement statistique prétend court-circuiter le sujet. Elle reste cependant sans utilité pour la clinique analytique. Celle-ci suppose le transfert et inclut donc le désir de l'analyste qui en est inéliminable, et toujours impliqué dans les faits que sa pratique porte au jour.

Ce n'est pas dire qu'il n'y a rien à savoir, car il n'y a pas non plus de psychanalyse sans les textes qui la fondent, qui délimitent son champ et qui permettent de construire la clinique qui lui est propre. La lecture, l'étude, le contact avec les patients, la construction de cas sont ici requis. C'est ce programme que les Collèges entendent réaliser, encore.

Les psychanalystes y sont aussi bien sur la sellette : « pressés de déclarer leurs raisons », disait Lacan, de dire ce qu'ils font du savoir que l'expérience dépose, et au-delà, sommés de s'affronter à la tâche de soutenir le transfert de travail sans lequel il n'y a pas de transmission de la psychanalyse.

Liste des Collèges de clinique psychanalytique

Collège de clinique psychanalytique Alpes-Centre Auvergne

Président : Jean-Louis SOYER

Collège de clinique psychanalytique de Bourgogne Franche-Comté

Président : Yves LE BON

Collège de clinique psychanalytique de l'Ouest

Président : Alfred RAUBER

Collège de clinique psychanalytique de Paris

Président : Jean-Pierre DRAPIER

Collège de clinique psychanalytique du Sud-Est

Président : Patrice PAJOT

Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest

Présidente : Geneviève FALENI

**L'Association des centres
d'accueil psychanalytique
du Champ lacanien - France
(l'ACAP-CL)
et ses centres d'accueil
psychanalytique (CAP)**

L'Association des centres d'accueil psychanalytique du Champ lacanien - France L'ACAP-CL

L'ACAP-CL, Association des centres d'accueil psychanalytique du Champ lacanien, est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et le décret du 16 août 1901.

Elle a été créée le 10 décembre 2005, sous l'égide de l'École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien en France (EPFCL-France).

L'ACAP-CL a pour mission :

- la création, la gestion et la coordination au niveau national de centres d'accueil psychanalytique : les CAP ;
 - le recueil, l'analyse critique et la diffusion des résultats de l'expérience des différents CAP au niveau national ;
 - la promotion et la diffusion de ses missions auprès des organismes, institutions et professionnels des champs sanitaire et social intéressés par le projet et susceptibles de le faire connaître auprès des publics concernés.
-
- Les CAP proposent un accueil et un suivi par des consultants psychanalystes.
 - Ils accueillent, selon la spécificité de chaque centre, toute demande en lien avec la souffrance psychique ou l'urgence subjective, que cette demande soit spontanée, impulsée par un professionnel, une structure ou un proche.
 - Ils offrent une écoute et un traitement orientés par la psychanalyse, afin d'analyser la demande, d'effectuer un repérage diagnostique, de dénouer des moments de crise et de mettre en place un suivi selon les besoins.

Les CAP sont animés par un responsable et une équipe de consultants psychanalystes.

Les centres

CAPA (Centre d'accueil psychanalytique pour adolescents et jeunes adultes)

118 rue d'Assas 75006 Paris

79 bis avenue Gallieni 93170 Bagnolet

Tél. 01 40 51 78 63

Responsable : Cathy BARNIER

Animatrice à Bagnolet : Frédérique DECOIN-VARGAS

CAPAO (Centre d'accueil psychanalytique pour adultes d'Orly)

créé par la municipalité d'Orly et l'ACAP-CL

4 rue du Docteur Calmette 94310 Orly

Tél. 01 48 84 11 68

Responsable : Jean-Pierre DRAPIER

CAP-MP (Centre d'accueil psychanalytique - Midi-Pyrénées)

Tél. 05 61 73 40 68

cap.mp@orange.fr

Responsable : Marc LERAY

Bureau de l'ACAP-CL

Présidente : Nadine CORDOVA

Secrétaire : Nicolas ZORBAS

Trésorière : Dimitra KOLONIA

ACAP-CL

118, rue d'Assas 75006 Paris

Tél. 01 40 51 78 63

acapcl@wanadoo.fr

